



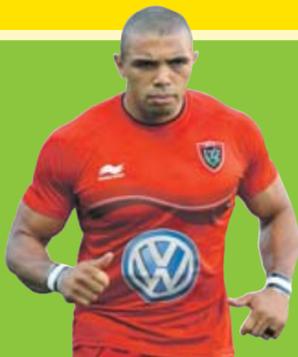
Bryan Habana

« Je vais devoir me battre »

Cris

Racing-Metro, ça bouge...

27



RUGBYRAMA.fr

MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Week-end



Grenoble l'ambitieux

SANS BRUIT, LE FCG DE JULIEN CAMINATI RÉALISE UN DÉBUT DE CHAMPIONNAT PROMETTEUR, AUX PORTES DE LA QUALIFICATION. À CONFIRMER SAMEDI FACE AU STADE TOULOUSAIN.

2, 3 et 7

Biarritz

La remontée fantastique ?

5



Oyonnax - Brive

Une affaire de promus

8

Pro D2

Le Stade montois en question

15 et 17

1,60 €

M 00158 - 410 - F: 1,60 €



DOSSIER PRODUITS RUGBY

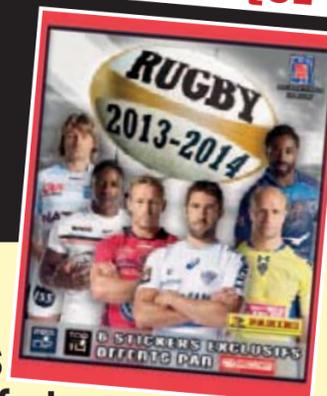
- Vêtements : la multiplication des marques
- Vin : une culture commune
- Voiture : le Top 14 prend le volant
- Notre sélection spécial Noël

Exceptionnel **Un XV de légende façon studio Harcourt**

INTERVIEW DU MOIS ABDELATIF BENAZZI

MÉMOIRE **PATRICE LAGISQUET**

LUNDI AVEC
MIDI OLYMPIQUE



Six vignettes
Panini offertes

Une semaine avec...



Éditorial

Emmanuel MASSICARD
emmanuel.massicard@midi-olympique.fr

Les saveurs du terroir

Terminée la parenthèse bleue, toujours désenchantée. Après trois semaines de vie commune et d'une histoire qu'il peine autant à écrire qu'à partager, le XV de France a bouclé son année 2013 sans l'exploit tant espéré. Rien pour casser la spirale de l'échec qui nous tire depuis de trop longs mois vers les bas-fonds... Pire : quand la France du football célébrait la révolte de ses sales gosses millionnaires sur la route du mondial brésilien, le rugby sombrait en suivant dans la morosité, face aux surpuissants Springboks. Même pas d'étincelle pour entretenir la flamme ! Au fond, soyons francs, il n'y a pas de honte à s'incliner ainsi face aux deux meilleures nations mondiales que sont la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Sur la forme, c'est autre chose : du courage et basta ! Bref, pas de nouveautés à la tombée des feuilles rougeoyantes... Trop maigre pour s'imposer face aux Boks et si peu pour résister à la contre-attaque des footeux tout heureux de pouvoir ainsi nous renvoyer dans l'ombre.

Croisons les doigts en attendant de voir la roue tourner, vite. D'ici là, place au championnat. Et c'est sans doute la meilleure nouvelle qui nous soit proposée afin de revoir un bout de ciel bleu et quelques couleurs. Le Top 14, compétition arc-en-ciel, s'offre une journée à très haute intensité avec une lutte acharnée entre candidats au maintien : Brive, Biarritz, Bordeaux et Oyonnax ont ainsi rendez-vous pour tenter d'assurer leur avenir. Même chose pour le Racing-Metro et le Stade français, en quête de relance après l'humiliation vécue lors du doublon, samedi dernier. Même chose pour Montpellier qui souffre... Une fois n'est pas coutume, nombre d'entre eux prendront certainement exemple sur les potes de Ribery, qui ont tout renversé. Pas d'exploit - chez ces gens-là, messieurs, on ne rêve pas ! - mais du terre à terre, de l'engagement et du combat pour tenir son rang et redorer le blason. Ça ne vous dit rien ? Têtes hautes et idées claires, voilà le défi qui attend chacun des candidats à l'exploit ce samedi. À commencer par Grenoble qui connaît le luxe d'un défi majuscule, au Stade des Alpes, en recevant le Stade toulousain. Sans esbroufe, ni doublon, avec les saveurs du terroir, le Top 14 s'offre certainement la plus belle des publicités. Avant d'ouvrir le dossier des droits télévisuels, voilà qui tombe à pic. Le rugby français pouvait-il espérer mieux... ■

... Grenoble

● GRENOBLE - TOULOUSE, SAMEDI, 20H35

LE FCG DE FABRICE LANDREAU, INVAINCU À DOMICILE CETTE SAISON, S'ATTAQUE À LA MONTAGNE TOULOUSAIN AU STADE DES ALPES. VICTORIEUX, LES ISÉROIS, TRÈS À LEUR AISE EN DÉPLACEMENT, FERAIENT UN BOND VERS LE HAUT DU TOP 14.

UN ŒIL VERS LES SOMMETS

Par Francis LARRIBE
francis.larribe@midi-olympique.fr

Mardi 26 novembre, 8 h 30. Les Trois Pucelles du Vercors sont splendides avec leurs flancs recouverts d'un manteau blanc, leur tête dressée sur le ciel bleu azur d'une pureté parfaite éclairée par le soleil levant qui vient étaler sa lumière sur leur front. À leur pied, dans la plaine entre Drac et Isère, Seyssins, Vif et Saillants, sont insensibles à leur beauté. De même qu'à la beauté de cette matinée d'hiver ensoleillée, qui succède à une trop longue période de pluie et de grisaille qui a rendu difficiles les entraînements des semaines précédentes. Pour la préparation de Toulouse, Météo France prévoit un froid sec toute la semaine. Sauf samedi. Le match à 20 h 35 devrait se dérouler dans des conditions exécrables. Neige ou pluie, vent, froid... Brrr. Mais ce mardi matin, le stade Lesdiguières est baigné par le soleil qui vient de sortir de derrière la chaîne de Belledonne. Le coup d'envoi de la journée a été donné à 8 heures ; les coachs, eux, sont arrivés dès 7 h 30. « Mardi, c'est la plus grosse journée de travail de la semaine », dit Sylvain Begon, le responsable des avants. Journée continue selon le rythme adopté par les Grenoblois depuis deux saisons, qui se terminera huit heures plus tard, après le repas pris en commun au « Carré des Chefs », salon qui sert de salle de vie pendant la semaine. C'est là que les joueurs prennent leurs repas avec le staff et le personnel administratif. Aujourd'hui, tout le monde apprécie le plat principal -épinard-ravioles- servi par le traiteur du club qui vient suppléer la cuisine centrale de la ville de Grenoble, en grève.

PERSONNE NE CHÔME...

Le stade Lesdiguières est une ruche. Ça travaille, ça bourdonne, chacun à son poste. Le constat est celui d'une grosse organisation en amont. Le programme de travail de la journée est établi pour chacun qu'il soit avant, trois-quarts, blessé en reprise, dans le groupe du match contre Toulouse ou pas. Au FCG, la gestion du temps et de l'espace est un art totalement maîtrisé. Tous les créneaux horaires, tous les espaces du stade, sont utilisés simultanément, la salle de musculation, celle de massage, le terrain annexe et le terrain d'honneur, ce dernier exceptionnellement puisque samedi le match contre Toulouse se jouera au Stade des Alpes. « Pouvoir utiliser cette pelouse en semaine est une chance, admet Fabrice Landreau. Le terrain annexe n'est pas digne d'une équipe du Top 14. La semaine dernière, il nous a coûté deux blessures sérieuses, celles de Nigel Hunt et de Dan Palmer. » Tout le monde travaille, personne ne chôme. Ici on plaque et défend avec Bernard Jackman, là on refait les gestes de la passe avec Mike

Prendergast, plus loin Gareth Adamson supervise l'échauffement d'un groupe. Quand un joueur n'est pas sur la pelouse, c'est qu'il étudie la vidéo des séquences de jeu qui le concernent et concernent son adversaire de samedi. Cyril Villain, le monsieur vidéo du club, accessoirement entraîneur du SO Chambéry, travaille sur le match contre Toulouse depuis trois semaines. Il a réalisé une compilation des cinq derniers matchs des Toulousains et mis des montages à la disposition des joueurs retenus pour la rencontre. Deux fois dans la journée, il quittera son bureau pour piloter les prises de vues du drone qui filme tous les mardis les entraînements collectifs du FCG. Des images à la verticale qui donnent à voir les actions sous un autre angle. Des images précieuses pour les techniciens grenoblois.

LE TOPO SELON HEGARTY

Dans la salle de visionnage, des feuilles de statistiques collées au mur donnent des informations sur les prestations de chacun lors du dernier match contre Bayonne. Une fois de plus, le flanker Jonathan Best a été le meilleur plaqueur du groupe. Sur d'autres feuilles, des schémas de lancements de jeu avec leur nom de code. Secret défense. Sur le mur opposé, rédigé au marqueur noir, un résumé des qualités des joueurs de la première ligne toulousaine -celle qui devrait jouer la rencontre, Johnston, Ferreira, Steenkamp, Ralepelle, Tolofua. Le topo a été effectué par Antony Hegarty, le talonneur. La semaine prochaine, c'est un autre qui se collera à la tâche. « Nous sommes adeptes d'un management participatif, dit Sylvain Begon. Nos stratégies de matchs sont élaborées en commun. Nous sommes ainsi tous impliqués dans le fonctionnement de l'équipe. » Autre preuve de cette implication, l'après-midi, entre 14 h 45 et 15 heures, après la séance collective de rugby, la seule de la journée, séance qui a duré « 52 minutes », précise Fabrice Landreau, les joueurs de l'alignement iront répéter les combinaisons en touche sur les tapis installés dans le chapiteau qui abrite la bodega les jours de matchs. Ce sont les joueurs qui commandent, Begon supervise, rectifie, une position, une liaison. « Nous ne faisons rien d'exceptionnel. Nous répétons les gestes, les attitudes. » Les Grenoblois le savent, contre Toulouse ce sont ces détails qui feront la différence. Comme Toulouse n'est pas n'importe quelle équipe, les buteurs auront droit, mercredi, un jour « off », à une séance spéciale de coups de pied dirigée au Stade des Alpes par Claude Mignacabal. Il y aura là Blair Stewart, Nicolas Bezy, James Hart, Julien Caminati, Benjamin Thiery, tous ceux susceptibles de botter samedi soir. Comme d'habitude, ce vendredi à midi, après « l'entraînement du capitaine », les joueurs seront réunis dans le « Carré des chefs », pour le repas du président. Marc Chérèque improvisera son intervention. Elle sera brève. Mais il devrait y être question de l'importance de ce match à domicile où « le FCG doit valider par une victoire, les bons résultats de ces dernières semaines à l'extérieur. » ■

Technique

PACK SI L'EFFICACITÉ DES BUTEURS AVAIT ÉTÉ LE SOCLE DES SUCCÈS DE LA SAISON DERNIÈRE, CELUI DE CETTE SAISON EST LE SURCROÛT DE PUISSANCE DU PACK. DÉCRYPTAGE AVEC SYLVAIN BEGON, L'ENTRAÎNEUR DES AVANTS.

MONTÉE EN PUISSANCE

À l'orée de la saison 2012-2013, une crainte habitait les techniciens du FC Grenoble et particulièrement son directeur sportif, Fabrice Landreau. Sa crainte était que le promu qu'était alors le FC Grenoble ne manquât de densité physique devant. Son pack avait nettement dominé son sujet en Pro D2 au point de finir à la première place de la poule et de monter directement à l'étage supérieur. Mais ce pack qui conservait la quasi-totalité des acteurs de la montée aurait-il les épaules assez larges pour soutenir la comparaison avec les grosses armadas du Top 14 ? L'apport de Faure, Sowerby et Hand, paraissait somme toute un peu léger. Non, le FCG n'avait pas dans son pack l'équivalent de joueurs comme Cudmore, Hines, Bakkiès Botha, Albacete, Tekori, Capo Ortega, Masoe, Tchale-Watchou... Beukes et Farley, les deuxièmes lignes, semblaient bien esseulés. Le FCG pouvait légitimement se faire du souci. Si le pack du FCG tint la route jusqu'à la mi-février et la victoire sur Agen qui assurait alors le quasi maintien aux Isérois, à partir de là sa fin de la saison fut un chemin de croix seulement

allégé par un succès de prestige au Stade des Alpes contre Toulon (25-24). Mais en dernière analyse, il apparaissait que le pack du FCG avait pu rivaliser en évoluant en surrégime. Et en ayant la chance d'avoir assez peu de blessés pendant la première phase, notamment aux postes de pilier. Hulme, Veyret blessés, le FCG fit la saison avec guère plus de trois deuxièmes lignes. Cependant les Beukes, Edwards, Mutapic, Sowerby, Faure y laissèrent des plumes.

SEPT ESSAIS D'AVANTS SUR DOUZE

Le FCG savait qu'il ne pouvait pas se lancer dans une deuxième saison en Top 14 avec un effectif aussi maigre devant. Il lui fallait de l'épaisseur, de la densité, de la puissance. « Pour pallier nos manques nous avons fait appel au recrutement », dit Sylvain Begon, le technicien du pack. Ainsi sont arrivés Richard Choirat, 118 kg, le pilier droit de retour au club après trois saisons à Pau, et Hendrik Roodt, 125 kg, le deuxième ligne, joker médical de Shaun Sowerby. À ces deux-là s'ajoute Albertus Buckle et ses 122 kg, qui avait très peu joué la saison dernière et qui effectue une remarquable pre-

mière partie de saison. Et on ne parle pas d'Alten Hulme, 126 kg, le deuxième ligne dont le retour est imminent après deux saisons d'absence pour cause de blessure.

Avec l'apport de ceux-là le FCG a enfin pris de la densité. Hier, il possédait une seule première ligne de niveau Top 14. Aujourd'hui, il en a deux, Buckle, Mutapic, David, Hegarty, Campo, Bouchet, Edwards, Buckle, Goze. Idem en deuxième ligne. Aux Beukes, Farley, Hand, sont venus s'ajouter Roodt et Kimlin, ce dernier est utilisé en flanker. Ces apports expliquent en partie l'efficacité du pack grenoblois depuis le début de la saison, avec un alignement performant, une mêlée souvent dominatrice, des maux difficiles à stopper. L'amélioration du rendement du pack tient à ces données objectives. « Mais il y en a d'autres », souligne Sylvain Begon : « Nous, les entraîneurs, connaissons mieux le Top 14, les adversaires, maîtrisons mieux certains paramètres. La stabilité du staff fait que les joueurs savent ce que l'on attend d'eux. » Preuve de l'élévation du niveau du pack grenoblois, cette saison, sur douze essais inscrits, sept l'ont été par les avants. F. L. ■

Sommaire

- P. 2 et 3 Une semaine avec... Grenoble.
- P. 4 à 11 Top 14 13^e journée, le point. Page 4. Biarritz - Bordeaux. Page 5. Castres - Bayonne. Page 6. Grenoble - Toulouse. Page 7. Oyonnax - Brive. Page 8. Paris - Toulon. Page 9. Perpignan - Clermont. Page 10. Racing-Metro - Montpellier. Page 11.
- P. 12 à 17 Pro D2 12^e journée, le point. Page 12. La Rochelle - Agen et Auch - Albi. Page 13. Carcassonne - Bourgoin et Béziers - Bourg-en-Bresse. Page 14. Mont-de-Marsan - Tarbes et Colomiers - Narbonne. Page 15. Pau - Aurillac et Lyon - Dax. Page 16. Reportage. Page 17.
- P. 18 et 19 Ovalie Fédérale 1, dixième journée. Pages 18 et 19. Fédérale 2, neuvième journée. Pages 20 et 21. Fédérale 3, neuvième journée. Page 22. Nord Paris - Sud Est. Page 23. Grand Ouest - Centre Sud. Page 24.
- P. 25 Treize Actualité. Page 25.
- P. 22 et 23 Gris et chuchotement Actualité. Page 26 et 27.
- P. 24 Horizon Grand côté, XV de France. Page 24.

e-journal Midi Olympique

Abonnés ou lecteurs de Midi Olympique en version numérique (sur ordinateurs, tablettes et smartphones), repérez dans votre journal les icônes suivantes. Puis cliquez dessus afin de profiter des diaporamas et des vidéos mis à votre disposition.



Cliquer sur l'icône pour voir la vidéo



Cliquer sur l'icône pour voir le diaporama

À GUICHETS FERMÉS Le match contre Toulouse au Stade des Alpes se jouera une nouvelle fois à guichets fermés. Les 19 750 places de l'enceinte grenobloise ayant été toutes vendues en un temps record. La prochaine rencontre programmée dans le stade de verre est pour la deuxième journée retour le 29 décembre contre Castres, le champion de France 2013.



SHAUN SOWERBY ENCORE PRIVÉ DE TOULOUSE Victime d'une pubalgie en septembre 2012, guéri au mois d'avril 2013 mais ayant rechuté depuis, Shaun Sowerby, le troisième ligne centre passé par le Stade français et le Stade toulousain, n'a encore jamais affronté cette dernière équipe en un an et demi de présence sous le maillot du FC Grenoble. Blessé, il n'était donc pas sur le terrain lors de la victoire (15-6) le 22 décembre 2012, ni lors de la déroute à Toulouse le 4 mai 2013 (57-7). Il va lui rester le match retour en 2014 pour espérer affronter au moins une fois ses anciens partenaires toulousains. S'il est rétabli.



Arrivé comme joker médical de Sowerby, Hendrik Roodt (en haut) n'a pas tardé à imposer sa masse, au point de régulièrement reléguer sur le banc le capitaine Andrew Farley. Un atout puissance qui offre une plus-value au pack du FCG et à ses tauliers historiques, comme Kenan Mutapcic (ci-dessus) ou Jonathan Best. Photos Icon Sport

L'interview

JONATHAN BEST - TROISIÈME LIGNE AILE DE GRENOBLE

« Guy Novès fait de l'intox »

Propos recueillis par Francis LARRIBE
francis.larribes@midi-olympique.fr

Comment se prépare-t-on pour recevoir Toulouse ?

Comment se prépare-t-on à recevoir une des meilleures équipes d'Europe ? Je ne sais pas s'il y a une recette particulière. Nous aurions pu aborder ce match avec davantage de confiance si nous avions réussi à gagner à Bayonne. Nous n'y sommes pas parvenus, donc nous sommes dans le doute. En recevant Toulouse nous avons pas mal de pression sur les épaules. Chaque fois que nous avons joué au Stade des Alpes, ça a été un match particulier. Dans ce

stade, le FCG est plus précis, plus rigoureux. Si on donne tout et que l'on perd, c'est que Toulouse aura été meilleur que nous. Cela dit, je crois que le FCG a des arguments à faire valoir.

Lesquels ?

Je ne vais pas dévoiler la stratégie mise en place. Pour poser des problèmes à une équipe qui possède autant de talents, il faut être très précis, très structuré. Il faut faire un grand match en respectant les consignes. Contre Toulouse, il faut être fort dans tous les secteurs, dans toutes les lignes.

L'an dernier, le FCG s'était imposé 15-6. Peut-il le refaire ?

Oui, je le pense. Toulouse compte beaucoup d'internationaux dans ses rangs. Si tous ne seront pas présents parce qu'ils ont joué samedi dernier avec l'équipe de France, les autres pourraient aussi être un peu fatigués. Cela dit, je n'oublie pas que la saison dernière, lors du dernier match, nous avons pris soixante points à Ernest-Wallon ! Par rapport à ça, il y a de la vexation. Guy Novès a déclaré que la priorité de Toulouse, ce sont les matchs de H Cup qui arrivent. Il fait de l'intox. Toulouse vient à Grenoble pour y faire un résultat. Ils sortent d'un match compliqué contre Oyonnax. Ils vont vouloir se racheter. Psychologiquement, on doit se préparer à une opposition remontée à bloc. Maintenant, Toulouse ou une autre équipe, à domicile, l'objectif reste le même : gagner, rester maître chez soi. Jusqu'à présent, nous y sommes parvenus. Mais nous avons majoritairement reçu des équipes moins bien classées que nous : Oyonnax, Brive, Bordeaux... Cette fois, quel que soit le score, il faut battre Toulouse. On a besoin d'avancer au classement.

Le FCG s'est plaint de l'arbitrage à Bayonne. Quel est votre état d'esprit avant Toulouse : revanchard, en colère ?

Rien de tout cela. À Bayonne, la frustration était évacuée dès le soir même et le lendemain matin après une séance vidéo suivie d'une séance de balnéothérapie à l'hôtel, à Anglet. Tout ce qui devait être dit a été dit. Dimanche à midi, avant de décoller vers Grenoble via Lyon, nous avons tourné la page Bayonne et basculé dans la préparation du match contre Toulouse.

Toulouse n'a gagné aucun match à l'extérieur en Top 14 cette saison. Va-t-il donc venir à Grenoble pour s'y imposer ?

Toulouse est capable de produire du super rugby. Il a le potentiel de venir s'imposer chez nous en prenant le bonus offensif. Donc, on va jouer avec la peur au ventre. Mais c'est cette peur qui va nous aider à nous transcender. C'est ce qui s'est passé cette saison lors de la réception de Toulon au Stade des Alpes.

Un Stade des Alpes qui vous réussit bien, non ?

Jouer au Stade des Alpes, c'est tous les jours particulier. C'est un contexte que l'on aime bien. C'est différent, les entraînements qui précèdent sont aussi différents, il y a davantage de tension. Le stade va encore être plein et le public va avoir un rôle important à jouer.

Quel est le bilan du FCG après douze journées ?

Il faudra le faire un peu plus tard, quand les positions se seront décantées. L'an dernier, après douze journées, c'était plus clair. Cette saison, aucune équipe n'a décroché derrière nous. On voit que Biarritz est en train de relever la tête. En même temps, on se dit qu'on n'est pas très loin du haut du tableau. On regarde ce qui se passe derrière, personne ne lâche. Rien n'est fait, tout reste à faire... La bagarre sera chaude jusqu'à la fin.

Le FCG s'est imposé deux fois à l'extérieur, a ramené un bonus offensif, deux bonus défensifs. Par rapport à la saison dernière, c'est une nouvelle dimension.

Oui, mais ces résultats ne seront valables que si nous avons la même efficacité à domicile que la saison dernière. On n'a perdu que deux matchs à domicile, Clermont et Montpellier. Si on perdait à domicile, ça annihilerait les performances en déplacement. À nous de faire ce qu'il faut à domicile pour conserver cet avantage. ■

PMU.FR

JUSQU'À 170€ OFFERTS* INSCRIVEZ-VOUS dès maintenant sur pmu.fr



Pariez sur votre mobile avec l'application pmu.fr!

Accédez à toutes les cotes et pariez en direct sur les matchs



Disponible sur App Store



2^e CHANCE

Pour chaque match de la 13^{ème} journée de TOP 14, si un drop est marqué, nous vous offrons un Pari Gratuit égal au montant de vos paris perdants**!

		+ 21 paris par match		
VENDREDI 29 NOVEMBRE		1	N	2
20h45	EN DIRECT Perpignan // Clermont	1,32	18,0	2,80
Écart entre équipes				
Perpignan vainqueur par 6 points ou plus		1,80		
SAMEDI 30 NOVEMBRE		1	N	2
14h55	EN DIRECT Stade Français Paris // Toulon	1,42	18,0	2,45
Écart entre équipes				
Stade Français Paris vainqueur par 5 points ou plus		1,80		
18h30	Biarritz // Bordeaux Bègles	1,13	20,0	4,00
Écart entre équipes				
Biarritz vainqueur par 9 points ou plus		1,80		
18h30	Castres // Bayonne	1,03	26,0	7,50
Écart entre équipes				
Castres vainqueur par 14 points ou plus		1,80		
		+ 21 paris par match		
SAMEDI 30 NOVEMBRE		1	N	2
18h30	Oyonnax // Brive	1,42	18,0	2,45
Écart entre équipes				
Oyonnax vainqueur par 5 points ou plus		1,80		
18h30	EN DIRECT Racing-Métro 92 // Montpellier	1,20	18,0	3,60
Écart entre équipes				
Racing-Métro 92 vainqueur par 8 points ou plus		1,80		
20h35	EN DIRECT Grenoble // Toulouse	1,26	18,0	3,00
Écart entre équipes				
Grenoble vainqueur par 7 points ou plus		1,80		

Cotes soumises à variation - rendez-vous sur pmu.fr

* Offre valable pour toute première ouverture de compte sur pmu.fr confirmée définitivement par renvoi du dossier complet et saisie du code secret. Dates et modalités de l'offre sur pmu.fr
** Offre valable sur certains paris. Pari gratuit égal au montant de vos paris perdants, dans la limite de 100 euros. Voir conditions sur la page http://paris-sportifs.pmu.fr/info/promo

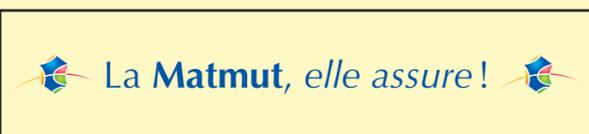
Top 14 13^e journée

Programme & classement

Classement

		À DOMICILE										À L'EXTÉRIEUR																
		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1	● TOULON	36	12	7	1	4	319	206	2	4	26	6	6	0	0	198	83	2	0	10	6	1	1	4	121	123	0	4
2	▲ CLERMONT	36	12	7	1	4	344	247	4	2	28	6	6	0	0	243	86	4	0	8	6	1	1	4	101	161	0	2
3	▲ TOULOUSE	35	12	7	0	5	255	189	5	2	33	7	7	0	0	182	50	5	0	2	5	0	0	5	73	139	0	2
4	▼ MONTPELLIER	33	12	6	1	5	303	225	3	4	26	7	5	1	1	209	107	3	1	7	5	1	0	4	94	118	0	3
5	▲ CASTRES	31	12	6	1	5	255	210	3	2	25	6	5	1	0	174	68	3	0	6	6	1	0	5	81	142	0	2
6	▼ PARIS	31	12	7	0	5	232	245	1	2	21	5	5	0	0	117	57	1	0	10	7	2	0	5	115	188	0	2
7	▼ PERPIGNAN	29	12	6	0	6	244	246	2	3	23	6	5	0	1	168	116	2	1	6	6	1	0	5	76	130	0	2
8	▼ GRENOBLE	29	12	6	1	5	223	265	1	2	18	5	4	1	0	103	78	0	0	11	7	2	0	5	120	187	1	2
9	▼ BRIVE	28	12	5	1	6	250	242	2	4	23	6	5	0	1	141	55	2	1	5	6	0	1	5	109	187	0	3
10	▼ RACING-METRO	27	12	6	0	6	196	254	0	3	21	6	5	0	1	122	92	0	1	6	6	1	0	5	74	162	0	2
11	● BORDEAUX-BÈGLES	26	12	5	0	7	288	300	3	3	24	6	5	0	1	195	120	3	1	2	6	0	0	6	93	180	0	2
12	● BAYONNE	25	12	5	0	7	201	286	1	4	22	6	5	0	1	161	109	1	1	3	6	0	0	6	40	177	0	3
13	● OYONNAX	21	12	5	0	7	198	275	0	1	21	6	5	0	1	135	97	0	1	0	6	0	0	6	63	178	0	0
14	● BIARRITZ	16	12	3	0	9	157	275	0	4	11	6	2	0	4	92	107	0	3	5	6	1	0	5	65	168	0	1

La météo des stades



À PERPIGNAN	Ciel voilé		6°
À PARIS	Très nuageux		9°
À OYONNAX	Eclaircies		-2°
À CASTRES	Eclaircies		3°
À BIARRITZ	Eclaircies		6°
À COLOMBES	Eclaircies		6°
À GRENOBLE	Eclaircies		0°

LE POINT

La fenêtre internationale a fait de gros dégâts et les joueurs appelés dans les différentes sélections nationales - pas seulement l'équipe de France - ont payé un lourd tribut à cette série de confrontations Nord-Sud. Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains et joueurs du Pacifique sont aujourd'hui en vacances. En Europe, entre championnats domestiques et confrontations continentales, c'est la débâcle. Nous ne ferons pas la liste trop importante des blessés mais nous aurons une pensée pour quelques-uns, que nous ne reverrons pas avant le printemps. On pense à Lamboley (rupture du ligament croisé antérieur du genou droit), Parra (ligament croisé postérieur), Ouedraogo (opéré de l'épaule droite lundi), Guirado (fracture du pouce gauche) et tant d'autres encore... N'en jetez plus... ■

Au programme

PERPIGNAN - CLERMONT	ven. 20 h 45 - Canal + Sport - M. Minéry
STADE FRANÇAIS - TOULON	sam. 14 h 55 - Canal + - M. Marchat
OYONNAX - BRIVE	sam. 18 h 30 - Rugby + - M. Clouté

CASTRES - BAYONNE	sam. 18 h 30 - Rugby + - M. Garcès
BIARRITZ - BORDEAUX-BÈGLES	sam. 18 h 30 - Rugby + - M. Lafon
RACING-METRO - MONTPELLIER	sam. 18 h 30 - Rugby + - M. Cardona
GRENOBLE - TOULOUSE	sam. 20 h 35 - Canal + Sport - M. Poite

Perpignan Clermont



● Enjeux divers pour ce classique du championnat de France. Les Perpignans font face à un match à bascule. Pour l'instant dans le ventre mou, les Catalans savent qu'une nouvelle défaite à domicile les obligerait à regarder derrière toute la fin de saison. Les Clermontois se déplacent avec l'idée de préparer le retour de la H Cup et de maintenir le rythme en tête du championnat.

À PERPIGNAN - Stade Aimé-Giral
Vendredi 20 h 45 - Canal + Sport
Arbitres : M. Minéry (PA) assisté de MM. Berdos (AB) et Gabaldon (LD). Vidéo : M. Pellaprat (PR)

PERPIGNAN 15. Hook (cap.); 14. Guitoune, 13. Marty, 12. Benvenuti, 11. Mjkevu; 10. Lopez, 9. Durand; 7. Perez ou Narraway, 8. Puril, 6. Strokosch; 5. R. Taofifenua, 4. Charteris ou Vahaamahina; 3. Jgenti, 2. Terrain, 1. S. Taofifenua ou Pulu.
Remplaçants : 16. Delonca, 17. Pulu ou Custoja, 18. Vahaamahina ou Charteris, 19. Narraway ou Perez, 20. Ecochard ou Duvenage, 21. Toffs, 22. Michel, 23. Ion.
Infirmerie : Guiry (mollet gauche), Haughton (ischios cuisse droite) et Piukala (opéré main droite) sont forfaités, tout comme Guirado (fracture pouce gauche) et Leo (fracture coude droit), en convalescence. Sébastien Taofifenua (entorse cheville gauche) passait des examens jeudi.

CLERMONT 15. Byrne; 14. Malzieu, 13. Rougerie (cap.), 12. King, 11. Nalaga; 10. Delany, 9. Lacrampe; 7. Bardy, 8. Lee, 6. Vosloo; 5. Hines, 4. Jacquet; 3. Ric, 2. Cabello, 1. Domingo.
Remplaçants : 16. Paulo, 17. Chaume, 18. Cudmore, 19. Chouly, 20. Radosavljevic, 21. James, 22. Stanley ou Buttin, 23. Debatty.
Infirmerie : Parra (ligament croisé postérieur) a rejoint Zirakashvili (entorse genou) et Vermeulen (hernie cervicale) au rayon des « longue durée ». Sivivatu (cheville), Lapandry (sternum) et Kotze (genou) sont préservés. Pour Fofana (côtes), l'indisponibilité menace les rencontres de H Cup.

Stade français Toulon



● Méconnaissables à Bordeaux le week-end dernier, les Parisiens veulent montrer un tout autre visage face au leader. Pas plus convaincants à Mayol contre Perpignan, les coéquipiers de Jonny Wilkinson et Chris Masoe ont quant à eux décidé de frapper fort dans la capitale, afin de consolider leur place de leader du Top 14. Gare, ce RCT est revancharde !

À PARIS - Stade Jean-Bouin
Samedi 14 h 55 - Canal +
Arbitres : M. Marchat (MPY) assisté de MM. Charabas (CBL) et Hebert (ALP). Vidéo : M. Dubès (CA)

STADE FRANÇAIS 15. Porical ou Bonneval; 14. Arias, 13. Doumayrou, 12. Danty, 11. Camara; 10. Plisson, 9. Dupuy; 7. Burban ou Rabadan, 8. Parisse (cap), 6. Missoup; 5. Flanquart, 4. Papé; 3. Slimani, 2. Sempéré, 1. H. Van Der Merwe
Remplaçants : 16. Bonifils, 17. Taulafo, 18. Mostert, 19. D. Lyons ou Rabadan, 20. Fillol, 21. Steyn, 22. Bosman
Infirmerie : le Wallaby Digby Ioane devra encore patienter pour faire ses débuts. Quant à Paul Williams et Waisea Vuidravuiwalu, ils pointent toujours à l'infirmerie. Tout comme le talonneur Aled De Malmanche (dos bloqué). Hugo Bonneval était toujours incertain en milieu de semaine. Une décision devrait être prise au dernier moment.

TOULON 15. Mitchell; 14. Habana, 13. Bastareaud, 12. Giteau, 11. Wulf; 10. Wilkinson (cap.), 9. Michalak; 7. Bruni, 8. Masoe, 6. J. Smith; 5. A. Williams, 4. Botha; 3. Castrogiovanni, 2. Burden, 1. Chiocci
Remplaçants : 16. Orioli, 17. Fresia, 18. Suta, 19. Gunther, 20. Van Niekerk, 21. Claassens, 22. Palisson, 23. Hayman
Infirmerie : de retour de sélection, les Boks Bryan Habana et Bakkes Botha devraient débiter. Derrière, Drew Mitchell pourrait être titularisé à l'arrière, un poste qu'il a parfois occupé avec les Wallabies. Enfin, Fernandez Lobbe (fracture coude) et Rossouw (hanche) sont toujours indisponibles.

Oyonnax Brive



● Avant-derniers au classement, les joueurs d'Oyonnax ont besoin d'aligner un nouveau succès à domicile, face à un concurrent direct, pour ne pas se retrouver décrochés après un bon début de saison. Mais les Corrèziens, qui viennent de s'incliner sur leurs terres contre la lanterne rouge biarrote, veulent rattraper au plus vite les points laissés en route pour se mettre à l'abri au plus vite

À OYONNAX - Stade Charles-Mathon
Samedi 18 h 30 - Rugby + (258)
Arbitres : M. Clouté (BE) assisté de MM. Houquet (MPY) et De Lemos (AB). Vidéo : M. Valin (AU)

OYONNAX 15. Gonzalez Amorosino, 14. Tian, 13. Bousès, 12. Paea, 11. Codjo, 10. Urdapilleta, 9. Figueroa, 7. Ursache, 8. Ch. André, 6. El Abd, 5. Brownne, 4. Nemecek, 3. Clerc, 2. Jenneker, 1. Rapant.
Remplaçants : 16. Clark, 17. Du Preez, 18. Lagrange, 19. Newlands, 20. Vuillemin, 21. Lespina, 22. Aguilon, 23. Tichit.
Infirmerie : il n'y aura pas beaucoup de changement, si ce n'est les rentrées des internationaux Gonzalez Amorosino (Argentine) et Paea (Tonga) mais pas celle de Ma'afu (Tonga) victime d'une fracture à un bras. Rapant, laissé au repos lors du voyage à Toulouse, retrouvera aussi sa place. Baiocco, Lassalle et Cibray devront patienter.

BRIVE 15. Germain; 14. Namy, 13. Mignardi, 12. Ma'ilei, 11. Radikedike; 10. Swanepoel, 9. Péjoine ou Sanchou; 7. Waqaniburotu, 8. Hauman, 6. Hirèche; 5. Mela (cap.), 4. Ledevdec; 3. P. Barnard ou Buys ou J. Coetzee, 2. Ribes, 1. Shvelidze.
Remplaçants : 16. Da Ros, 17. Asieshvili, 18. Pinet, 19. Murphy ou Briatte, 20. Sanchou ou Neveu, 21. Sola, 22. Laranjeira, 23. Buys ou J. Coetzee.
Infirmerie : Koyamaibole (genou gauche) pourrait renoncer. Bamard (mollet droit), Buys (cervicales), Leupolu (mollet gauche) et Péjoine (genou) étaient incertains en milieu de semaine. Mafu (pied droit) et Caisso (maladie) sont indisponibles.

Castres Bayonne



● Castres a du répéter. Contraints de concéder le match nul face à Clermont sur l'ultime action lors de leur dernière sortie à Pierre-Antoine, les Tarnais ont réagi en s'imposant à Montpellier, confirmant ainsi un début de saison prometteur. Les champions de France devront toutefois se méfier de l'Aviron bayonnais qui n'a certes toujours pas gagné à l'extérieur mais qui a su contrarier Toulon et le Stade français sur leurs terres.

À CASTRES - Stade Pierre-Antoine
Samedi 18 h 30 - Rugby + (255)
Arbitres : M. Garcès (BE) assisté de MM. Péchambert (PA) et Pomarède (CA). Vidéo : M. Levrier (BR)

CASTRES 15. Palis; 14. Martial, 13. Cabannes, 12. Lamerat, 11. Grosso; 10. Tales (cap.), 9. Kockott; 7. Wannenburg, 8. Claassen, 6. Diarra; 5. Capo Ortega, 4. Gray; 3. Peikrishvili, 2. Mach, 1. Taumoepeau.
Remplaçants : 16. Rallier, 17. Forestier ou Lazar, 18. Samson, 19. Caballero, 20. Tomas, 21. Kirkpatrick, 22. Dulin, 23. Wihongi.
Infirmerie : elle s'est sérieusement désémploie. Ne manquent plus à l'appel que l'arrière Romain Teulet, en phase de reprise pour soigner son genou, le troisième ligne Jannie Bornman (au repos) et le talonneur Mathieu Bonello, en délicatesse avec son dos. Rory Kockott, remis de sa gêne musculaire, effectue son retour dans le XV de départ.

BAYONNE 15. Spedding; 14. Bustos Moyano, 13. Rokocoko, 12. Fernandez, 11. O'Connor; 10. Brett, 9. Belie; 7. Puricelli, 8. Tonga, 6. Chisholm (cap.); 5. Fa'aoso, 4. Senekal; 3. Muller, 2. Roumieu, 1. Van Rensburg.
Remplaçants : 16. Etrillard, 17. Iguiniz, 18. Gayraud, 19. Marmouyet, 20. Rouet, 21. Monrirot, 22. Ahotaihoa, 23. Tialata.
Infirmerie : l'ailier Marvyn O'Connor, touché à la cheville droite, a pu s'entraîner normalement mercredi et sera du voyage. Le deuxième ligne marocain Abdelatif Boutaty est de son côté absent en raison d'une douleur à un genou. Grégory Arganèse (mollet) et Sam Gerber (cuisse) ne sont pas remis.

Biarriz Bordeaux-Bègles



● Le BO a l'occasion de recoller au peloton en gagnant son quatrième match de la saison, le troisième consécutif. Cela pourrait presque relancer le Top 14. Les Girondins sont conscients qu'ils auront affaire à un match piège mais ils savent aussi que ce match sera l'occasion de faire un grand pas vers le maintien s'ils l'emportent. La saison dernière, à la même période, le BO s'était imposé (25-22) mais n'avait marqué qu'un essai contre trois à l'UBB, qui avait laissé trop de points au pied.

À BIARRITZ - Stade Aguilera
Samedi 18 h 30 - Rugby + (257)
Arbitres : M. Lafon (LY) assisté de M. Péchambert (PA) et Sclafier (LM). Vidéo : M. Gillet (PA)

BIARRITZ 15. Traille; 14. Ngwenya, 13. Burotu, 12. Waenga ou Baby, 11. Brew; 10. Yachvili, 9. Lessgourges; 7. Molcard, 8. Harinordouy (cap.), 6. Guyot; 5. Marie, 4. E. Lund; 3. Broster, 2. Genevois, 1. Menini.
Remplaçants : 16. Dabti, 17. Synaeghel, 18. Lockley, 19. Furno, 20. Roussarie, 21. Peyrelongue, 22. Baby ou Gimenez, 23. Gomez Kodala.
Infirmerie : Waenga est très incertain. Bloqué au niveau du dos, il ne s'est pas entraîné en début de semaine. Absent à Brive en raison d'un coup reçu à un genou, Yachvili devrait tenir sa place. Plutôt à l'ouverture. Le pilier gauche Menini est également partant. Opéré des cervicales, Lakafia a repris l'entraînement mardi.

BORDEAUX-BÈGLES 15. Domvo; 14. Talebula, 13. Le Bourhis, 12. Rey, 11. Connor; 10. P. Bernard, 9. Adams; 7. Chalmers, 8. Clarkin (cap.), 6. Madaule; 5. Jaulhac, 4. Marais; 3. Toetu, 2. Avei, 1. Poux ou Poirat.
Remplaçants : 16. Maynadier, 17. Poirat ou Delboulbès, 18. Fakaté, 19. Tuifua ou Graham, 20. Saubusse, 21. Lonca, 22. Brousse ou Lacroix, 23. Florea.
Infirmerie : les internationaux étant de retour, Talebula (cheville) et Poux (épaule) incertains et Le Bourhis blanchi par la commission de discipline, le staff prépare le match avec un groupe de vingt-six joueurs. Lacroix est prêt à refaire son apparition. Carballo sort du groupe, Treloar et Luafutu n'y reviennent pas.

Racing-Metro Montpellier



● Ce sont deux équipes sonnées qui vont s'affronter samedi à Du-Manoir. Les Racingmen ont été humiliés à Clermont (14-47) tandis que les Montpellierains ont baissé pavillon à domicile face à Castres (16-20). Réaction attendue, donc, des deux côtés. Et gare au vaincu ! La pression est toutefois plus importante sur les épaules des Franciliens, qui ont déjà grillé un joker à domicile (contre Grenoble, 20-22).

À COLOMBES - Stade Yves-du-Manoir
Samedi 18 h 30 - Rugby + (256)
Arbitres : M. Cardona (PR) assisté de MM. Charabas (CBL) et Hebert (AP). Vidéo : M. Dubès (CA)

RACING-METRO 15. Lapeyre; 14. Fall ou Planté, 13. Chavancy ou Estebanez, 12. Estebanez ou Hernandez, 11. Andreu; 10. Sexton, 9. Machenaud; 7. Battut, 8. Cronjé, 6. Laurent; 5. F. Van der Merwe ou Ghezal, 4. Kruger; 3. Ducalcon, 2. Szarzewski, 1. Kinchagishvili.
Remplaçants : 16. Lacombe, 17. Ben Arous, 18. Ghezal ou Metz, 19. Le Roux, 20. Magnaval, 21. Dambielle, 22. Dumoulin, 23. Desmaison.
Infirmerie : Julien Brugnaut a connu une rechute de sa déchirure à une cuisse cette semaine. Jamie Roberts est en phase de reprise mais devrait être trop juste pour ce week-end. Laurent Labit hésitait à titulariser Sexton après ses trois semaines passées en équipe d'Irlande. Mujati est toujours indisponible.

MONTPELLIER 15. Bérard; 14. Nagusa, 13. Olivier ou Tuitavake, 12. Ebersohn, 11. Ranger; 10. Trinh-Duc, 9. Pélissé; 7. Gorgodze, 8. Tulou, 6. Galletier; 5. De Marco, 4. Tchale-Watchou; 3. Mas, 2. Ivaldi, 1. Leleimalefaga.
Remplaçants : 16. Géli, 17. Nariashvili, 18. Privat, 19. Beattie, 20. Paillaugue, 21. Tuitavake ou Olivier, 22. Floch, 23. Bustos.
Infirmerie : le MHR a récupéré sept internationaux cette semaine (Bustos, Mas, Nariashvili, Gorgodze, Beattie, Hamilton, Nagusa). Opéré de l'épaule droite lundi, le capitaine Ouedraogo sera absent trois mois. En début de semaine, Alexandre Bias, Benoît Paillaugue, Thibaut Privat et Yvan Watremez étaient ménagés mais postulent.

Grenoble Toulouse



● Toujours invaincus à domicile cette saison, les Grenoblois souhaiteront évidemment conserver leur inviolabilité dans cette enceinte du stade des Alpes qui leur réussit généralement si bien. Mais le Stade toulousain, qui a mis ses internationaux tricolores au repos en prévision de la H Cup et n'a glané que deux points à l'extérieur depuis le début de la saison en Top 14, part-il vraiment battu d'avance ? Ce serait bien mal connaître les hommes de Guy Novès...

À GRENOBLE - Stade des Alpes
Samedi 20 h 35 - Canal + Sport
Arbitres : M. Poite (MPY) assisté de MM. Attalah (FC) et Malterre (CA). Vidéo : M. Irazoqui (CBL)

GRENOBLE 15. Gengenbacher (cap.); 14. Thiery, 13. Messina, 12. Jaouher, 11. Caminati; 10. Stewart, 9. Hart; 7. Best, 8. Faure, 6. Kimlin; 5. Roodt, 4. Hand; 3. Choirat, 2. Hegarty, 1. Mutapic.
Remplaçants : 16. Buckle, 17. Campo, 18. Farley, 19. Alexandre, 20. Vanderglas, 21. Nye, 22. M. Nicolas, 23. Edwards.
Infirmerie : choix numéro un de Fabrice Landreau à la mêlée, Valentin Courrent n'a pas été retenu dans le groupe appelé à rencontrer Toulouse samedi au Stade des Alpes. Il lui a été préféré James Hart pour débiter le match, Nicolas Bezy s'asseyant sur le banc des remplaçants. Le centre Nigel Hunt (élongation aux ischio) sera également absent.

TOULOUSE 15. Poitrenaud; 14. Médard, 13. Y. David, 12. Fickou, 11. Gear; 10. Barraque, 9. S. Bezy; 7. Nyanga (cap.), 8. Picamoles, 6. Y. Camara; 5. Tekori, 4. Millo-Chluski; 3. Johnston, 2. Tolofua, 1. Ferreira.
Remplaçants : 16. Ralepelle, 17. Steenkamp, 18. E. Maka, 19. Galan, 20. Vermaak, 21. Fritz, 22. Matanavou, 23. Montés.
Infirmerie : seront mis au repos les internationaux Dusautoir, Maestri, Doussain et Huget, ainsi que Patricio Albacete (cheville), remplacé par Joe Tekori. Census Johnston effectue également son retour. Lionel Beauxis pourrait quant à lui postuler le week-end prochain. La saison de Grégory Lamboley (rupture du ligament croisé antérieur du genou droit) est quant à elle terminée.

►► Biarritz - Bordeaux-Bègles



Et si Damien Traille était le nouveau porte-bonheur du BO ? Depuis le repositionnement de l'ancien international à l'arrière, Biarritz ne perd plus. Photo Midi Olympique Bernard Garcia

DAMIEN TRAILLE - ARRIÈRE DE BIARRITZ LE REGAIN DE FORME DU BO S'EXPLIQUE PAR LE NOUVEL ÉQUILIBRE ET LE REPOSITIONNEMENT DE L'ANCIEN INTERNATIONAL EN NUMÉRO 15. UN EFFET APAISANT SUR SES COÉQUIPIERS.

LE FEU ARRIÈRE

Par Jérôme FREDON
jerome.fredon@midi-olympique.fr

Depuis le succès à Brive, le vestiaire biarrot a changé de visage. Le réveil du quintuple champion de France doit autant à son assise défensive retrouvée qu'au nouvel équilibre provoqué par le repositionnement de Damien Traille à l'arrière. Le constat s'était imposé au fil de l'accumulation des blessures et des contre-performances entraînant le BO au fond du gouffre : l'équipe manquait d'assurance sous le jeu au pied de pression adverse. « On se séparait beaucoup du ballon avec trop peu de résultats à l'arrivée, note Didier Faugeron. Comme notre récupération offensive était mauvaise, on ne parvenait jamais à arrêter la pression. »

Alors depuis deux matchs, l'entraîneur des trois-quarts a décidé de déplacer Damien Traille à l'arrière. Un choix au départ dicté par les circonstances exceptionnelles face au Racing-Metro, le 2 novembre dernier : la blessure lors de la mise en place de Paul-Couet Lannes additionnée à la pluie torrentielle s'abattant sur Aguilera. Malgré son entorse, Couet-Lannes avait tenu une mi-temps avant de céder sa place à Traille. Vexé d'avoir été placé pour la première fois de la saison sur le banc, l'ex international avait sonné une entrée fracassante en inversant le cours du match par la puissance de son jeu au pied et son excellente lecture du jeu.

RETOUR AUX SOURCES

Trois semaines plus tard, il récidive dans son rôle de sentinelle imperturbable sous la mitraille briviste à Amédée-Domenech. « La conquête aérienne offensive est ce qui nous a permis de l'emporter car Damien et Imanol ont rayonné dans ce secteur. L'adresse de Damien sous les ballons hauts est importante et précieuse car il permet de rassurer tout le monde. La longueur de son jeu au pied est une arme supplémentaire. Tant que ses prestations sont bonnes, je n'ai aucune raison de le changer. » Pour Damien Traille, ce repositionnement en 15 s'est avéré salutaire. Il lui a permis de retrouver ses galons de titulaire après un début de saison décevant au centre

mais pas le capitanat. « Il était prévu qu'Imanol à son retour prenne le relais, tempère Didier Faugeron. Je trouve au contraire que cela l'a soulagé d'un poids. Avec l'accumulation de défaites, il y avait un énorme boulot à réaliser autour de l'équipe. Damien a eu du mal à pouvoir assumer cette charge tout seul. Cela a rejailli sur le terrain où ses performances ont été moins bonnes. »

Ce retour en arrière est loin pour lui déplaire. Depuis ses premiers pas à Coarrazze-Nay (Pyrénées-Atlantiques), Damien Traille s'est toujours exprimé avec la même aisance à plusieurs postes de ligne de trois-quarts. Cette polyvalence exceptionnelle lui a valu le surnom d'« Assurancetourix » quand il jouait chez les Bleus et d'être utilisé douze fois à l'arrière sur la scène internationale dont lors de la finale du dernier Mondial 2011 face aux All Blacks. « Je suis revenu à mon enfance, à mes débuts », souriait-il après le succès à Brive. « Didier (Faugeron, N.D.L.R.) m'a demandé pour le groupe de jouer à l'arrière. À mon âge, cela ne me pose aucun problème. »

DU TEMPORAIRE QUI POURRAIT DURER

Ce choix de lui confier le poste d'arrière et son coup de pied de mammoth aux dépens d'un Couet-Lannes plus relanceur signifie-t-il un revirement de stratégie ? Didier Faugeron aurait-il abandonné ce rugby basé sur le mouvement et la conservation au profit d'un jeu plus restrictif privilégiant l'occupation ? L'entraîneur basque se défend d'avoir viré sa cuti. « La seule ambition que j'ai, c'est de gagner. Je cherche à rendre mon équipe la plus efficace possible avec la pression qu'elle a sur la tronche en étant lanterne rouge. J'essaie simplement de mettre en place un jeu aidant l'équipe à se libérer au maximum. Arrière est un poste à grandes responsabilités. Actuellement, notre groupe a besoin de faire le plein de confiance. Dans ces conditions, Damien est peut-être le mieux armé même si Paul a fait de bons matchs. Pour s'en sortir, j'aurai besoin des deux. » Dictée au départ par les circonstances, cette expérience pourrait être amenée à se pérenniser. « Damien a le métier pour gérer au mieux cette situation de pression maximale. Il sait parfaitement quand il est opportun de porter le ballon ou de taper. Sa présence tranquillise le groupe car il sait arrêter la pression adverse. » ■

la clé du match

Le contre en touche

Les Girondins sont considérés comme de bons contreurs en touche, avec comme spécialiste, Hugh Chalmers, qui vient perturber la conquête adverse à tous les niveaux de l'alignement. Mais les Marais, Treloar, Madaule ou Clarkin ont aussi leur rôle à jouer dans cet exercice. Ils ont encore pris quatre ballons aux Parisiens samedi dernier. Pour les Biarrots, en revanche, la touche est un vrai talon d'Achille. Cette saison, ils ont déjà vécu des matchs à sept ballons subtilisés par l'adversaire. Même quand ils ont battu le Racing-Metro, ils avaient accusé un déficit de cinq unités. Évidemment, avec le retour d'Imanol Harinordoquy, les choses se sont un peu améliorées, mais les Basques ont quand même perdu trois munitions à Amédée-

Domenech samedi dernier. Leur problème majeur, c'est que les lanceurs (Genevois, Ruffenach) ont tendance à loper leur receveur désigné. La blessure d'Arnaud Héguy, réputé pour être un excellent spécialiste, leur cause vraiment du tort. Ceci dit, la présence d'Harinordoquy leur permet d'espérer davantage perturber l'adversaire. On verra samedi si le retour de Thibaud Dubarry apportera quelque chose (il n'a plus joué depuis l'été dernier à cause de sa fracture d'une omoplate). Joueur intelligent, l'ancien Briviste lit particulièrement bien les intentions adverses. On espère que samedi, si ballons perdus, il doit y avoir, ils seront le fruit de vrais « contres » et non pas de lancers manqués. Le duel serait alors passionnant. J. P. et J. F. ■

BORDEAUX-BÈGLES MAIS POURQUOI DONC LES GIRONDINS JOUENT-ILS UN CRAN EN-DESSOUS QUAND ILS SE DÉPLACENT ? TENTATIVE DE RÉPONSE.

TREIZE MOIS DE DISETTE

Par Jérôme PRÉVOT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Treize mois que Bordeaux-Bègles n'a pas gagné à l'extérieur en Top 14. En octobre 2012, les Girondins s'étaient imposés 17 à 12 à Mont-de-Marsan, alors lanterne rouge. Samedi, ils seront dans la même situation face à Biarritz, même si le BO 2013 a tout de même plus d'arguments que le Stade montois de l'an passé. « Si nous l'emportons, on pourra dire que nous avons vraiment franchi un palier car c'est le match-piège par excellence », explique Laurent Marti qui mardi déclarait dans la foulée de la belle victoire face au Stade français : « J'espère que ce ne sera pas comme d'habitude, une performance à la maison suivie d'une déception à l'extérieur. »

UN TEMPÉRAMENT LATIN

Le thème est vieux comme le rugby mais nous avons voulu savoir pourquoi l'UBB a du mal à s'exporter. Pourquoi les rugby-men fringants baissent-ils toujours d'un cran loin de leur base ? « Je crois que c'est dû à notre tempérament latin. Nous sommes sur le registre de l'émotion alors que les Anglo-Saxons sont sur le modèle de la rigueur. Ce n'est pas uniquement négatif car nous pouvons faire de grands

exploits, mais ils sont suivis de baisses de régime », estime le président. « Si on le savait précisément... expose Vincent Etcheto. C'est une sorte d'instinct comme les chiens qui aboient quand ils sont chez leur maître et qui deviennent tout gentils quand on les déplace. »

Mais les deux hommes se retrouvent sur un point rationnel, l'arbitrage : « Il y a la pression du public. Et sur une décision litigieuse, l'arbitre doit choisir en une seconde. Il aura toujours tendance à arbitrer dans le sens réclamé par les spectateurs », estime le président. « Peut-être aussi que notre jeu fait que nous nous exposons trop. Je pense aux soutiens offensifs, il suffit qu'ils arrivent un peu trop tard, qu'ils perdent leurs appuis, qu'on ne passe pas par la bonne porte dans un regroupement pour qu'on soit à la limite de la faute. À l'extérieur, l'arbitre va nous pénaliser », continue son entraîneur. L'ouvreur-buteur Pierre Bernard a aussi son avis : « Il y a une question de repères. Nous, les buteurs sommes particulièrement soumis à ça. Je l'ai vécu à Perpignan, j'ai manqué des coups de pied car je ne maîtrisais pas le vent qui souffle d'une certaine façon à Aimé-Giral. À Castres, aussi, le vent est très particulier et comme je jouais au CO, je le connaissais par cœur. Cela me donnait un avantage sur mon vis-à-vis... » ■

19

ANNÉES DE DISETTE POUR LA GIRONDE

Cela fait dix-neuf ans qu'un club bordelais ne s'est pas imposé à Biarritz. En 1994-1995, les Béglais du CABBG étaient venus l'emporter 20 à 12. C'était un 17 octobre. L'actuel entraîneur de l'UBB Vincent Etcheto jouait à l'ouverture de cette équipe et il avait inscrit quinze points (trois pénalités et deux drop-goals). Il formait la charnière avec l'ancien international Guy Accoceberry. Le stade Aguilera avait accueilli moins de 2000 spectateurs payants ce jour-là.

à suivre Joshua Furno, le retour du grand blond

En ces temps de disette côté effectif, voilà un retour qui va faire le plus grand bien au BO. Celui du longiligne deuxième ligne ou flanker, au physique de décathlonien, Joshua Furno. Plus motivé que jamais après son intermède international avec l'Italie.

Cantoné au banc de touche lors des trois rencontres, il est ressorti extrêmement frustré de la tournée du mois de novembre synonyme de zéro pointé pour la Squadra azzurra. « J'ai laissé cette immense déception derrière moi », reconnaît ce gladiateur de 24 ans arrivé de Narbonne à l'intersaison. « Je suis désormais prêt à me dévouer corps et âme pour aider à sauver mon club. » Véritable sensation de la campagne des matchs amicaux du BO, le grand blond à la crinière de Samson peine à retrouver le punch et l'abattage qui en avait fait un titulaire incontestable en début de saison. « C'est vrai qu'il a quelque peu marqué le pas en championnat, reconnaît Didier Faugeron. Physiquement, il est bien mais il a encore beaucoup de travail technique à réaliser pour s'adapter aux exigences du Top 14 où le rythme et l'engagement n'ont rien à voir avec le Pro D2. Mais « Josh » est un garçon plein de talent et de caractère. Il va y arriver. » J. F. ■

les stats

Moyennes/match

BIARRITZ	à domicile
15,3	Points inscrits
17,8	Points encaissés
0,7	Essai inscrit
1,2	Essai encaissé
3,5	Pénalités inscrites
3,3	Pénalités encaissées

BORDEAUX-BÈGLES	à l'extérieur
15,5	Points inscrits
30,0	Points encaissés
1,2	Essai inscrit
2,2	Essais encaissés
3,0	Pénalités inscrites
5,2	Pénalités encaissées

En bref...

LE BO CHOUCROUTE SES SUPPORTERS AVANT LES FÊTES

Pour son dernier match à domicile avant les fêtes de fin d'année, le BO a décidé de tout particulièrement soigner ses supporters. Le club basque permettra à ses aficionados de remporter un scooter type Dax 125. Un tirage au sort aura lieu à la mi-temps pour les places assises payantes et les abonnés. Cette opération sera renouvelée pour la réception de Castres le samedi 29 mars 2014. Par ailleurs, des chocolats seront distribués à l'ensemble des spectateurs d'Aguilera.

LE BOURHIS ÉCHAPPE À LA SANCTION

Félix Le Bourhis pourra jouer samedi à Biarritz. Le trois-quarts centre de l'UBB, homme de base de l'équipe,

n'a pas été sanctionné après son plaquage jugé dangereux du 1^{er} novembre dernier à Toulon sur Sébastien Tillous-Borde. Les dirigeants de l'UBB avaient obtenu que son passage en commission de discipline se déroule mercredi dernier et non la semaine précédente, ce qui lui avait permis de jouer contre le Stade français. Le verdict a donc été clément et le carton jaune reçu ce jour-là restera la seule sanction du joueur.

POUX NE S'EST PAS ENTRAÎNÉ

Jean-Baptiste Poux s'est blessé à une épaule contre le Stade français. Il souffrait d'une entorse, ce qui a provoqué sa mise au repos en début de semaine. Mais le pilier international n'était pas forfait pour Biarritz. Il conservait l'espoir de jouer après s'être testé jeudi matin.

►► Castres - Bayonne

l'interview

RÉMY GROSSO - TROIS-QUARTS AILE DE CASTRES TITULAIRE POUR LA QUATRIÈME FOIS DE LA SAISON, L'ANCIEN LYONNAIS, CONFRONTÉ À UNE FORTE CONCURRENCE, ABORDE CE MATCH AVEC LE PLEIN D'ENVIE ET DE DÉTERMINATION.

« J'ai des fourmis dans les jambes »



Propos recueillis par Vincent BISSONNET
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

Après un début de saison mitigé en termes de résultats, la performance à Montpellier peut-elle servir de déclic au CO ?

Il est clair que cette victoire était attendue depuis un long moment. Comme le championnat est très serré, tout le monde savait qu'il fallait réaliser des coups à l'extérieur pour viser le haut du classement. Ce succès chez une grande équipe composée de très bons joueurs a fait un grand bien à l'équipe. En plus, l'équipe a su y mettre la manière. Cela peut être un déclic. En tout cas, ce succès a rassuré tout le monde.

Ce succès à l'extérieur rend-il encore plus piégeux le match contre Bayonne ?

Avant tout, il ne faut pas se dire que le succès à Montpellier sera suffisant pour obtenir quelque chose dans ce Top 14. Tout relâchement est interdit. Ce match doit au contraire nous donner encore plus de motivation pour rester invaincus à domicile. Ce n'est pas un match plus piège qu'un autre. Il convient avant tout de préparer sérieusement cette réception face à une belle équipe.

Rémy Grosso a peu joué cette saison mais son envie est intacte et sa puissance ne demande qu'à s'exprimer.
Photo MO - BG

Quel bilan tirez-vous de vos quatre premiers mois dans le Tarn ?
Rugbyatiquement, je suis en-

core en phase d'adaptation. J'espère évidemment m'inscrire plus dans la rotation. En tout cas, je pense travailler comme il faut et m'être bien intégré dans la dynamique du groupe. Maintenant, j'attends de jouer un peu plus. La concurrence est très forte et tout le monde court après le temps de jeu, c'est légitime. Je ne veux pas encore tirer de bilan, c'est trop tôt. Je savais que je n'allais pas arriver et m'imposer de suite. Cette phase d'observation est nécessaire.

Justement, comment aviez-vous abordé votre arrivée au sein du club champion de France ?

J'arrivais sur la pointe des pieds. Je venais du Pro D2, comme Geoffrey Palis, nous étions les deux petits jeunes du champion de France. Je n'avais pas d'appréhension, je voyais cette nouvelle expérience comme une belle opportunité de progresser mais j'étais conscient qu'il faudrait du temps pour s'adapter. Quand j'entendais parler de moi en équipe de France, je le prenais d'ailleurs à la rigolade avec mes coéquipiers. Cela me paraissait tellement loin.

Vous aviez déjà connu le Top 14 pendant une saison avec le Lou. Percevez-vous une grande différence ?

J'évoluais au sein d'un club promu. Je ne vivais donc pas le même championnat. Castres a de grandes ambitions alors que Lyon espérait juste se maintenir. Mais pour suivre attentivement le Top 14, je prends conscience à quel point il a progressé et à quel point il devient de plus en plus serré.

Jouer peu nuit-il à la confiance ?

C'est plutôt perturbant de ne pas jouer tous les week-ends, surtout quand tu en as envie. Mais je prends cette situation avec recul et j'essaie de ne pas me prendre la tête. Je donne le meilleur de moi-même en attendant mon heure. Je fais tout pour être au rendez-vous le jour où l'on me donne ma chance. Je sais sur quels points les coachs m'attendent... J'apprends et j'essaie de progresser sans perdre la confiance.

Quel est, justement, le retour des entraîneurs à votre égard ?

Il est plutôt positif. Ils sont contents de mon intégration et de mon travail lors des entraînements. Mais comme tout le monde, je peux mieux faire. Ils m'ont demandé de travailler mes points forts et de m'appuyer dessus en marquant l'adversaire et en cassant des plaquages. Ils préfèrent voir le verre à moitié plein, c'est bien. Ils veulent aussi me voir travailler mes repères en défense, ma technique...

Vous devez être titularisé contre Bayonne pour la première fois en Top 14 depuis près de deux mois. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Cela fait un moment que j'ai envie de jouer. J'ai envie de montrer au staff qu'il a raison de me faire confiance. Je commence à avoir des fourmis dans les jambes. Après, sur le terrain, je ne suis pas obsédé par le fait de marquer. J'ai avant tout envie d'apporter au collectif. Je ne suis pas dans une démarche individuelle. Après, le fait de marquer des essais ne peut que servir la confiance... ■

BAYONNE L'AVIRON NE S'EST PAS IMPOSÉ À L'EXTÉRIEUR LORS DE CETTE PHASE ALLER. DERNIÈRE CHANCE À CASTRES, LE CHAMPION DE FRANCE, D'EFFACER LE FAUX-PAS À DOMICILE CONTRE LE RACING-METRO

À LA RECHERCHE DU JOKER PERDU

Par Nicolas AUGOT
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Bayonne avance dans ce Top 14 sans droit à l'erreur depuis son faux pas à domicile face au Racing-Metro. Une position fragile pour l'Aviron qui doit aborder chaque rendez-vous à Jean-Dauger avec la peur au ventre et l'idée qu'un revers pourrait ébranler le club basque. Et chaque succès est vécu comme un véritable soulagement. Pour balayer ce sentiment d'insécurité, les hommes de Christian Lanta espèrent s'offrir un joker en s'imposant enfin à l'extérieur, après sept tentatives infructueuses, même s'ils ont réussi à chaparder trois points de bonus défensif. Un joker dont l'attente devient pressante puisque le prochain adversaire de l'Aviron bayonnais à domicile sera le Stade toulousain. Aborder ce rendez-vous, coïncé entre Noël et le jour de l'an, sans un contexte étouffant serait un véritable cadeau.

Pour gagner le droit d'évoluer l'esprit libéré, les Bayonnais devront s'offrir un joker lors des deux prochaines journées, en réalisant donc un exploit à Castres ou alors le 21 décembre à

Oyonnax. Avis aux parieurs fous reconnaît le manager de l'Aviron Christian Lanta : « *Castres n'est pas le meilleur endroit mais je ne réfléchis pas en pensant au Stade toulousain. Je me dis seulement que si nous réalisons deux bonnes performances, cela nous amènera un plus lors de notre prochain match à domicile.* »

RIEN À PERDRE

Reste que L'Aviron a besoin de points pour se rassurer sur le plan comptable et il n'est pas certain que tout le monde reste sage dans les coulisses du club basque si l'équipe attend le 29 décembre pour continuer sa progression au classement. Christian Lanta n'évoque pas d'impératif, conscient que son équipe ne donne pas encore le meilleur d'elle-même : « *Je ne parle plus du passé même si nous gérons un petit peu mieux les temps forts et les temps faibles. Je retiens surtout l'état d'esprit de l'équipe et la victoire face à Grenoble en est la preuve. Nous nous sommes mis en difficulté et nous avons été capables de le gagner.* » Un collectif moins friable et une force de caractère nouvelle qui sont des précieuses armes en milieu hostile. « *À l'extérieur, nous n'avons rien à perdre, c'est parfois plus facile de se libérer que chez nous* », tente de prophétiser Lanta. ■

la clé du match

Dangereuses munitions

Si le rapport de force en conquête, notamment en mêlée fermée où l'Aviron bayonnais se montre inconstant, ou l'adaptation défensive basque face au jeu de conservation et de mouvement castrais impacteront inévitablement le déroulement et le résultat de cette rencontre, un troisième paramètre pourrait entrer en compte et brouiller les cartes : les ballons de récupération. Les deux équipes possèdent en effet, en leur fond de terrain, des joueurs redoutables dans le désordre. De par ses crochets et sa vitesse, Brice Dulin excelle dans ce registre quand les athlètes Romain Martial et Rémy Grosso possèdent un vrai instinct pour semer la panique en se proposant sur l'aile comme dans la zone du 10 adverse pour s'infiltrer. L'essai inscrit par Rory Kockott face à Clermont, lors de la 11^e journée, résulte d'ailleurs d'un ballon rendu au milieu du terrain par les Auvergnats, transformé en occasion d'essai par une chevauchée de Romain Martial, passeur décisif.

Du côté de l'Aviron bayonnais, les relanceurs ne manquent pas non plus : si Vaka manque à l'appel, Scott Spedding, de par son impact physique, Marvin O'Connor, insaisissable et doté d'appuis de feu, et dans une moindre mesure, Martin Bustos Moyano savent ouvrir des brèches sur les ballons rendus trop facilement. Les deux charnières devront donc savoir user intelligemment de leur jeu au pied pour mettre la pression et non donner l'opportunité à ces attaquants de s'exprimer. Alternance et justesse dans les coups de pied seront deux maîtres mots dans leur conduite du jeu. Les défenses devront aussi savoir rester organisées et monter ensemble pour ne pas ouvrir la porte à ces offensives improvisées, capables, en quelques secondes, de changer le cours d'un match. **V. B.** ■

4

à suivre Van Rensburg sans faire de bruit

Christian Lanta continue d'effectuer une rotation au sein de sa première ligne, pour tenter de trouver la meilleure formule possible. La mêlée basque reste pour l'instant une interrogation, capable du meilleur comme du pire, de souffrir en première période avant de dominer dans le second acte. Face à une telle inconstance, difficile de trouver la combinaison idéale. Néanmoins, le Sud-Africain JC Van Rensburg, Jakobus Christo Janse Van Rensburg de son nom entier, arrivé de son pays natal lors de la dernière intersaison, n'a pas eu besoin de beaucoup de temps pour trouver ses marques au Pays basque et s'adapter à la culture française dans l'épreuve de force. Une adaptation rendue facile par la présence à Bayonne de Dewald Senekal et Gert Muller, deux amis de longue date. Agé de 27 ans, il a participé aux douze premières journées du Top 14 et il devrait fêter sa septième titularisation lors de ce déplacement dans le Tarn. Les prestations de l'ancien capitaine de la province des Lions ne sont pas passées inaperçues et plusieurs autres clubs du Top 14 se sont déjà renseignés sur le gaucher de l'Aviron. **N. A.** ■

LA PLACE À MI-SAISON DU CO EN 2012-2013

La phase aller va se clôturer ce samedi. Après les treize premières journées, le CO occupait la quatrième place avec 42 points, à égalité avec Toulouse, à deux points de Clermont et neuf de Toulon. Le champion pourrait virer dans la même position en cas de succès contre Bayonne et de défaite de Montpellier à Colombes, en atteignant le cap des 35 points. Mais la deuxième partie de saison promet dans tous les cas d'être beaucoup plus incertaine au regard des écarts, très serrés, au classement.

les stats

Moyennes/match

CASTRES	à domicile
29,0	Points inscrits
11,3	Points encaissés
3,2	Essais inscrits
0,3	Essai encaissé
2,5	Pénalités inscrites
2,5	Pénalités encaissées

BAYONNE	à l'extérieur
6,7	Points inscrits
29,5	Points encaissés
0,2	Essai inscrit
3,2	Essais encaissés
1,8	Pénalité inscrite
2,5	Pénalités encaissées

En bref...

CASTRES LE DVD DU TITRE EST EN VENTE

Le DVD retraçant la saison 2012-2013 et l'épopée du titre de champion de France est en vente depuis ce jeudi, au prix de 20 €, à la boutique du club et dans les centres commerciaux partenaires, Géant Casino, Auchan et Leclerc. Pour marquer son lancement, une séance de dédicaces a été organisée, ce jeudi, à la boutique du CO, en présence de Romain Teulet, Rodrigo Capo Ortega, Rémi Tales et Rory Kockott. Ce DVD compile, sur 80 minutes, les images fortes de la saison, le résumé des phases finales, le retour à Castres ou encore les lendemains du titre, le tout analysé et commenté par des joueurs et par les entraîneurs.

BAYONNE : LOVOBALAVU ET VAKA POUR LE CHALLENGE

Tous les deux victimes d'une entorse du genou gauche, le trois-quarts centre Gabiriele Lovobalavu (blessé contre le Racing-Metro le 14 septembre) et l'ailier Saïmoni Vaka (indisponible depuis le match amical face au Stade français début août) sont actuellement en phase de reprise et pourraient rapidement postuler. Néanmoins, ils ne peuvent pas postuler pour ce déplacement dans le Tarn. Les deux joueurs fidèles devraient retrouver la compétition à l'occasion de la double confrontation européenne face à la formation italienne de Viadana en Amclin Cup.

►► Grenoble - Toulouse



Défaits à Brive après une première mi-temps indigne de leur statut, les Toulousains de Louis Picamoles se savent particulièrement attendus quant à leur investissement dès le coup d'envoi, face à des Grenoblois qui chercheront à leur imposer un intense combat. Photo Icon Sport

TOULOUSE SI LA PRIORITÉ DEMEURE LA DOUBLE CONFRONTATION FACE AU CONNACHT, LES TOULOUSAINS ONT ÉTÉ PRÉVENUS : HORS DE QUESTION DE REPRODUIRE L'ENTAME CATAclysmique RÉALISÉE EN CORRÈZE AU DÉBUT DU MOIS... UNE EXPÉRIENCE QUI DEVRA LEUR SERVIR POUR PRÉPARER CE RENDEZ-VOUS AU STADE DES ALPES.

FAUTES DE BRIVE...

Par Nicolas ZANARDI
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Il est des matchs qu'un club se doit de préparer sans ses internationaux, mobilisés par le XV de France. Et des matchs pour lesquels il n'en a pas l'obligation mais s'y résout tout de même, au nom des échéances à venir. Comme de la double confrontation en H Cup opposant Toulouse au Connacht, par exemple, lors de laquelle le Stade ne devra surtout pas gâcher la victoire acquise à Wembley face aux Saracens...

C'est au nom de ce principe de précaution que Guy Novès a choisi de laisser au repos plusieurs de ses cadres, comme le capitaine Thierry Dusautoir, le deuxième ligne Yoann Maestri, le demi de mêlée Jean-Marc Doussain et l'ailier Yoann Huet. Quatre absences qui, à l'image d'un déplacement express effectué dans la journée par voie des airs, confirment les dires du manager général, affirmant après la réception d'Oyonnax que ce match au stade des Alpes n'était pas prioritaire. « Nous avons droit à l'erreur à Grenoble mais pas en H Cup, explique Guy Novès. Or, on ne peut pas lutter partout... C'est pourquoi nous avons choisi de mettre certains joueurs au repos en vue de la Coupe d'Europe. Notre priorité va évidemment dans les deux matchs contre le Connacht. Cette rencontre à Grenoble doit d'abord nous servir à remettre tout le monde en route. »

NOVÈS : « NE PAS REVIVRE LA PREMIÈRE MI-TEMPS DE BRIVE »

De quoi supposer une impasse des Rouge et Noir en Isère ? Vous êtes bien loin du compte... Car auquel cas, Guy Novès n'aurait certainement pas demandé à Yannick Nyanga de ren-

forcer sa touche en l'absence de Grégory Lamboley. Ni à Florian Fritz de prendre place sur le banc, l'expérience Hosea Gear au centre n'ayant été que moyennement couronnée de succès... Des ajustements qui visent, en filigrane, à faire passer un message. Selon lequel les Toulousains ne pourront se passer de s'employer à 100 % s'ils ne veulent pas connaître la même désillusion que l'an dernier, soit une défaite non bonifiée... L'exemple récent de Brive, dans un contexte climatique et « environnemental » assez similaire, demeurant dans tous les esprits, avec ce 10-0 réhibitoire encaissé en moins de cinq minutes. « En termes d'état d'esprit, la première période livrée lors de notre dernier déplacement à Brive a été catastrophique, souffle Novès. J'espère ne pas revivre ça. Cela dit, nous sommes conscients de la difficulté que représente ce match à Grenoble. »

FRITZ : « ON REDOUTE VRAIMENT GRENOBLE »

Voilà pourquoi, depuis le début de la semaine, le staff s'est appliqué à placer ses hommes devant le douloureux souvenir. Également à souligner à l'extrême la qualité du FCG, histoire de parer à toute éventualité... Florian Fritz, absent lors de la débâcle corrézienne, confirme. « On redoute vraiment cette équipe de Grenoble, complète, intelligente, capable de plus ou moins fermer le jeu selon les circonstances. Ce serait une erreur de se présenter sur le terrain en prenant le FCG pour une « petite » équipe. D'autant qu'en la commettant, on pourrait effectivement reproduire la même entame de match qu'à Brive... »

Des déclarations empreintes de modestie qui fleurissent bon le gros match... D'autant que Toulouse aura samedi soir l'avantage de connaître les résultats de tous ses concurrents du haut du tableau. Et donc l'enjeu exact de la partie... ■

Les clés du match

● **Mêlée DE L'IMPORTANCE DU COACHING**

Comme à Bayonne, les Grenoblois ont choisi de faire confiance à Kenan Mutapic et Richard Choirat aux postes de piliers. Cantonnés le plus souvent au banc depuis le début de la saison, les deux hommes auront ainsi pour rôle d'user leurs vis-à-vis toulousains jusqu'à l'entrée en jeu des habituels « titulaires », Albertus Buckle et Dayna Edwards. Un choix dicté par la bonne prestation des premiers nommés à Jean-Dauger, mais aussi dans la crainte qu'inspire aux Isérois le banc de touche toulousain, en particulier la menace Gurthrö Steenkamp. Il n'est ainsi pas un hasard si le FCG présentera six avants parmi ses remplaçants... Reste que le pack toulousain est conscient du défi qui les attend au Stade des Alpes. « On s'attend tous à ce que le match se dispute dans des conditions très difficiles, et donc pas forcément les meilleures pour déployer du jeu de mouvement, avançait mercredi l'entraîneur des avants toulousains William Servat. Grenoble apprécie d'imposer du combat, donc je m'attends évidemment à un gros défi dans ce domaine. »

● **Ballons portés LE BRAS DE FER**

Il s'était agi, l'an dernier, du sec-teur-clé de la rencontre. Depuis son expérience en Pro D2, le FCG s'est fait une spécialité de se rassurer d'entrée de jeu par un ballon porté. Et d'appuyer sur cette arme tant que celle-ci fonctionne... Voilà comment, grâce au travail d'orfèvre fomenté par l'entraîneur des avants Sylvain Bégon, les Grenoblois sont devenus parmi les meilleurs spécialistes de France des ballons portés après touche. Une arme peu spectaculaire mais redoutable, à laquelle les Toulousains savent bien qu'ils devront répondre... À ce titre, la blessure de Grégory Lamboley, qui présentait jusqu'alors les meilleurs statistiques en touche, risque de s'avérer préjudiciable. « Au-delà de l'aspect humain qui nous attriste tous profondément, la perte sportive est considérable, s'attriste William Servat. Grégory est un maillon essentiel du jeu que nous souhaitons mettre en place. Et au niveau de la conquête, il est un des hommes de balle de notre alignement, très responsabilisé sur le contre en touche. Face à Grenoble, qui excelle sur les ballons portés, il va beaucoup nous manquer. Mais surtout pour le reste de la saison... » Voilà pourquoi, ce week-end, les Toulousains ont demandé à Yannick Nyanga (qui n'a, il est vrai, joué que dix minutes contre les Boks

samedi dernier) de venir renforcer leur alignement plutôt que de bénéficier d'une semaine de repos, et ont également choisi d'aligner le longiligne Yacouba Camara sur l'autre flank de la troisième ligne. Suffisant pour empêcher les Grenoblois de structurer leurs redoutables mauls ? Peut-être pas. En revanche, avec Nyanga et Camara, le Stade disposera cette fois d'un alignement plus équilibré qu'à Brive (où plusieurs ballons perdus en touche avaient précipité la chute de Toulouse), susceptible de lui procurer des munitions pour instiller ses propres ballons portés. Si bien que l'on peut s'attendre, dans ce secteur, à un véritable bras de fer dont le vainqueur pourrait bien être celui du match. À ce titre, le duel entre Yannick Nyanga et Jonathan Best, cerveaux des deux alignements, devrait peser très lourd dans la balance.

● **Jeu au pied HART-BARRAQUE, «DUEL» CHARNIÈRE**

La saison dernière, le Stade toulousain s'était présenté au Stade des Alpes sans Luke McAlister ni Lionel Beauxis. Deux absences au poste d'ouvreur qui avaient obligé Guy Novès à titulariser Jean-Marc Doussain au poste de numéro 10, ainsi que Sébastien Bézy à l'ouverture. De fait, Toulouse avait notamment manqué de longueur et de précision dans son jeu au pied d'occupation, ainsi que dans ses tirs au but. Forcément pénalisant... Or, l'histoire aimait à repasser les mêmes plats, McAlister et Beauxis ne pourront toujours pas honorer le Stade des Alpes de leur présence, en raison de nouvelles blessures. Sauf que, cette saison, c'est Bezy et Barraque qui formeront la charnière toulousaine, comme la semaine dernière. De quoi assurer de meilleures statistiques dans le jeu au pied ? Guy Novès et Jean-Baptiste Elissalde, mentor des botteurs du Stade, l'espèrent évidemment, même si les deux derniers matchs du Stade n'ont pas été très probants dans ce domaine. À ce titre, l'ouvreur Jean-Pascal Barraque se trouve face à un gros défi, notamment dans le secteur des tirs au but. Le duel que livrera ce dernier au Grenoblois James Hart pourrait ainsi constituer le facteur X de la partie. Révélation de ce début de saison, Hart a même convaincu Fabrice Landreau de se passer de Valentin Courrent, l'homme du match l'an dernier, auteur de cinq pénalités dont celle de la gagne, des cinquante mètres en coin. Un vrai pari de la part du staff isérois, même si la sortie précocité de Courrent à Bayonne ne constituait pas forcément un bon signe pour l'ancien Toulousain... Samedi, Hart devra donc se montrer à la hauteur de la confiance qui lui est accordée. Blair Stewart, sonné mais pas KO à Bayonne, tiendra quant à lui sa place d'ouvreur, Julien Caminati assumant les tirs au but lointain. Un cocktail dont les Isérois souhaitent qu'il s'avère une nouvelle fois déterminant, dans la froideur et des conditions difficiles. Réponse samedi soir... **N. Z. ■**



à suivre **Louis Picamoles, retour au couloir**

À force de voir Gillian Galan enchaîner les performances de haut niveau au poste de numéro 8, on en avait presque perdu l'habitude... Mais au stade des Alpes, c'est bien Louis Picamoles qui tiendra le poste de troisième ligne centre, pour la cinquième fois seulement cette saison. Un chiffre qui s'explique par les pépins à la hanche récurrents subis par l'international tricolore, conséquence du choc reçu à Christchurch au mois de juin. Mais également par le fait que Picamoles a régulièrement été utilisé en tant que flanker, comme lors de son entrée en jeu la semaine dernière contre Oyonnax... Sorti sur blessure au bout de 9 minutes contre Toulon voilà un mois, le dernier «vrai» match de Picamoles comme troisième ligne centre remonte à la débâcle subie à Montpellier (25-0), le 8 septembre. Un jour sans pour l'équipe, et plus encore pour «Loulou», qui se doit une revanche... Rappelé par les Bleus lors de la préparation du XV de France de France-Afrique du Sud, promu capitaine la semaine dernière après la sortie de Patricio Albacete, Picamoles a récemment reçu des gages de confiance de tout son entourage. Que le troisième ligne serait bien avisé de rendre sur le terrain à son poste de prédilection, à une semaine de la H Cup... **N. Z. ■**

POINTS RAMENÉS PAR TOULOUSE HORS DE SES BASES CETTE SAISON

Si les Stadistes se montrent impériaux dans leur jardin d'Ernest-Wallon (avec 33 points récoltés sur 35 possibles), ils présentent en revanche des statistiques catastrophiques hors de leur bases... Depuis le début de la saison, les hommes de Novès n'ont ramené de Bordeaux et Perpignan que deux petits points de bonus défensif. Seul le promu Oyonnax a fait pire ! Autant dire qu'avant leur quinzaine en H Cup, les Toulousains seraient inspirés de ne pas revenir bredouilles de l'Isère...

Les stats

Moyennes/match

GRENOBLE	à domicile
20,6	Points inscrits
15,6	Points encaissés
0,8	Essai inscrit
0,8	Essai encaissé
5,0	Pénalités inscrites
3,6	Pénalités encaissées
TOULOUSE	à l'extérieur
14,6	Points inscrits
27,8	Points encaissés
0,8	Essai inscrit
2,0	Essais encaissés
3,0	Pénalités inscrites
4,6	Pénalités encaissées

En bref...

M. MITREA AU SIFFLET DE TOULOUSE - CONNACHT

Pas sûr que la nouvelle ait beaucoup fait rire le staff toulousain et encore moins l'entraîneur des avants William Servat. En effet, la réception du Connacht en H Cup sera dirigée par l'arbitre italien M. Mitrea, des retrouvailles dont le pack stadiste se serait bien passé, pour avoir fait les frais de son arbitrage singulier de la mêlée fermée à Bordeaux la saison dernière, ainsi que pour la réception du Stade français le 5 octobre.

DUEL FRATRICIDE POUR LES BEZY

Le 5 octobre dernier au Stade de France, le match des frangins faillit avoir lieu. Sauf que ce jour-là, la route du Toulousain Sébastien Bezy a littéralement croisé celle de son frère. En

effet, sorti à la 75^e minute pour laisser la place à Jean-Marc Doussain, Sébastien quitta le terrain au moment précis où son grand frère Nicolas effectuait son entrée côté parisien, à la place de Geoffrey Doumayrou. Ce rendez-vous au stade des Alpes constituera-t-il le premier «vrai» duel fratricide, ou les frangins continueront-ils de s'entrecroiser ? A suivre...

VINCENT CLERC DE RETOUR DANS TROIS SEMAINES ?

S'il a retrouvé les pelouses depuis son retour du centre de Bommarito (Floride) voilà deux semaines, Vincent Clerc n'a toujours pas repris les entraînements avec opposition. Son grand come-back sur les terrains serait prévu dans moins d'un mois, probablement après le déplacement du Stade au Connacht en H Cup.

►► Oyonnax - Brive



Le manager d'Oyonnax, Christophe Urios, craint les retrouvailles avec Brive à l'échelon supérieur même si son équipe s'était largement imposée l'an dernier lors d'une rencontre au sommet du Pro D2, au stade Charles-Mathon (40-19). Photo Icon Sport

OYONNAX LES JOUEURS DE L'USO, IMPRODUCTIFS EN DÉPLACEMENT, RETROUVENT LA PELOUSE DE MATHON AVEC DES OBLIGATIONS ENCORE PLUS MARQUÉES.

CHANGEMENT DE DÉCOR

Par Jean-Pierre DUNAND

L'histoire n'est, dit-on, qu'un éternel recommencement. Il y a un an, presque jour pour jour, Oyonnax, alors leader de Pro D2, recevait Brive, son dauphin. Le duel au sommet arrivait au lendemain de la performance signée par les Oyonnaxiens victorieux au Lou et leur victoire Face aux Corrèziens (40-19), malgré une entame totalement manquée, leur avait alors permis d'assommer un peu plus la compétition. Changement de décor ce samedi. Les acteurs seront les mêmes, mais les enjeux sont différents, Christophe Urios en témoigne : « L'an passé le match contre Brive nous avait permis d'afficher un peu plus nos ambitions, et même de les valider. Cette fois, il s'agira des les préserver et si possible de les consolider. Nous allons vivre des moments cruciaux, sur ce match, mais aussi lors des quatre journées qui suivront ». Sur les cinq journées auxquelles le manager oyonnaxien fait référence, son équipe en passera trois dans son antre

de Mathon, face à Brive, Bayonne et le Racing, les deux autres conduiront la formation du Haut-Bugey à Clermont et surtout à Biarritz. La prospective situe mieux la hauteur des enjeux du premier rendez-vous et la pression qui l'entourera. Une pression rehaussée par la défaite des Brivistes face à Biarritz et dont Christophe Urios ne sait dans quelle case la ranger : « Plus nous serons nombreux à la bagarre pour le maintien, mieux ce sera. Mais ce résultat ne va que renforcer les enjeux de la confrontation directe avec Brive. »

NE PAS LÂCHER DE POINTS À DOMICILE

La même forme de dilemme se pose quant au bilan du dernier déplacement à Toulouse. Le manager du Haut-Bugey attendait de son équipe qu'elle affirme une progression. Son souhait n'a été que partiellement exaucé car, une fois de plus, l'US Oyonnax est revenue les mains vides. Cette forme de surplace n'est pas sans soulever certaines inquiétudes : « Tout le monde nous dit que notre place en Top 14 n'est pas usurpée, mais ce n'est

pas ce qui nous fera avancer vers notre objectif. Il n'y a qu'une réalité qui compte, celle des chiffres et des résultats. C'est sur elle que repose notre projet ».

Faute de prendre des points en déplacement, Oyonnax doit s'employer à ne pas en lâcher sur ses terres. Jusqu'alors le club de l'Ain a plutôt bien mené sa barque en faisant tomber quelques têtes couronnées et en ne cédant que face au Stade français. Il faudra maintenir le cap face à Brive en gardant quelque part en mémoire le souvenir du rendez-vous de la saison passée. « Nous avions connu un début de match difficile, pas parce que nous n'étions pas prêts, mais parce que Brive était parvenu à faire preuve de beaucoup d'opportunisme », rappelle Christophe Urios en évoquant les deux essais pointés en dix minutes par Acosta et Pejoine. Depuis, le décor a changé. Mais quitte à marquer un anniversaire, autant le faire joyeusement. Il y a un an, le duel avec Brive avait constitué un tournant dans la saison de l'US Oyonnax qui fera assurément preuve d'une grande prudence en abordant celui qui se profile. ■

La clé du match

Une équipe avertie...

Attention, contexte particulier. Oyonnax, en difficulté, vise au minimum trois succès sur les cinq prochaines journées, et Brive, qui vient de perdre à domicile face à Biarritz, abordent ce match avec une obligation de résultat. D'où une pression inhérente à ce genre de rendez-vous. Deux équipes qui se connaissent parfaitement pour s'être affrontées deux fois l'an passé en Pro D2. « On est sûrement la formation qui connaît le mieux cet adversaire, confirme Godignon. L'avantage est que l'on ne sera pas surpris et cela donne une dimension stratégique au match. Je sais que Christophe Urios est un fin tacticien et adapte ses choix de jeu par rapport à l'équipe qu'il affronte. » Et comme il a déjà analysé le système briviste la saison dernière, il sait comment le contrer. « On a gagné d'un point chez nous et on en a pris quarante là-bas », sourit Godignon. En fait, le CABCL redoute la faculté de l'USO à broyer collectivement son ennemi. Notamment

grâce à ses joueurs clés aux postes clés : Jenneker, Ursache, Urdapilleta ou Paea. Mélange de puissance et de maîtrise. « La force d'Oyonnax, c'est son collectif, affirme François Da Ros. Quand un joueur pénètre, il est de suite suivi par deux, voire trois, partenaires. Ceci donne un jeu très propre et une équipe dense physiquement. C'est une formation ultra-complète, dans laquelle les joueurs savent mettre engagement et agressivité ensemble. » En clair, l'ambition de Brive sera d'empêcher les hommes de Christophe Urios de poser leurs griffes sur la rencontre, au risque de laisser le « rouleau compresseur » de l'Ain opérer. « Surtout que l'arrivée de Figuerola à la mêlée amène plus de vitesse et de communication à leur charnière, donc d'efficacité, sans compter celle d'Urdapilleta dans les tirs au but », dit Godignon. En ce sens, la probable absence de Koyamaibole à Brive pourrait profiter à l'USO dans l'optique de gagner le défi physique. **J. Fa. ■**

GAËTAN GERMAIN - ARRIÈRE DE BRIVE TROISIÈME MEILLEUR RÉALISATEUR DU TOP 14, IL EST L'UNE DES SATISFACTIONS ACTUELLES. ET UN LEADER À VENIR.

LE CADRE NATUREL

Par Jérémy FADAT
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Au cœur d'un incendie, il y a toujours une étincelle. Si Brive s'est brûlé les ailes face au BOPB, ça n'a pas empêché Gaëtan Germain de briller. « Le dégoût du revers l'emporte », clame l'intéressé. N'empêche, il s'impose comme une assurance tous risques. Au pied, son 100 % de samedi le propulse buteur haut de gamme : troisième meilleur réalisateur du Top 14 (137 points) et 17 des 18 derniers tirs au but réussis. « J'ai eu un passage à vide lors du match au Stade français. Depuis, ça se passe bien. Je suis arrivé un peu hors de forme, après six mois sans jouer au Racing. J'ai fait un gros boulot foncier et réglé mes problèmes de dos. Ça m'a libéré et permis de plus travailler le jeu au pied. Avant, j'avais mal à la fin des entraînements. Là, je tourne à trois séances de tirs au but par semaine. » Dans le jeu aussi, il montre une aisance grandissante. « On connaissait sa puissance au pied mais j'avais remarqué ses qualités de relance, pas assez mises en avant, souligne Godignon. On ne peut que constater ses progrès dans le placement et la prise d'initiatives. » Samedi, l'arrière a ainsi

constamment fait les bons choix, en occupant, remontant les ballons ou franchissant le rideau adverse. Signe de la confiance qui l'habite. « J'en manquais au début car j'avais l'impression de régresser au Racing. « Godi » et « Carbo » me poussent à tenter des choses, me donnent des responsabilités et je retrouve mes sensations. » Retour sur investissement. Godignon confirme : « Il se sent utile, a un vrai rôle à jouer ici. »

DEUX ANS DE PLUS À BRIVE

Rien d'étonnant à ce que le joueur ait choisi de prolonger l'aventure. Prêté par le Racing-Metro où il était engagé jusqu'en 2016, il s'est libéré de son contrat pour signer deux ans en faveur du CABCL. « J'étais venu pour jouer, prendre du plaisir sans réfléchir aux perspectives. Mais j'ai été agréablement surpris humainement et sportivement. Il n'y avait aucune raison d'en rester là. » Sentiment partagé. « Il y avait une volonté commune de continuer ensemble, explique Godignon. La prolongation du staff a été déterminante pour lui. La confiance est mutuelle. Il est en train de devenir un cadre, et le sera dans un avenir très proche. » Le natif de Romans (23 ans), et ex-joueur de Bourgoin, pourrait profiter de ce voyage en terres connues pour le prouver. ■

370

IL Y A UN AN, PRESQUE JOUR POUR JOUR...

C'était le 25 novembre 2012, 370 jours avant ce nouveau rendez-vous dans l'Ain : Brive se déplaçait à Oyonnax pour le compte de la 12^e journée de Pro D2. Menée 15-16 à la pause, l'USO avait pourtant infligé une correction à son adversaire (40-19). Le 13 avril 2013, lors du match retour en Corrèze et malgré une défaite 29-30, les hommes de Christophe Urios officialisaient leur montée en Top 14 en s'assurant le titre de champion de la division. Suivi, un peu plus d'un mois après, par... Brive, vainqueur de Pau en finale d'accession.

à suivre

Les portes de l'infirmerie

Dans les pièces de Feydeau, il y a toujours une porte qui claque. Du côté de l'infirmerie oyonnaxienne, aussi, les portes ont du mal à se fermer. On y entre, on en sort, dans un perpétuel va-et-vient. Depuis le début de saison, le club de l'Ain a vu ses rangs s'éclaircir. Le talonneur Salim Tebani, l'ailier Jean-François Coux, l'arrière Florian Denos puis l'ouvreur Conrad Barnard ont successivement été blessés. Et la série se poursuit. Ce dernier vendredi, face au pays de Galles, sous le maillot du Tonga, le troisième ligne centre Viliami Ma'afu a dû quitter le terrain juste avant la pause, victime d'une fracture du radius. Il sera indisponible deux mois. Pour affronter Brive, le club de l'Ain espérait les rentrées du pilier Clément Baiocco et du deuxième ligne Thibault Lassalle. Elles ont été différées au match contre Bayonne (21 décembre), tout comme celle du demi de mêlée Fabien Cibray. Il y a heureusement quelques bonnes nouvelles. La blessure au nez de Valetin Ursache, lors du match contre Toulouse, est moins grave que craint. « Nous l'avons remplacé par précaution », explique Christophe Urios. Il sera présent face à Brive tout comme Régis Lespinas, l'ouvreur arrivé comme joueur suppléant qui a effectué ses débuts face à Toulouse. En revanche, l'ailier Samu Wara, recruté comme joker médical, ne sera pas dans le groupe. « Il faut que son entrée constitue une vraie plus-value. Elle aurait été prématurée alors qu'il n'a pas encore pu assimiler notre système de jeu », explique le manager oyonnaxien. **J.-P. D. ■**

Les stats

Moyennes/match

OYONNAX	à domicile
22,5	Points inscrits
16,2	Points encaissés
1,3	Essai inscrit
0,8	Essai encaissé
4,0	Pénalités inscrites
3,7	Pénalités encaissées

BRIVE	à l'extérieur
18,2	Points inscrits
31,2	Points encaissés
1,3	Essai inscrit
2,8	Essai encaissé
3,0	Pénalités inscrites
3,8	Pénalités encaissées

En bref...

OYONNAX : BELLE CONTINUITÉ !

Des vingt-trois joueurs qui avaient été alignés le 25 novembre 2012 face à Brive, lors de la 12^e journée du championnat de Pro D2, dix-huit sont encore présents dans l'effectif de l'US Oyonnax. Un an plus tard, pour la treizième journée de Top 14, ils ne sont toutefois que treize à pouvoir prétendre figurer sur la feuille de match compte tenu des blessures de Tebani, Denos, Baiocco, Lassalle et Authier.

BRIVE : DA ROS SE SOUVIENT

Recruté en cours de saison passée en qualité de joker médical de Guillaume Ribes (cervicales) alors qu'il n'avait aucun temps de jeu à Bayonne, le talonneur de Brive, François Da Ros avait disputé son premier avec le CABCL à Oyonnax. Il y revient avec le

sourire : « Ce n'est pas un bon souvenir au vu du résultat mais au vu du changement personnel. J'étais dans l'état d'esprit de prouver que je pouvais jouer en Top 14, que le Pro D2 était une étape pour revenir au meilleur niveau. [...] J'avais signé le mardi et le dimanche, je jouais à Oyonnax. Après ma rentrée en jeu, on avait pris trois essais coup sur coup. J'étais mis dans le bain (sourires). »

SHVELIDZE REVIENT

Victime d'une déchirure aux ischio-jambiers lors de la victoire contre Bayonne et éloigné des terrains depuis le 8 septembre, le pilier gauche géorgien de Brive, Goderzi Shvelidze (35 ans), effectuée son retour à la compétition. Touché à un genou, le troisième ligne Sisar Koyamaibole devrait en revanche renoncer.

►► **Stade français - Toulon**

l'interview

BRYAN HABANA - AILIER DE TOULON CONSCIENT QUE LA CONCURRENCE AU RCT S'ANNONCE REDOUTABLE, L'AILIER DES SPRINGBOKS NE COMPTE PAS SE REPOSER SUR SES LAURIERS.

« Je vais devoir me battre ! »

Propos recueillis par Marc DUZAN (avec P.-L. G.)
marc.duzan@midi-olympique.fr

Que savez-vous de cette équipe parisienne ?
Le Stade français est une formation très équilibrée, efficace en conquête - leur mêlée fermée est très puissante - et très dangereuse lorsqu'elle se décide à déplacer le jeu sur les extérieurs.

Quels joueurs parisiens devrez-vous surveiller de près ?
Pascal Papé est un terrible combattant. Il fut d'ailleurs l'un des meilleurs avants français, contre nous, au Stade de France. Papé nous a empêchés de construire nos maux pénétrants, ce qui demeure pourtant notre plus grande force pour resserrer les défenses. Bien joué !

Qui d'autre ?
J'ai beaucoup de respect pour Sergio Parisse, qui est à mon sens l'un des meilleurs numéros 8 du monde. Il est fort en touche, à l'aise sous les ballons hauts et brillant balle en mains. Digby Ioane (*actuellement blessé, le Wallaby sera de retour en décembre, N.D.L.R.*) leur apportera aussi de la vitesse et de la créativité. C'est un ailier très percutant, qui intervient à tous les endroits du terrain.

À Jean-Bouin, vous retrouverez également Morné Steyn, votre coéquipier chez les Springboks. Quelle est votre opinion, à son sujet ?

Voici maintenant neuf saisons que je côtoie Morné. Nous étions aussi coéquipiers chez les Bulls, en Super 15. À ses débuts au plus haut niveau, Morné fut particulièrement critiqué. À l'époque, on lui reprochait de jouer trop loin de la ligne d'avantage. Puis il a transformé son jeu et commencé à prendre des risques. Aujourd'hui, il joue à plat, mord dans la ligne... Je ne vous parle même pas de ses qualités de buteur. Il a d'ailleurs fini le dernier France - Afrique du Sud à 100 % (*trois pénalités et une transformation, N.D.L.R.*).

Comment analysez-vous le dernier match des Springboks à Paris ?

Nous n'avons pas produit un rugby très spectaculaire, samedi dernier. Mais l'essentiel était de terminer la saison sur une victoire. Nous finissons cette saison avec dix succès en douze matchs. Ce n'est pas mal, mais l'an prochain, j'espère vraiment que nous aurons la peau des All Blacks !

Avez-vous un regret, concernant ce test-match ?

Si nous n'avons pas marqué davantage d'essais à Paris, c'est avant tout parce que nous n'avons pas su transformer les nombreux turnovers qu'ont récoltés nos troisième ligne (*François Louw, Duane Vermeulent et Willem Alberts*).

Quel est votre avis sur Frédéric Michalak, entré en cours de match à l'ouverture ?

Je ne sais pas quels sont les plans de Philippe Saint-André au sujet de Freddy, mais il reste selon moi un excellent demi d'ouverture. Michalak est fidèle à la réputation des plus grands attaquants français.

Que voulez-vous apporter à Toulon, cette saison ?

Mon envie de gagner est tellement forte que je ne me croirai jamais arrivé à destination... Toute ma vie, je me suis dit : si tu veux être numéro 1, tu dois t'entraîner comme si tu étais le numéro 2. Il ne faut jamais relâcher l'effort.

À l'ailie, la concurrence est justement très forte dans le Var. Est-ce un problème ?

Non. C'est même idéal pour ne pas s'endormir sur ses lauriers. Drew Mitchell est un ailier très rapide, Rudi Wulf n'a aucune faille, Alexis Palisson était le finisseur des Bleus pendant le dernier Mondial, David Smith a du feu dans les jambes et Josua Tuisova est un immense espoir du poste. Si je veux gagner ma place, je devrai donc me battre !

Lequel de vos essais vous a-t-il le plus marqué ?

Celui inscrit à Twickenham en 2004, pour mes grands débuts internationaux, ne quittera jamais mon esprit. J'ai marqué sur le premier ballon que je touchais. C'était un vrai conte de fée ! Cet après-midi-là, il neigeait à Londres. Il faisait tellement froid qu'avant le match, je m'étais même dit que si Jake White ne me faisait pas entrer en jeu, ce n'était pas très grave ! (*rires*) Puis j'ai remplacé Jean de Villiers, avant de connaître mon plus grand moment de rugby !

Quel est, selon vous, le rôle d'un ailier moderne ?

Jonah Lomu a révolutionné le rôle de l'ailier. Après lui, des joueurs comme Joe Rokocoko ou Doug Howlett ont accentué la chose. On essaie désormais de le généraliser. Je ne veux pas rester collé à la ligne de touche, je veux demander le ballon partout, analyser les défenses adverses avant d'intervenir, cibler les plaqueurs les plus faciles à éliminer. Le poste d'ailier demande aujourd'hui beaucoup plus de réflexion qu'on ne le croit. Il n'est plus un simple finisseur. ■

STADE FRANÇAIS LA RÉCEPTION DE TOULON EST LA PREMIÈRE D'UNE SÉRIE DE TROIS RENCONTRES À DOMICILE EN TOP 14. PARIS VEUT EN PROFITER...

EN PLEIN CYCLE



Le Stade français n'a pas un effectif assez étoffé pour ménager ses internationaux : Sergio Parisse sera donc titulaire. Photo Icon Sport

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Avant le déplacement à Bordeaux la semaine dernière, Gonzalo Quesada souhaitait jauger le caractère de son équipe en l'absence de ses internationaux et de ses deux principaux leaders, Sergio Parisse et Pascal Papé. Quarante-cinq points plus tard, le directeur sportif du Stade français n'est pas beaucoup plus avancé. Le staff technique parisien avait pourtant fait de ce match en Gironde le premier d'un cycle de quatre censé installer le club de la capitale dans une spirale positive. Et pour cause. La réception du leader toulonnais samedi au stade Jean-Bouin est la première d'une série de trois rencontres consécutives à domicile (Toulon, Grenoble, Perpignan) que le club attendait avec impatience. « Avant la rencontre contre Bordeaux-Bègles, nous avions ciblé ces quatre matchs de Top 14, entrecoupés par les deux matchs de Challenge européen, avoue Quesada. On visait des victoires, mais ce match à Bordeaux nous a fait mal. Aujourd'hui, on ne peut pas se mettre dans une colère négative car nous sommes encore dans une bonne position. Et nous pourrions terminer l'année en très bonne position. »

AVEC LES INTERNATIONAUX

Dimanche matin, au lendemain de la défaite contre l'Afrique du Sud, Pascal Papé, encore paré du costume gris du XV de France, ne disait pas autre chose et confiait son optimisme. « Si on est bon, souriait-il en prenant quelques précautions, on peut marquer des points et passer le réveillon au chaud. » Pour cela, le

Stade français sait à quoi s'en tenir. Le plan de route est connu. Face à Toulon, Gonzalo Quesada et ses adjoints ont pris le parti d'aligner toutes les forces vives du club. « Nous n'avons pas un effectif suffisamment étoffé pour nous permettre de mettre les internationaux au repos », assure le technicien argentin. Et encore moins quand c'est l'armada toulonnaise qui débarque dans la capitale. Parisse, Papé, Flanquart, Slimani seront titulaires quand Steyn, Taulafo et Kubriashvili prendront place sur le banc. Sept internationaux de retour pour un autre visage que le week-end dernier ? Quesada y croit. À ces joueurs-là, le staff réclame un dernier effort. La parenthèse du Challenge européen arrivant juste dans la foulée, elle permettra de les faire souffler. « Nous alignerons une équipe compétitive face aux London Irish car nous voulons pouvoir nous qualifier et jouer un quart de finale à domicile, assure Quesada. Mais nous nous projetterons également sur les deux rencontres suivantes de Top 14 contre Grenoble et Perpignan. » Un aveu qui en dit long sur les espoirs parisiens en cette fin d'année. « Surtout, je pense que nous aurons récupéré tous nos blessés (Paul Williams, Digby Ioane, Waiséa Vuidravuiwalu, N.D.L.R.) avant d'affronter Grenoble, se réjouit Jeff Dubois, l'entraîneur des trois-quarts. Dès lors, nous pourrions assurer une bonne gestion de l'effectif et faire quelques roulements. » Certes mais avant cela, les Parisiens vont devoir se fader des Toulonnais revanchards après leur piètre prestation face à Perpignan. Et Quesada de conclure, sourire XXL aux lèvres : « J'aime quand mes joueurs sont face à ce type de challenge. » ■



Photo Icon Sport

50

à suivre

Danty - Bastareaud, c'est qui le patron ?

« BASTA » A FAIM DE JEU

Retenu dans le groupe France pour la dernière tournée d'automne, le trois-quarts centre du RC Toulon Mathieu Bastareaud (25 ans, 1,83 m et 112 kg) n'a pourtant disputé que cinquante minutes de jeu en trois matchs ! Seize minutes contre la Nouvelle-Zélande, vingt minutes contre l'Afrique du Sud et quatorze minutes contre le Tonga n'ont donc pas émoussé le perce-muraille du RCT. Titulaire à Paris, Bastareaud sera donc probablement très revanchard.

Entre Mathieu Bastareaud et Jonathan Danty, la comparaison s'impose. Passé l'écueil de la couleur de leur peau, ces deux-là ont inévitablement des points communs. À tel point que lorsque « Basta » a quitté le Stade français à l'été 2011, plusieurs joueurs du groupe de l'époque assuraient que le club de la capitale avait déjà dans ses rangs « le nouveau Basta » en la personne de Jonathan Danty. Même poste sur le terrain, mêmes caractéristiques physiques, même goût du défi, celui que ses partenaires surnomment affectueusement « Fatou » semble suivre les traces de son aîné. Lui assure davantage s'inspirer du modèle Jauzion. « Je ne veux pas être catalogué dans le registre du bulldozer, j'essaie de travailler ma technique individuelle pour savoir faire jouer mes partenaires à l'image de ce que savait faire le Toulousain. » Il n'empêche. Samedi face à Toulon, si Dubois et Quesada alignent Danty, c'est aussi pour contrer la puissance de Mathieu Bastareaud. « J'ai déjà joué deux fois contre lui, sourit Danty. À chaque fois, il a cherché montré que c'était lui, le patron. » Cette année, Danty s'est aminci et a élargi sa palette de jeu. Sous la houlette de Gonzalo Quesada et Jeff Dubois, il a réellement pris une place plus importante dans le groupe parisien. Certes, il n'est pas encore le patron. Mais peut-être cherchera-t-il à prouver à « Basta » qu'il a les moyens de le devenir... **A. B. ■**

les stats

Moyennes/match

STADE FRANÇAIS à domicile	
23,4	Points inscrits
11,4	Points encaissés
2,0	Essais inscrits
0,8	Essai encaissé
3,2	Pénalités inscrites
2,2	Pénalités encaissées

TOULON à l'extérieur	
20,2	Points inscrits
20,5	Points encaissés
0,8	Essai inscrit
1,0	Essai encaissé
4,8	Pénalités inscrites
3,8	Pénalités encaissées

la clé du match

Le duel des revanchards

Humiliés au stade Chaban-Delmas par les Bordelo-Bégélais la semaine dernière (45 à 23), les Parisiens n'ont pas encore digéré ce lourd faux pas à l'extérieur : « Le groupe est revanchard, expliquait le manager du Stade français Gonzalo Quesada, en début de semaine. Nous avons encore le match de Bordeaux en travers de la gorge et voulons donc montrer un tout autre visage face à Toulon. » Dominés dans tous les compartiments du jeu, incapables de mettre de la vitesse à leurs lancements, fébriles dans les duels et fragiles en défense, les Parisiens ont eu toutes les peines du monde à rivaliser avec les hommes de Raphaël Ibanez. Toulon, vous dites ?

Les champions d'Europe sont à peu près dans le même cas de figure. Au coup de sifflet final de la dernière victoire étriquée des Varois face à Perpignan (15 à 9), Bernard Laporte déclarait ainsi : « C'est frustrant. Nous n'avons pas fini nos actions, alors qu'on aurait dû marquer cinq ou six essais. Dans ces conditions, on ne peut pas se détacher au score et on s'ennuie. D'ailleurs, on s'est tous fait chier à regarder ce match. » Lénifiant ou pas, le RCT est pourtant leader du Top 14 et, renforcé par les retours à la compétition de Bryan Habana et Bakker Botha, tentera même de conforter son enviable position ce week-end. **M. D. ■**

►► Perpignan - Clermont

Duel > Vahaamahina VS Hines

L'UN VA ARRIVER À CLERMONT CET ÉTÉ, L'AUTRE VA TIRER SA RÉVÉRENCE. ANALYSE DE LA PASSATION DE POUVOIR.

LE MAÎTRE ET L'ÉLÈVE

Depuis le 31 octobre, le bruit est devenu officiel : le deuxième ligne international de Perpignan Sébastien Vahaamahina portera bien les couleurs jaune et bleu de l'ASMCA la saison prochaine, pour au moins trois ans. Le Bleu aux 22 printemps et neuf sélections viendra remplacer numériquement l'Écosais Nathan Hines au sein de l'effectif auvergnat. Amené à prendre sa retraite sportive en juin prochain, le vétéran du XV du Chardon (73 sélections) fêtera, ce vendredi, son 37^e anniversaire à l'occasion de son jubilé sur la pelouse d'Aimé-Giral, où il a évolué entre 2005 et 2009. Si la carte d'identité des deux se ressemble à s'y méprendre (2 m, 120 kg pour le Catalan ; 2,01 m, 121 kg pour l'Auvergnat), ces forces de la nature possèdent des profils sensiblement différents. Avant de voir leur destin se croiser lors de la prochaine intersaison, les deux deuxième ligne vont se rencontrer physiquement en Catalogne pour un des face-à-face les plus attendus de ce match. Un duel de générations en préambule de leur passation de pouvoir. **V. B. ■**



Olivier Olibeau, partenaire des deux joueurs à l'Usap, a bien voulu juger pour Midi Olympique leur style avant l'opposition de ce soir

DANS LES AIRS

Sébastien a le profil type pour briller en touche et être à l'aise dans les airs. Si le profil ne fait pas tout, ça aide grandement. En plus, je pense qu'il a les prédispositions pour devenir un leader dans ce secteur. Après, tout dépendra de l'assurance qu'il prendra. Tout part de l'assurance en touche : la dextérité, la compréhension... Nathan possède un profil moins aérien mais a compensé grâce à sa technique pour devenir très efficace. Comme c'est un droitier, il n'était pas censé en être un spécialiste mais cette différence s'estompe avec le temps.

BALLON EN MAIN

Techniquement, Sébastien doit encore beaucoup progresser. Il ne manque que ça à Sébastien à mon avis. Quand il a commencé, on voyait que c'était un démenageur mais on se demandait bien ce qu'il allait pouvoir faire avec le ballon. Maintenant, on sent que ça commence à venir. À Clermont, il va côtoyer des joueurs et un projet qui vont le faire progresser comme ont déjà su le faire Marc Delpoux et le jeu de l'Usap. C'est en pratiquant qu'il va apprendre. Au moins, je sens qu'il a l'état d'esprit et la volonté de tenter, c'est primordial. En plus d'un état

d'esprit joueur, Nathan a une belle dextérité et une vraie aisance technique. Il aime tenter de passer les bras, de s'enrouler autour de l'adversaire...

AU CŒUR DES RUCKS

Sébastien sait ferrailer et il le fait de plus avec intelligence. Il s'abstient quand c'est inutile et on le voit souvent sur les soutiens grâce à ses qualités de déplacement. Une fois qu'il est en place, il est très efficace sur le contre-rucking, en bloquant la balle ou en l'arrachant. C'est moins un point fort chez Nathan. Sans lui faire offense, il est issu d'un rugby à l'ancienne dans lequel cette phase de jeu était arbitrée de manière délicate. Cela n'aide pas à avoir les bons réflexes. En commençant le rugby tard, Sébastien n'a connu que ça. Il n'a donc pas eu de mal à s'adapter à la règle.

LA PASSATION DE POUVOIR

Ils ont tous deux un profil de droitier. Ils ne se sont finalement pas si différents. Par rapport à son physique, Nathan possède un profil très complet et c'est logique au vu de sa grande expérience. Sébastien va de son côté amener sa fraîcheur sur toute une saison. Clermont ne perdra pas au change. **V. B. ■**



Les Catalans ont récupéré leurs internationaux, dont l'ailier Sofiane Guitoune, qui sera très précieux à la finition face à une équipe clermontoise plus que solide, en dépit du roulement attendu dans son effectif. Photo Icon Sport

PERPIGNAN L'USAP SE PRÉPARE À UN RENDEZ-VOUS AUSSI DANGEREUX QUE DÉCISIF, CE VENDREDI. À L'INVERSE DES CLERMONTOIS, LES CATALANS ABORDENT CE MATCH AVEC LA PRESSION ET UN IMPÉRATIF DE RÉSULTAT.

LA FIÈVRE DES GRANDS SOIRS

Par Vincent BISSONNET
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

« Je sens que ce match va être celui de la bascule. En cas de victoire, l'équipe se positionnerait dans les six au terme de la phase aller, ce qui n'est pas « dégueulasse », et pourrait surtout continuer à croire en la qualification, qui est notre objectif avoué. En revanche, si ça perd, ce sera le contraire : il faudrait alors regarder derrière. » Le manager sang et or Marc Delpoux s'attend à vivre une soirée riche en émotions sur son banc de touche. Le décor est planté : un vendredi, la journée 13, un adversaire redoutable, un enjeu élevé. Dans tous les cas, la fièvre des grands soirs, enivrante ou assomante, se sera emparée d'Aimé-Giral quand retentira la sirène pour livrer le dénouement de ce bon vieux classique du Top 14. Depuis son succès à Biarritz, l'Usap a effacé de ses tablettes la défaite estivale contre le Stade français et est revenue à l'équilibre. Et dans leur malheur des doublons, les Sang et Or, revenus avec un point de leurs voyages à Oyonnax et Toulon, se seront au moins épargnés une rencontre piège à domicile. Mais toute rechute à Aimé-Giral pourrait s'avérer, néfaste, voire fatale. Nul ne veut et ne peut l'ignorer en Catalogne. Cette semaine, les Sang et Or ont au moins pu compter sur « une préparation enfin digne de ce nom », pour se hisser à la hauteur de l'événement. « Entre les vacances et les internationaux, c'est la première fois que le groupe a pu s'entraîner à

quinze contre quinze en novembre. Il y en avait même sur le bord... » Au programme : schéma offensif le lundi et organisation défensive le mardi. L'Usap ne pouvait se permettre aucune impasse dans l'approche de ce test-match : « Entre défendre sa peau à Toulon et construire une victoire face à Clermont, il y a un monde. »

« UN GRAND MATCH, UN PUBLIC INCROYABLE ET... DE LA CHANCE » Pour accomplir leur mission, Hook et ses partenaires devront garder le cap devant et retrouver la ligne en attaque : « L'équipe a répondu sur un paramètre indispensable lors de ses dernières sorties : la conquête. Nous restons sur un 100 % à Oyonnax et avons été meilleurs en conquête pure à Toulon. L'équipe peut s'appuyer sur cette base pour construire. En revanche, nous sommes moins efficaces dans la conservation du ballon depuis trois ou quatre matchs. On ne peut pas se satisfaire de ça. » L'importance de la rencontre et l'ampleur du défi incitent Marc Delpoux à exiger, de la part de ses joueurs et de tout le club, une prestation référence. « Pour gagner, il nous faudra réaliser un grand match, avoir un public incroyable et de la chance. » Le visage de l'adversaire ne modifie en rien le décor : « Si ce ne sont pas des internationaux qui jouent, ce sont des anciens ou des futurs. Ce n'est pas de nature à me rassurer. Si je me souviens bien, l'ASM avait été gagner à Toulon avec une équipe remaniée la saison passée. » Les Clermontois avaient en fait obtenu le partage des points (26-26). Comme à Castres, le 1^{er} novembre dernier (22-22). Rassurant ? Pas franchement... ■

la clé du match

Clermont entre deux eaux

Mercredi après-midi, Vern Cotter préférerait encore regarder le côté positif de la situation. « Il nous reste encore un entraînement, jeudi, pour faire mieux ! » Jusqu'à là, l'entraîneur kiwi ne se trouvait pas pleinement satisfait de ce qu'avaient montré ses hommes dans la préparation du déplacement à Perpignan. Le contexte clermontois pour ce match est, il faut le dire, propice à l'ambiguïté. D'un côté, il y a ces joueurs partis un mois en sélection et de retour lundi à Marcel-Michelin, avec quatre jours seulement pour préparer la rencontre. De l'autre, il y a l'imminence d'une double confrontation en H Cup qui sonne déjà comme un tournant dans leur saison. Tout l'enjeu, pour les Auvergnats, sera dès lors de présenter une équipe fraîche physiquement mais aussi mentalement, pour aller batailler dans l'enfer d'Aimé-Giral. Pour le physique, les Clermontois ont choisi de présenter une équipe mixte. Les joueurs les plus utilisés par leurs sélections respectives (Kayser, Chouly, Paulo, Fofana) ne devraient ainsi pas débiter la rencontre. Pour le mental, plusieurs joueurs ayant une carte à jouer ont été intégrés au XV de départ (Jacquet, Malzieu ou encore Delany). Ce déplacement à Perpignan ne s'annonce pas comme une partie de plaisir. « On va mettre l'accent sur notre défense. Perpignan est une équipe qui met beaucoup de rythme et de volume de jeu et, si vous n'êtes attentif, cela peut faire lourd à la sortie. Malgré la rotation et le peu de temps de préparation, il faudra que l'on soit impeccable. » En filigrane, c'est la stratégie à succès adoptée à Castres, il y a quatre semaines, qui devrait être privilégiée : se montrer très dense dans les zones de combat pour contrer les Catalans et ne pas trop s'exposer offensivement en privilégiant du jeu direct. La titularisation d'un troisième ligne de soldats Barty-Lee-Vosloo en atteste. Les absences sur blessure des habituelles étincelles offensives Sivivatu et Fofana (victime d'un coup aux côtes avec le XV de France entraînant une incertitude portant jusqu'aux rencontres de H Cup à suivre) appuient également ce penchant sécuritaire. Méfiance tout de même pour les Perpignans, qui auront à répondre au défi. Dans cette configuration « extérieur » et lorsqu'il met l'engagement nécessaire, Clermont reste une menace extrême. Ce ne sont pas les Castrais, heureux de sauver le match nul sur leurs terres il y a un mois, qui diront le contraire. **Lé. F. ■**

L'essai Gedimat : le choix du Midol

Cabello déploie ses ailes

En partenariat avec Gedimat, la rédaction de Midi Olympique sélectionne chaque semaine l'essai Gedimat. Celui-ci incarne le mieux le collectif, l'esprit d'équipe, la solidarité et la combativité.

Le quart d'heure de jeu n'est pas encore atteint et Clermont, dominateur de la tête et des épaules depuis l'entame, mène déjà 8 à 0 face au Racing-Metro. À l'initiative, les Auvergnats alertent Benson Stanley sur le large. Le centre néo-zélandais, intenable en ce début de rencontre, entre dans un intervalle, amène deux défenseurs sur lui et parvient à dégager ses bras pour servir Benoît Cabello, isolé sur l'aile gauche. Le talonneur dépile alors sa foulée sur trente mètres tel un trois-quarts et s'en va jouer son contre un face à l'arrière du Racing-Metro, Benjamin Lapeyre. Une séquence lors de laquelle il se permet d'esquisser un pas de l'oie pour finalement emporter son vis-à-vis jusque dans l'en-but. Le stade Michelin est debout et Clermont s'envole au score (13-0). Les prémices d'une large victoire.



L'essai le mieux construit sera récompensé par le Trophée Gedimat. Il sera remis aux deux joueurs à la base et à la conclusion de l'action. Pour chaque trophée décerné, Gedimat s'engage aux côtés de Provale pour la formation et la reconversion des joueurs professionnels. A cette occasion, Gedimat remet également à l'école de rugby du club gagnant un chèque de 1000 € ainsi qu'un lot de 15 ballons de rugby aux couleurs de Gedimat.

Chaque mois, retrouvez les essais sélectionnés par Midol sur notre site et sur www.trophéegedimat.fr

Votez pour l'essai le mieux construit et gagnez des places pour la finale de Rugby du Top 14 ainsi que de nombreux cadeaux.

en association avec



Suivez nous sur



www.gedimat.fr

►► Racing-Metro - Montpellier



Les Racingmen doivent relever la tête au plus vite s'ils veulent rester dans leur objectif de qualification. Photo Vincent Duvivier

RACING-METRO APRÈS LA DÉBÂCLE SUBIE À CLERMONT ET LES MOTS DURS QUI EN ONT DÉCOULÉ, LE CLUB A JOUÉ LA CARTE DE L'APAISEMENT CETTE SEMAINE À L'ENTRAÎNEMENT. SERA-CE SUFFISANT POUR SE PAYER LE MHR ?

REPRISE EN MAIN

Par Léo HUISMAN

En les voyant arriver, lundi, dans le centre d'entraînement du Plessis-Robinson (92), Jacky Lorenzetti, le président du Racing-Metro, a trouvé ses joueurs « groggys ». Le samedi précédent, les Ciel et Blanc avaient sombré à Clermont (47-14). Une troisième très grosse défaite face à un troisième ténor du championnat après les déconvenues subies à Toulon (41-14) et à Toulouse (30-6). À la veille de la fin des matchs allers, juste avant de recevoir Montpellier, le Racing-Metro pointe à la dixième place. À quatre points, certes, des places qualificatives pour la phase finale mais à des lustres de son standing et des ambitions qui sont les siennes.

Du coup, le boss francilien a réagi. Lundi, en compagnie d'Arnaud Tourtoulou, le directeur général du club, il a provoqué une réunion avec ses deux nouveaux entraîneurs, Laurent Labit et Laurent Travers, ainsi qu'avec les responsables de leur staff technique, Gilbert Gasco, le préparateur physique, Anthony Marhuenda, l'analyste vidéo et Jean-Marc Laborderie, le médecin chef du club. « Deux solutions se présentaient à nous, nous a confié Jacky Lorenzetti. Soit on rentrait dans le dur (sic), soit on décidait de calmer le jeu en regardant sereinement la situation du club et les potentialités de l'équipe. Nous nous sommes portés vers le second choix. » Le président ciel et blanc voue une foi absolue à ses deux techniciens recrutés à Castres avant qu'ils ne soient champions de France. S'il leur a confié la responsabilité de conquérir des titres pour le club, il n'a pas donné de date butoir à leur mission et leur laisse le temps de s'installer aux manettes du club. « D'autant, reprend-il, que la situation comptable n'est pas catastrophique. En H Cup, nous sommes premiers de notre poule et en championnat, rien n'est joué non plus. »

Il n'empêche, la débâcle à Clermont a provoqué des réactions épidermiques. Fustigeant le comportement sur le terrain de certains de ses joueurs, Laurent Labit a publiquement évoqué des « sanctions sportives » à prendre. Lundi, après avoir vu leur président, les deux Laurent ont reçu des joueurs lors d'entretiens individuels pour débriefer la rencontre de samedi (lire en page 27). « On le fait tous les lundis, précise Laurent Labit. Mais là, c'était peut-être un peu plus poussé que d'habitude. » « On a simplement dit aux joueurs, image Laurent Travers, que nous étions tous dans le même bateau, que nous étions peut-être dans une tempête, mais qu'il fallait retrouver le calme et que pour cela, il fallait que tout le monde rame dans le même sens. »

DES SÉANCES MUSCLÉES

Une implication personnelle sans faille de chacun, c'est aussi ce que Dimitri Szarzewski, le capitaine, en bleu depuis trois semaines durant la tournée de novembre, a demandé à ses coéquipiers. En début de semaine, comme il l'avait annoncé, le talonneur international a profité de la fin d'une séance vidéo et de l'absence des coachs pour parler à ses joueurs. À l'entraînement, le discours a été entendu. Avec le retour des internationaux et le sentiment de révolte qui animait les joueurs, les séances ont été « particulièrement musclées », a avoué un joueur. Suffisamment pour battre Montpellier samedi à Colombes ?

Depuis le début de saison, entre l'arrivée de quelques stars internationales qui n'ont pas toutes convaincu, un noyau dur de joueur qui a vu leur statut de titulaire largement remis en question, la mayonnaise ne prend toujours pas au Racing-Metro. « C'est dans les défaites que l'on avance » prophétise Laurent Labit. Celle subie à Clermont et les mots qu'elle a provoqués cette semaine va-t-elle enfin lancer la saison ? ■

La clé du match

Une conquête à réaction

Aussi bien le Racing-Metro (étrillé à Clermont) que Montpellier (défait à domicile par Castres), les deux équipes qui s'affronteront samedi ont été malmenées en conquête le week-end dernier. Pourtant, dans le match à forte pression qui s'annonce samedi à Du-Manoir, le jeu s'annonce serré et c'est d'abord devant que devrait se faire la différence. Alors il va falloir se reprendre, d'un côté comme de l'autre. Pour ce faire, les Héraultais pourront compter sur les retours de sélection de pas moins de six joueurs. Les rentrées de Mas, Bustos et Nariashvili vont faire du bien en première ligne, sachant que la mêlée du MHR avait été mise au supplice en

début de match face au CO. Ceux de Gorgodze, Hamilton et Beattie en deuxième et troisième ligne seront aussi bénéfiques alors que, pour la première fois de la saison, le paquet d'avants s'était largement fait dominer sur des ballons portés. Les Racingmen, de leur côté, récupéreront « seulement » leurs internationaux tricolores, le talonneur et capitaine Dimitri Szarzewski, et le troisième ligne Wenceslas Lauret. Deux renforts de poids, certes, mais c'est plus sur une révolte collective qu'il faudra compter pour endiguer les assauts des avants montpelliérains, eux aussi vexés de s'être fait marcher dessus le week-end dernier. **É. D. ■**

MONTPELLIER DEPUIS QUELQUES SEMAINES, LES HÉRAULTAIS SONT FÉBRILES SOUS LES BALLONS HAUTS. ILS DEVRONT SE MÉFIER DU PIED DE SEXTON.

LE DÉSERT DES AIRS

Par Émilie DUDON
emilie.dudon@midi-olympique.fr

Depuis quelques semaines, Montpellier traverse un « moment compliqué ». C'est le mot utilisé et répété plusieurs fois par Fabien Galthié mardi devant la presse. « Il y a eu Trévise, l'Ulster, Bayonne, Grenoble, Castres... Cinq matchs comme ça, avec seulement deux victoires, ce n'est pas bon du tout. J'en suis conscient. » Trois défaites donc, dont deux à domicile, face à l'Ulster en H Cup (8-25) et contre Castres samedi dernier (16-20), qui sèment le doute.

Cette fébrilité s'illustre notamment sous les ballons hauts. Et c'est tout sauf une bonne nouvelle quand il s'agit d'affronter le Racing-Metro et à un ouvrier de la trempe de Jonathan Sexton. Historiquement, le MHR est pourtant une équipe solide sous le jeu au pied de pression adverse. La relance est même l'une de ses principales armes au fond du terrain, avec des numéros 8 puissants - à l'image d'Alex Tulou - et des trois-quarts qui savent mettre de la vitesse. Sauf que... Depuis la réception de l'Ulster, ça coince. « C'est vrai qu'on se fait prendre dans ce secteur depuis quelque temps. Les Irlandais étaient venus s'imposer sans rien faire, juste avec un bon jeu au pied et en étant efficaces sur des choses simples, se souvient l'ouvreur François Trinh-Duc. La semaine dernière encore, nous avons encaissé un essai de cette manière contre Castres (Palis, 71', après une chandelle de Kirkpatrick alors que le CO évoluait à quatorze contre quinze, N.D.L.R.). »

« DE LA TECHNIQUE INDIVIDUELLE »

Comme l'Ulster, les Castrais ont su appuyer là où ça fait mal. Si Pierre Bérard a bien tenu son rang (il était utilisé pour la première fois de la saison alors que les autres arrières, Anthony Floch et Benoît Sicart, avaient montré quelques signes de faiblesse sous les chandelles adverses), Alex Tulou ou Rene Ranger se sont un peu « troués » sous les chandelles des Tarnais qui n'ont, alors, pas manqué d'insister. « Nos adversaires savent que le jeu au pied haut constitue la meilleure solution pour contrer notre défense atypique, qui monte assez vite, reprend Trinh-Duc. En ce moment, ça se retourne un peu contre nous. C'est rageant parce que ce sont des choses plutôt simples à mettre en place pour l'équipe adverse. Et que ce sont aussi des choses assez simples à défendre de notre côté. Nous essayons de trouver des solutions collectives mais il s'agit surtout de technique individuelle. »

Le contenu des entraînements a donc été modifié ces dernières semaines. « On axe un peu plus les séances sur la réception des coups de pied avec différents exercices », précise l'ouvreur international. Parfois, les demis tapent des chandelles et le coach nomme le réceptionneur au dernier moment. Parfois, il s'agit de simuler des duels aériens à l'aide de boucliers. Bref, les Montpelliérains cherchent des solutions. La plus évidente tient, sûrement et déjà, à retrouver confiance. ■

27

POINTS AU CLASSEMENT POUR LE RACING-METRO

Juste avant cette 13^e journée, qui marque la mi-saison, le club francilien se place ainsi au dixième rang du Top 14. Si c'est son plus mauvais classement depuis sa remontée, en 2009-2010, il comptait seulement 25 points à la même époque la saison passée. Et, le championnat étant moins serré que cette année, il occupait alors la neuvième place. Ce qui ne l'avait pas empêché de se qualifier, comme c'est toujours le cas depuis son retour dans l'élite.

à suivre Le retour de Maxime Machedaud

Finis les tests internationaux, le Racing-Metro va donc récupérer quelques-uns de ses cadres, à commencer par son capitaine Dimitri Szarzewski et son flanker Wenceslas Lauret. Les deux joueurs doivent prendre une semaine de vacances avant le

31 décembre mais ils ne pouvaient pas manquer la réception de Montpellier ce samedi et ne seront pas en congés non plus lors des deux matchs de Coupe d'Europe qui vont suivre (double confrontation contre les Harlequins). Le Racing-Metro enregistre surtout le retour de son demi de mêlée international Maxime Machedaud, blessé depuis le 13 octobre dernier d'une fracture à une main. L'ancien Agenais, qui a dû renoncer aux tests de novembre avec l'équipe de France, revient au meilleur des moments : son club ne semble pas pouvoir se passer de lui. Et il revient, pile-poil, quand Morgan Parra, son concurrent sous le maillot tricolore, doit s'arrêter, blessé, pour deux ou trois mois. Maxime Machedaud, qui pourrait endosser le rôle de buteur des Franciliens samedi contre Montpellier, voit ainsi une chance de se rappeler aux bons souvenirs des sélectionneurs du XV de France et de se relancer en vue du prochain Tournoi des 6 Nations. **L. H. ■**

Les stats

Moyennes/match

RACING-METRO à domicile	
20,3	Points inscrits
15,3	Points encaissés
1,3	Essai inscrit
0,7	Essai encaissé
4,0	Pénalités inscrites
3,5	Pénalités encaissées

MONTPELLIER à l'extérieur	
18,8	Points inscrits
23,6	Points encaissés
1,2	Essai inscrit
2,4	Essais encaissés
3,6	Pénalités inscrites
3,2	Pénalités encaissées

En bref...

MONTPELLIER : LES RAISONS DE GALTHIÉ

Cette semaine encore, un nouveau joueur est arrivé au MHR (le troisième ligne Paul Grant, joker de Ouedraogo). Des arrivées au compte-gouttes que l'équipe doit intégrer... C'est l'une des raisons évoquées par Fabien Galthié pour expliquer les difficultés des joueurs retenus pour les tests face au CO plus les blessés, N.D.L.R.) mais il y a aussi les nouveaux joueurs qui ne parlent pas français et qui jouent, pour certains, juste après avoir atterri. Ils nous amènent un plus, c'était bien ce qu'a fait Rene (Ranger) contre Castres par exemple, on a senti qu'il y avait du moteur derrière. Mais disons que nous avons manqué de combustible... On se regarde. On va se découvrir dans la difficulté. Maintenant, il

faut essayer de se construire un caractère. » En ce sens, le déplacement au Racing-Metro fait figure de test grandeur nature.

RACING-METRO : ENTRE 25 000 ET 30 000 PERSONNES À LA BEAUJOIRE EN H CUP

Le Racing-Metro jouera la semaine prochaine en H Cup face aux Harlequins à domicile... à Nantes comme il l'avait fait l'an passé face aux Saracens. Le stade de la Beaujoire ne fera pas tout à fait le plein pour l'occasion. Le club francilien espère accueillir entre 25 000 et 30 000 personnes samedi prochain dans l'antre du FC Nantes, qui peut en contenir 37 000. Une affluente que les Canaris réalisent en moyenne durant leur match de championnat de Ligue 1 de football.

Pro D2 12^e journée

Programme & classement

Au programme

LA ROCHELLE - AGEN	sam. 17 heures - Eurosport - M. Lamirand	COLOMIERS - NARBONNE	sam. 18 h 30 - M. Datas
AUCH - ALBI	sam. 18 h 30 - M. Trainini	LYON - DAX	sam. 18 h 30 - M. Gasnier
BÉZIERS - BOURG-EN-BRESSE	sam. 18 h 30 - M. Rosich	MONT-DE-MARSAN - TARBES	sam. 18 h 30 - M. Boyer
CARCASSONNE - BOURGOIN	sam. 18 h 30 - M. Dutreuilh	PAU - AURILLAC	dim. 18 h 45 - Sport + - M. Blondel

	À DOMICILE										À L'EXTÉRIEUR																			
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	
1 ● LYON	46	11	10	0	1	313	164	5	1		23	5	5	0	0	160	48	3	0		23	6	5	0	1	153	116	2	1	
2 ● LA ROCHELLE	38	11	8	1	2	277	178	3	1		23	5	5	0	0	160	57	3	0		15	6	3	1	2	117	121	0	1	
3 ● AGEN	36	11	7	0	4	307	177	4	4		28	6	6	0	0	217	76	4	0		8	5	1	0	4	90	101	0	4	
4 ● PAU	34	11	8	0	3	199	212	1	1		18	5	4	0	1	103	72	1	1		16	6	4	0	2	96	140	0	0	
5 ● AURILLAC	32	11	7	0	4	273	233	3	1		24	6	5	0	1	173	82	3	1		8	5	2	0	3	100	151	0	0	
6 ▲ BOURGOIN-JALLIEU	29	11	5	2	4	226	193	3	2		25	6	5	1	0	159	73	3	0		4	5	0	1	4	67	120	0	2	
7 ▲ NARBONNE	28	11	6	1	4	227	258	1	1		19	5	4	1	0	133	98	1	0		9	6	2	0	4	94	160	0	1	
8 ▼ COLOMIERS	24	11	5	0	6	227	223	0	4		17	5	4	0	1	118	67	0	1		7	6	1	0	5	109	156	0	3	
9 ● TARBES	23	11	4	1	6	234	221	2	3		19	5	4	0	1	134	75	2	1		4	6	0	1	5	100	146	0	2	
10 ▲ DAX	21	11	4	1	6	200	220	0	3		19	6	4	1	1	136	96	0	1		2	5	0	0	5	64	124	0	2	
11 ▼ MONT-DE-MARSAN	20	11	3	2	6	198	241	1	3		15	5	3	1	1	115	94	1	0		5	6	0	1	5	83	147	0	3	
12 ▲ CARCASSONNE	19	11	4	0	7	220	288	0	3		13	6	3	0	3	141	156	0	1		6	5	1	0	4	79	132	0	2	
13 ▼ BÉZIERS	19	11	3	1	7	186	228	0	5		15	6	3	0	3	119	115	0	3		4	5	0	1	4	67	113	0	2	
14 ▼ ALBI	18	11	4	0	7	201	282	0	2		14	6	3	0	3	123	125	0	2		4	5	1	0	4	78	157	0	0	
15 ▲ BOURG-EN-BRESSE	15	11	2	1	8	205	262	0	5		13	6	2	1	3	138	121	0	3		2	5	0	0	5	67	141	0	2	
16 ▼ AUCH	14	11	3	0	8	160	273	0	2		13	5	3	0	2	87	82	0	1		1	6	0	0	6	73	191	0	1	

La Rochelle Agen

● Choc en haut du tableau. La Rochelle, deuxième, reçoit Agen, troisième. Les Jaune et Noir, défaits le week-end dernier sur les terres de Narbonne (25-17), devront absolument s'imposer pour ne pas laisser Lyon s'échapper en tête du Pro D2. Après sa belle série de neuf matchs sans défaite, l'ASR cherchera à se relancer. Agen, de son côté, sort d'une belle victoire face à Colomiers (36-14) et souhaitera décrocher son deuxième succès à l'extérieur. Cette opposition pourrait d'ores et déjà être un tournant dans le haut du tableau.

À LA ROCHELLE - Stade Marcel-Deflandre
Samedi 17 heures - Eurosport
Arbitres : M. Lamirand (BÉ) assisté de MM. Frayssinet (CA) et Duberger (IDF)

LA ROCHELLE (le groupe) Marienval, Le Bourhis, Santalier, Herry, Vulivuli, Grandclaude, Lagarde, Fortassin, Aubry, Berger, Djebaili, Soucaze, Gourdon, Sazy, Cedaro, Grobler, Jacob, Clément, Atonio, Forbes, Van Vuuren, Lafoy, Corbel.
Infirmerie : Canale s'est cassé un tibia en sélection et sera indisponible six mois. La convalescence sera plus longue que prévue pour le plupart des blessés. C'est donc encore un peu juste pour Loann Goujon (épaule) et Damien Cler (adducteurs). Pas de certitude non plus quant à la participation de Grandclaude, touché à une épaule contre Narbonne et Marshall, qui a repris l'entraînement cette semaine suite à un traumatisme aux côtes. En revanche, tout va bien pour Nicolas Djebaili, un peu sonné la semaine dernière mais sans conséquence.

AGEN (le groupe) Lamoulié, Ludik, Tagotago, Roux, Furini, Waquesduada, Petre, Mazars, Francis, Balès, Darbo, Tao, Giraud, Vaquin, Jooste, Skeate, Valdès, Ratunyarawa, Joly, Narjissi, Barthomeuf, Telefoni, Afatia, Cabarry.
Infirmerie : victime d'une légère blessure, le talonneur Fogarty sera absent une semaine. Ce qui fait le bonheur du jeune Barthomeuf (22 ans) qui intègre le groupe au côté de Narjissi. Pour ce « match de podium », dixit Philippe Sella, les Agenais seront également privés des piliers Nnomo et Ratanizide et de l'ailier Paris. Notons que le retour du centre (et capitaine) Pelesasa est prévu à une échéance de huit jours.

Auch Albi

● Auch n'a plus le droit à l'erreur. Lanterne rouge du Pro D2, Auch reçoit Albi, quatorzième après onze journées. Défaits par deux fois à domicile contre La Rochelle et Aurillac, les Auscitains se doivent de réagir. Auch comme Albi ont perdu la semaine dernière. Le premier 6-32 à Bourgoïn, le second à la maison face à Pau (19-20). En cas de succès combiné à une défaite de Bourg-en-Bresse, les hommes de Grégory Patat pourrait même sortir de la zone rouge.

À AUCH - Stade Jacques-Fourroux
Samedi 18 h 30
Arbitres : M. Trainini (CAZ) assisté de MM. Masse (CAZ) et Monteux (DA)

AUCH (le groupe) Prat, Grimaud, Bosque, Ascarat, Puletua, Lagardère, Brethous, Eberland, Caminati, Briscadieu, Clarac, De Pauw, R. Jenkins, Elgoyen, Come, Dargier de Saint-Vaulry, Lacroix, Chauveau, Boukerou, Magnan, Brison, Abadie, Rocca, Boyadjis, Le Guen, Bissuel.
Infirmerie : le staff va récupérer l'ailier Ascarat, de retour de sélection espagnole. Le flanker Medvès a purgé sa suspension de deux matchs suite aux incidents intervenus à Colomiers. Mis au repos pour le déplacement à Bourgoïn, Prat postule de nouveau, tout comme le pilier droit, Boyadjis dont la dernière présence remonte au déplacement à Mont-de-Marsan.

ALBI (le groupe) Peluchon, Bouillon, Kaiser, Todua, Hecker, Lacroix, Barthélémy, Marques, Chateauraynaud, Visensang, Lane ou Raynaud (cap.), Misse, J. Moudoulet, Corréa, M. André, Damiani, Kwarazfélia, Gau, Ponnau, Djebablah, Tetrashvili, Dedieu.
Infirmerie : Kraska, auteur d'un très bon match contre Pau, sera libéré ce week-end pour honorer une sélection à VII avec les Froggies. Raynaud, touché à un genou lors d'un entraînement la semaine passée, devrait tenir sa place. Bonnet et Hamadache, tous deux suspendus suite à leur expulsion face à Pau, seront remplacés par Kaiser et Kwarazfélia, enfin remis d'une blessure à un pied.

Béziers Bourg-en-Bresse

● Deux équipes en difficulté. Béziers n'a plus gagné depuis sa victoire contre Lyon le 28 septembre dernier. Le bilan : cinq défaites et un match nul. Les Biterrois sont désormais treizièmes du Pro D2, à quatre longueurs du premier relégable. Justement, Bourg-en-Bresse est ce premier relégable. Même constat pour les Bressans qui n'ont plus gagné depuis le 29 septembre. Ils sont sur une série de cinq revers et un match nul. Dans cette opposition du bas du tableau, le perdant s'enlèvera dans la zone rouge.

À BÉZIERS - Stade de la Méditerranée
Samedi 18 h 30
Arbitres : M. Rosich (AB) assisté de MM. Bigaran (MPY) et Bordeneuve (AB)

BÉZIERS (le groupe) Malié, Peyras-Loustalet, Gmir, Marais, S. Chevtchenko, Puyo, Tuilevuka, Gerber, Suchier, Chaput, Baget (cap.), Carmignani, Manoa, Massot, Caillet, Poux, Dechartres, Sheklashvili, Fernandes, Aho, Boughanni, Pinto Ferrer, Levi
Infirmerie : fin de saison pour Rémy Martin. Touché à un genou (rupture du croisé), il sera opéré dans la semaine. Blessé face à Carcassonne, Hamza Zouhair souffre d'une entorse d'un genou et sera absent trois semaines. Gabriel Bocca (oreille interne, vertiges), François Ramoneda (hanche), et Romain Asensi (genou) sont toujours aux soins. Pierre Caillet (cuisse) et Francisco Fernandes (cheville) feront eux leur retour face à Bourg-en-Bresse.

BOURG-EN-BRESSE (le groupe) Pagès, Cassin, Sharikadze, Frenet, Perret, Nava, Cailleaud Eadie, Lancelle, Maiquez, Witt, Safty, Grange, Vailloud, Giraud, Kalou, Coste, Hutchinson, Ulugia, Curie, Drancourt, Jourdain, Harmse.
Infirmerie : le troisième ligne Buatier (épaule) est la seule victime du terrible derby face au Lou de dimanche dernier. Le deuxième ligne Garnier (épaule) n'est pas rétabli. Le deuxième ligne Coste (Roumanie) et le centre Sharikadze (Géorgie) sont de retour de sélection. Le numéro 8 Safty a enfin obtenu sa lettre de sortie et sa qualification. Ces trois-là intègrent le groupe, ainsi que le pilier Curie qui remplace Giacoletto.

Carcassonne Bourgoïn

● Les deux équipes en forme de la dernière journée. Carcassonne est allé gagner, après la sirène, à Béziers (23-20). De son côté, Bourgoïn s'est facilement débarrassé d'Auch (32-6). Douzièmes au classement, les Carcassonnais doivent poursuivre leur remontée. En cas de défaite, Bourgoïn, actuellement sixième, laisserait s'échapper le wagon des cinq premiers du Pro D2. Lors de la dernière opposition entre les deux équipes, en 2011, les Berjilliens étaient venus s'imposer 25 à 15 sur les terres de l'USC.

À CARCASSONNE - Stade Albert-Domec
Samedi 18 h 30
Arbitres : M. Dutreuilh (PDL) assisté de MM. Blasco-Baqué (MPY) et Perrin (PR)

CARCASSONNE (le groupe) Gros, Rooney, Lazzarotto, Brana, Tatupu, Bancroft, Bosch, Butonidulevu, Pretorius, Raynaud, Seron, Coustel, Koffi, Etien, V. Tulagi, Roidot, Tisseau, Guironnet, Ben Bouhout, Chobet, Acquier, Saby, Falip, Etcheverry.
Infirmerie : après sa blessure à Béziers (suspicion d'une rupture des ligaments croisés du genou droit), le troisième ligne Franck Teyssier a rejoint cette semaine l'infirmerie carcassonnaise. Il y retrouve le troisième ligne Kruger, opéré de l'épaule de gauche, et actuellement en rééducation, le pilier Kouider, opéré d'un rétrécissement du canal rachidien le 8 octobre, l'ailier Yuri Mège victime d'une elongation et l'arrière Villaret, opéré du genou le 11 octobre, l'autre troisième ligne Ovidiu Tonita (rupture des ligaments croisés, saison terminée), Ursache (entorse du genou) et Salobert (déchirure des quadriceps).

BOURGOIN (le groupe) Moinot, Tomamichel, Kamea, X. Mignot, Eymond, Perrin, Denêtre, Trautmann, Gondrand, Da Silva, Barrière, Levast (cap.), Guillot, Adamou, Th. Cotte, Louchard, Santoni, L. Cotte ou Garcia, Pelo, Janaudy, Khribache, Montagnat, Ressaiguer, Gicollet.
Infirmerie : seuls le demi d'ouverture Sébastien Bouillot et le pilier Cristian Spachuk sont indisponibles. Le premier pourrait attendre le début de l'année 2014 pour effectuer son retour. Le second sera peut-être apte à la fin du troisième bloc.

Colomiers Narbonne

● Colomiers doit absolument se relancer. Après deux défaites consécutives à l'extérieur contre La Rochelle et Agen, les Colomérins sont tombés à la huitième place du Pro D2. De son côté, Narbonne, qui vient de s'offrir La Rochelle (25-17), livrera un gros combat. Les deux équipes, respectivement sixièmes et septièmes, tenteront d'accrocher le premier wagon. Le vaincu laissera s'échapper les prétendants aux barrages. La dernière victoire de Narbonne à Colomiers remonte au 12 décembre 2010 sur le score de 24 à 19.

À COLOMIERS - Stade Michel-Bendichou
Samedi 18 h 30
Arbitres : M. Datas (AB) assisté de MM. Chalon (LM) et Punzano (PCA)

COLOMIERS (le groupe) Saout, Piron, Battle, Vasuububu, Bolakoro, Nicot, Lafforgue, Skrela, Inigo, Culinat, Lledos, Puech, Baluc-Rittener, Béco (cap.), Foucras, Cholley, Bortoloso, Vivaleta, Kolo'ofai, Delmas, Rayssac, Falatea, Weber.
Infirmerie : Dubois, Maurino, Coll, Bourdin, Mémain, Rioux, Berneau et Belzunce ne sont pas encore opérationnels. De son côté, le joker médical Ariel Castellina n'est pas encore qualifié. De fait, la composition du groupe s'en est trouvée paradoxalement simplifiée.

NARBONNE (le groupe) Etienne, Fekitoo, Rattez, Kaufana, Halangahu, Navakadrieta, Lima, Ruiz, Rouet, Valentine, J. Jenkins, Beaux, Tomiki, Postal, Arignac, Manchia, Strauss, Wright, Zanon, Vuli, Afgisi, Fichten, Petit
Infirmerie : il ne devrait pas y avoir de grands changements dans le groupe narbonnais. Le demi de mêlée Sébastien Rouet, sorti sonné juste avant la mi-temps du match contre La Rochelle, a repris l'entraînement mardi après avoir subi des tests avec le staff médical et devrait être du déplacement à Colomiers comme l'ailier fidjien Sakiusa Navakadrieta qui s'est fait poser trois points de suture à une cheville. Le troisième ligne centre Charles Malet qui se remet d'une blessure à une épaule est encore indisponible pour une dizaine de jours.

Lyon Dax

● Le leader lyonnais impressionne. Après onze journées, les hommes d'Olivier Azam disposent de huit points d'avance sur le deuxième, La Rochelle. Malgré une victoire étriquée 27 à 24 à Bourg-en-Bresse le week-end dernier, les Rouge et Noir ont ramené le point de bonus offensif. En face, l'US Dax sort d'une victoire 26 à 15 face à Tarbes. Neuvième du classement, Dax ne repartira pas de Lyon sans s'être fièrement battu. En cas de victoire, les locaux pourraient quant à eux augmenter un petit plus leur avance.

À VÉNISSIEUX - Matmut Stadium
Samedi 18 h 30
Arbitres : M. Gasnier (PCA) assisté de MM. Crapoux (BG) et Amic (PR)

LYON (le groupe) Bosviel, Mourot, Wakanivuga, Lynn, Tranier, Romaner, Ambaka, Dumora, Munro, Vergallo, Bontinck, Leguizamon, Sousa, Tu'ineau, Chabal, Basson, Njewel, Nallet, Du Preez, Kavtidge, Fiard, Castex, Colliat, Bordes.
Infirmerie : le talonneur, Thomas Bordes, et le centre, Kendrick Lynn, jokers médicaux respectifs de Damien Fitzpatrick et Romain Loursac, font leur première apparition dans le groupe. De retour de sélection, Leguizamon et Tuineau postulent également. Les troisième ligne Viljoen, blessé à une main, et Kolehishvili, suspendu, sont absents pour plusieurs semaines. Julien Dumora sera titulaire à l'ouverture pour la deuxième fois de la saison.

DAX (le groupe) Justes, Laousse-Azpiazu, S. Ternisien, Bourret, Ragamate, Tao, Ben Letaief, Lacoste, Salle-Canne, Quiniou, Adrillon, August, Coletta, Soqeta, Ch. Ternisien, Chollon, Bert, Vervoort, Larrieu, Béthery, Boyoud, Arias, Lafon, Hugues, Arias.
Infirmerie : Jacques-Louis Potgieter, légèrement malade, sera ménagé. Maxime Mathy, touché à une épaule, est incertain. Guillaume Devade, péroné, Clinton Sills, cheville, ne sont toujours pas opérationnels. Jacques Naude, en souffrance avec une épaule, ne pourra encore reprendre. Maignien et Dumont, suspendus, seront absents.

Mont-de-Marsan Tarbes

● Mont-de-Marsan n'a plus gagné en Pro D2 depuis le 26 octobre et une victoire 16 à 12 contre Bourgoïn. Depuis, deux matchs nuls et une claque à Aurillac. Réaction impérative à domicile face à Tarbes. Le TPR quant à lui sort d'une défaite 26 à 15 sur les terres dacquoises et tenteront de se relancer. En cas de revers à domicile, les Montois pourraient se retrouver très proche de la zone rouge. Respectivement onzièmes et neuvièmes du classement, les deux équipes tenteront de se relancer pour ne pas stagnier dans le ventre mou.

À MONT-DE-MARSAN - Stade Guy-Boniface
Samedi 18 h 30
Arbitres : M. Boyer (MPY) assisté de MM. Soulan (MPY) et Gorbenko (PA)

MONT-DE-MARSAN (le groupe) Lucu, Cabannes, Jagr, Price, Vanisa, Mirande, Dubié, Leota, Arrayet, Dut, Pic, A. Ormaechea, Taulanga, Ricaud, Tastet, Brethous, Leonte, Bost, Botha, Liebenberg, Flanagan, Lewaravu, S. Ormaechea, Guidicelli, Orléon, Caudullo, Blanchard, Mailau, Fiorini
Infirmerie : pour cette rencontre primordiale, les Montois pourront compter sur la quasi intégralité de leur effectif. Ricaud, Lewaravu, Bost et Mailau sont de retour de blessure ou de sélection, ainsi que Cabannes, Tastet et Mirande, laissés au repos la semaine passée. Seuls Chedal-Bornu (pied), Taukafa (mallet) qui ont repris l'entraînement, sont encore trop justes pour postuler, ainsi que Clavier (cheville).

TARBES (le groupe) Devcich, Domec, Lilo, Veau, Delai, Cabanne, Laharrague, Moeke, Iribaren, B. Chevtchenko, Nemsadze, Fono, Chkhaidze, Bézia, Collet, Manu, Haddon, I. Domolaïlaï, Coetzter, Bernard, Mirtskhulava, Tourreau, Grobler, Casals, Muzzio, Pointud.
Infirmerie : repos forcé pour le pilier droit Jorge Garcia qui a reçu un carton rouge à Dax. Le pilier Mathieu Maumus, l'ailier Benjamin Thuriès et le centre Chris Siale sont encore courts. Retour des sélectionnés, Chkhaidze, Nemsadze, Sirbe, Lilo et Delai.

Pau Aurillac

● Choc entre le quatrième et le cinquième du classement. En s'imposant 20 à 19 à Albi la semaine dernière, la Section paloise a décroché son quatrième succès à l'extérieur. De son côté, Aurillac s'est facilement débarrassé de Mont-de-Marsan (42-12). Pendant quatre-vingt minutes, Palois et Aurillacois se livreront à coup sûr un gros combat. Une opposition qui pourrait d'ores et déjà s'inscrire comme l'un des tournants des saisons des deux équipes. La dernière victoire d'Aurillac à Pau remonte au 17 mai 2009 sur le score de 19 à 16.

À PAU - Stade du Hameau
Dimanche 17 h 45 - Sport +
Arbitres : M. Blondel (LD) assisté de MM. Dufort (CBL) et Bernos (CA)

PAU (le groupe) Pourailly, Niko, Taumoepeau, Valançon, Vatabua, Bonnet, Hiriart, Hough, Lescalmel, Moeke, Boulogne, Daubagna, J. Domolaïlaï, Monzéglio, Bernard, Bouilhou, Torresin, Ramsay, Charlon, Févre, Huete, Charlet, Bougherara, Moise, Hurou, Bourgeois, Reynecke.
Infirmerie : Julien Fumat, victime d'une déchirure à une cuisse, rejoint l'infirmerie. Claude Dry, qui souffre d'une épaule, a consulté un spécialiste. Il évitera l'opération envisagée mais devra la renforcer durant deux mois. Enfin, Mazzonatto, qui se croyait tiré d'affaire, a passé un scanner du tibia-péroné pour connaître la gravité de sa blessure. Julien Jacquot (côtes), Marlon Solofuti et Peni Fakalelu (fractures avant-bras) et Mathieu Acébès (psaos) sont toujours indisponibles.

AURILLAC (le groupe) McPhee, Ratu, Kemp, Yobo, Tokula, Gaston, Valentin, Jeudy, Petitjean, Renaud, Gracia, Adriaanse, Roussel, Havea, Lescure, Maïtuku, Maninoa, Hézard, Maréchal, Hayes, Natsarashvili, Taukeiaho, Tokotuu, Catanzano, Brady, Fournier, Escur.
Infirmerie : pour se rendre à Pau, les Aurillacois seront privés du demi de mêlée Paul Boisset (entorse à une cheville). Incertitudes concernant les ailiers Ropate Ratu et Albert Valentin. Retours possibles du deuxième ligne, Levan Datunashvili, revenu de la sélection nationale géorgienne et du pilier Lotu Taukeiaho (côtes).

la Rochelle - Agen



Le talonneur rochelais Benjamin Geledan, le week-end dernier face à Narbonne. La déception des Rochelais aura au moins eu le mérite de provoquer un sursaut d'orgueil et le réveil des Maritimes cette semaine à l'entraînement Photo DDM

LA ROCHELLE PROPREMENT VEXÉS PAR LEURS ABSENCES À NARBONNE, LES ROCHELAIS ENTENDENT REMETTRE LES PENDULES À L'HEURE AU PLUS VITE EN RENOUANT AVEC LEUR DÉTERMINATION ET LEUR APPLICATION COUTUMIÈRES.

LEUR VRAI VISAGE

Par Marc IRAZU

Plus la surprise est grande, plus le revers est « *contrariant* ». C'est parce que les Rochelais n'avaient pas eu le moindre signe avant-coureur du « gourbi » qui les attendait le week-end dernier dans l'Aude que l'embuscade cathare les a marqués au plus haut point. « *Nous avions passé une bonne semaine d'entraînement pourtant*, confirmait Fabrice Ribeyrolles. *Les joueurs étaient impliqués, attentifs... et avertis de ce qui les attendait à Narbonne.* » Trou d'air. Mais après une entame en forme d'écran de fumée, où le capitaine Atonio faisait taire le Parc des Sports en une chevauchée rageuse dès la première minute, la belle unité rochelaise est peu à peu partie en quenouille. On sait à quel point la confiance est régie suivant le principe des vases communicants : quand ceux des uns se vident, c'est pour remplir ceux des autres à proportion. D'inattentions en manque de motivation, les Rochelais sont redevenus ordinaires. « *C'est un non match sur le plan défensif*, explique l'entraîneur des arrières maritimes.

Manque d'agressivité, mauvais déplacements sans ballon, absence de remplacement, nous sommes restés sans réaction en permettant à Narbonne de répéter tranquillement son rugby sans pression. Nous n'étions pas prêts, peut être baignés de confort et de certitudes. Les Narbonnais eux avaient peur ; ils se sont transcendés. »

ON EFFACE TOUT

La stratégie est claire en pareil cas. Analyser objectivement les carences d'un jour sans et remettre les choses en ordre, du jarret au « teston », du cœur aux tripes, de l'individu au groupe. Pour y parvenir, les entraîneurs stadistes savent pouvoir compter sur la fierté de leurs troupes. « *Les joueurs sont frustrés parce qu'ils n'ont pas été battus sur nos valeurs et avec nos armes. Nous avons tendu la joue pour recevoir des claques. Nous devons en finir avec le don de faire briller les autres. Espérons que chacun va recevoir le signal d'alerte. Il est important de réagir afin de ne pas effacer le bénéfice de nos dix premiers matches. Agen est une grosse équipe pétrie de qualités offensives. Nous aurons cette fois la boule au ventre et devrions retrouver nos vertus, notre détermination et notre rage afin de nous transcender à notre tour.* » ■

Décla...

Alain TINGAUD

Président du SUALG

Ce match s'inscrit surtout dans un bloc qui va voir tous les leaders se rencontrer, ce qui va donner pas mal d'indications. Même s'il reste dix-neuf matchs à jouer. Ce rendez-vous est très important à double titre car nous sommes toujours à la recherche d'un gros match à l'extérieur. Et nous avons aussi le souvenir de notre match du mois d'août en amical lorsque les Rochelais nous avaient bousculés. Notre objectif c'est vraiment de relever le défi chez un très gros avec notre équipe qui monte en puissance et qui s'affirme dans une certaine sérénité. Avec aussi notre jeunesse. C'est un très bon test loin de chez nous et nous avons vu face à Colomiers que quand nous mettons la vitesse et la précision nous réussissons à produire ce que nous savons faire. Il faudra jouer à La Rochelle la deuxième mi-temps de Colomiers pendant tout le match. Nous avons la pression de bien faire et de ne pas perdre lourdement. Ce n'est pas de la peur mais juste de la crainte parce qu'on respecte La Rochelle.

Julien AUDY

Demi de mêlée du Stade rochelais

Inconsciemment, nous avons subi un relâchement et nous nous sommes montrés suffisants. Notre collectif a manqué d'ambition et de caractère. Le message était pourtant clair, dans la semaine et à la mi-temps. Nous avons grillé notre joker puis que nos adversaires directs ont tous gagné. Après ce faux pas, nous devons retrouver notre vrai visage et recoller au leader lyonnais qui connaît une grosse réussite. Néanmoins la pression aurait été la même ce week-end en cas de victoire à Narbonne ; le second reçoit le troisième, nous avons emmagasiné de la colère, il nous tarde de jouer pour montrer notre vrai visage.

Rémi Vaquin, candidat à l'export

Depuis son départ de La Rochelle en 2009, Rémi Vaquin n'est revenu officiellement qu'une fois à Marcel-Deflandre. C'était avec le Racing-Metro pour le compte du Top 14. Aujourd'hui, il se réjouit à l'idée de revoir ceux avec lesquels il a joué au Stade rochelais : Djebaili, Grobler, Soucaze, Jacob et Le Bourhis. Il va également retrouver deux entraîneurs qui ne sont pas pour lui des inconnus. Fabrice Ribeyrolles entraînaient les espoirs de Clermont champions de France et dont il faisait partie, et Rémi Vaquin a croisé au Racing-Metro, Patrice Collazo, qui œuvrait auprès des espoirs. Mais pour le reste, Rémi Vaquin n'a plus d'état d'âme. Seul importe le rendez-vous majuscule que les deux équipes se sont donné. Labellisé groupe en construction, le



SUALG n'a pas encore obtenu son match référence hors d'Armandie. Le troisième ligne agenais n'en disconvient pas et se prépare à une lutte de haute intensité, mais une part de confiance l'habite : « *Je pense que nous faisons des progrès et que nous parvenons à une certaine stabilité. Nous étions sur courant alternatif mais on retrouve la conquête. Les Rochelais sont plus homogènes, ils se connaissent davantage. Nous, nous avons des armes différentes. Nous essayons de construire un jeu qui nous ressemble.* » Rémi Vaquin et les siens ont la farouche volonté de réaliser un gros match pour juger de leur capacité réelle à s'exporter. **G. P. ■**

En bref...

L'A.S.R AU SECOURS DES PHILIPPINS

Déjà engagé auprès de l'association Action Contre la Faim, le Stade rochelais a décidé de franchir un nouvel échelon dans ses actions de solidarité suite au récent cyclone qui a ravagé les Philippines. Ainsi, 1 € sera prélevé sur la vente de chaque billet aux guichets et des urnes de recueil des dons seront placées à tous les points de vente du stade Deflandre. La somme récoltée permettra d'acheminer de la nourriture aux populations sinistrées.

À VOTRE BON CŒUR POUR LES MINOTS

Les membres de l'école de rugby du Stade rochelais vous solliciteront peut-être ce week-end pour vous vendre leur calendrier de la saison. Pour le club, c'est un complément de ressources non négligeable qui permet à toutes les équipes de bénéficier des transports en bus pour tous leurs déplacements, les familles n'ayant à s'acquitter que du montant de la licence.

les stats

LA ROCHELLE à domicile (en moyenne)			
32,0	Points inscrits	11,4	encaissés
3,2	Essais inscrits	1,0	encaissés
3,2	Pénalités inscrites	1,6	encaissées

AGEN à l'extérieur (en moyenne)			
18,0	Points inscrits	20,2	encaissés
1,4	Essai inscrit	1,0	encaissé
2,8	Pénalités inscrites	4,2	encaissées

Auch - Albi

AUCH Désormais lanterne rouge, le FCAG ne peut se permettre un écart à domicile, surtout face à Albi, un concurrent direct pour le maintien.

OBJECTIF VICTOIRE

Par Didier NAVARRE

Avec le point de bonus défensif des Bressans récolté aux dépens de Lyon, la défaite à zéro point concédée à Bourgoin lors de la précédente journée, le FCAG a hérité, pour la première fois depuis le début de la saison, de la très peu flatteuse dernière place. Samedi soir, dans leur antre de Jacques-Fouroux, les hommes de Mathieu de Pauw ont une bonne occasion de céder cette place à leurs hôtes albigeois. Une nouvelle fois au pied du mur, les Auscitains n'ont pas le choix. « *Comme toutes les rencontres que nous allons livrer à domicile jusqu'à la fin de la saison, fait remarquer Grégory Patat. La réception d'Albi, c'est encore une fois, le match à ne pas perdre. De plus, il y a entre nous et les Albigeois, un enjeu un peu plus important puisque nous sommes tous deux, des candidats directs pour la descente. C'est le genre de rencontre psychologiquement difficile à préparer. Mais, avec Julien (Sarraute), nous faisons en sorte de dédramatiser cet événement. Nous travaillons pour que l'équipe soit la plus performante possible. Samedi, nous nous sommes fixés qu'un seul et unique objectif, celui de la victoire et rien d'autre.* »

RETOUR DE MEDVÈS ET ASCARAT

Pour cette sixième réception de la saison, les Auscitains ne seront pas dans les mêmes dispositions que lors du précédent déplacement à Bourgoin. En Berjallie, Julien Sarraute et Grégory Patat avaient été contraints de puiser dans un groupe affaibli par les blessures, sélections et suspensions. Samedi, deux joueurs clés de ce collectif, Frédéric Medvès et Sébastien Ascarat, effectuent leur retour. Le premier nommé a purgé sa suspension de deux matchs fermes. Le second a été titularisé avec la sélection espagnole pour affronter le Japon. « *Leur retour ne peut être que bénéfique au groupe. Surtout dans ce genre de match où leur expérience sera particulièrement importante* », ajoute Grégory Patat. Ce duel ne va pas échapper à cette dimension affective qui unit les deux clubs. Samedi soir, Henri Broncan, l'entraîneur historique du FCAG sera dans le camp adverse. « *Nous nous serrons la main avant et après le match, nous boirons une bière. Mais, pendant quatre-vingts minutes, nous serons rivaux* », dit avec humour le coach auscitain. La saison écoulée, la réception des Tarnais avait permis au FCAG de mettre un terme à une série de seize matchs sans victoire. Les Auscitains s'étaient imposés (22-10), un score semblable, samedi aux alentours de 20 h 15, ferait le bonheur de tout un club. ■

Grégory Patat, l'un des coaches auscitains

les stats

AUCH (en moyenne)			
18,6	Points inscrits	22,8	encaissés
1,2	Essai inscrit	1,0	encaissé
3,0	Pénalités inscrites	3,6	encaissées

ALBI (en moyenne)			
15,6	Points inscrits	31,4	encaissés
0,8	Essai inscrit	3,0	encaissés
3,6	Pénalités inscrites	3,6	encaissées

Nicolas Kwarazfélia, le retour, enfin !

Le pilier le plus expérimenté de l'effectif albigeois, Nicolas Kwarazfélia, sera de retour samedi soir à Auch. Face à l'équipe qui lui a donné sa chance en Pro D2 (saison 2010-2011), le trentenaire formé à Graulhet et passé par Lavaur aura à cœur de rattraper le temps perdu, la faute à une vilaine blessure contractée dès les prémices du championnat. Un retour qui va faire du bien aux Albigeois : « *Nicolas est un excellent joueur de rugby. C'est un pilier très mobile, qui court énormément, détaille son entraîneur Jean-Christophe Bacca. Il a beaucoup de volonté et une hygiène de vie remarquable. Pendant son absence, il a travaillé d'arrache-pied en musculation ou à la course dès qu'il a pu la reprendre.* » Affichant un peu moins de 110 kg sur la balance, le droitier albigeois présente souvent un gabarit plus modeste que son adversaire direct. Un déficit qu'il compense avec une technique individuelle largement supérieure : « *En plus d'être mobile et très actif sur le front du jeu, Nicolas est doté d'une qualité technique exemplaire, reprend le technicien. Il arrive à se sortir de beaucoup de situations compromises grâce à cela. De plus les nouvelles règles en vigueur en mêlée fermée l'avantagent un peu.* » Contre son ancien club, le pilier albigeois devra faire montre de toutes ses qualités. Ses anciens coéquipiers l'attendront au tournant. **D. B. ■**

Décla...

Yogane CORRÉA

Deuxième ligne d'Albi

On a pris un vrai coup de massue la semaine dernière contre Pau. Ça me rappelle un peu le match de la saison dernière contre Oyonnax (défaite in extremis à domicile contre le futur champion, N.D.R.L.) La victoire nous a filé entre les doigts alors que nous menions 19-6. Il reste toutefois des choses positives à retenir. Ce match nous montre que nous avons le niveau pour rivaliser avec les meilleurs. Mais cela ne suffit plus. On ne peut plus se contenter d'accrocher les gros mais de perdre les matchs. Désormais nous n'avons plus le choix, il faudra un résultat positif à Auch. On connaît l'état d'esprit qui les anime, il faudra être présent dans le combat.

Carcassonne - Bourgoin



Les partenaires du centre samoan Joshua Tatupu se sont enlevés une belle épine du pied en allant gagner à Béziers samedi dernier. Dès lors, il faut enchaîner contre Bourgoin pour enfin décoller cette saison. Photo La Dépêche du Midi

CARCASSONNE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE LA SAISON, LES AUDOIS SONT PARVENUS À ENCHAÎNER DEUX VICTOIRES CONSÉCUTIVES, DONT UNE LOIN DE LEURS BASES. PAS DE QUOI LES GRISER, JUSTE LES RASSURER.

ACTE FONDATEUR ?

Par Salah BAGUIGUI

La roue a-t-elle enfin tourné ? Le talonneur Thomas Acquier le soulignait après la victoire contre Dax. Une déclaration confortée par la première victoire de son équipe loin de ses bases dans l'antre de la Méditerranée le week-end dernier. La seconde consécutive, pour la première fois cette saison, dans un derby qui n'a jamais souri, en cinq confrontations, aux Biterrois. Carcassonne, bête noire de Béziers ? « Là n'est pas la question. Il était important de gagner contre un concurrent direct au maintien. On l'a fait avec ce brin de réussite qui nous faisait défaut jusqu'alors. Maintenant, on est loin d'être arrivé », explique l'entraîneur des trois-quarts, Alexandre Jaffrès. Loin d'être arrivé, c'est vrai, pour des Audois dont l'objectif est désormais la pérennisation en Pro D2. Mais force est de remarquer que la victoire à Béziers ressemble à l'acte fondateur de la nouvelle ambition du club. Solidarité, courage, abnégation, envie... Des vertus que les joueurs, qui se connaissent de mieux en mieux, semblent conjuguer à l'unisson. Sans parler du jeu que le nouveau staff tente de mettre en place depuis le départ de Christian Labit et qui s'impose désormais comme une évidence chez les joueurs. « Peu importe que cette victoire soit jolie ou pas. Nous avons besoin de confiance et ce succès nous construit », explique le pilier Mohamed Ben Bouhout. Analyse partagée par le demi de mêlée Julien Seron, auteur de l'essai de la vic-

toire dans le money-time : « On a le potentiel pour ne pas s'enfermer dans un jeu restrictif. Et si on gagne en efficacité derrière, c'est surtout parce que la cohésion est de plus en plus prégnante. Les avants se mettent au service des trois-quarts pour leur apporter des solutions. Et ça paie. »

FAIRE LE DOS ROND

Mais tout cela ne saurait masquer la cruelle absence de banc qui handicape lourdement le staff cette saison. Encore plus depuis Béziers, où Carcassonne a enregistré une nouvelle défection de poids avec la blessure du troisième ligne Franck Teyssier. « Si la chance, dans le jeu, on a su la provoquer, tempère l'entraîneur des avants Philippe Guicherd, en revanche, du côté de l'effectif, elle nous fait cruellement défaut. La blessure de Teyssier en est l'exemple. Teyssier après Tonita, après Villaret, après Kouider, après Ursache... On a du mal à faire des entraînements de qualité faute de joueurs, tout comme on a du mal à aligner une équipe à chaque match. Serrons les dents, faisons le dos rond et prions pour que les piliers restants ne se blessent pas. »

Quoi qu'il en soit, samedi contre une formation que Philippe Guicherd assimile à « Carcassonne quand elle est montée en Pro D2 il y a quatre ans », les Audois, qui n'ont plus le droit à l'erreur chez eux, devront faire fi des sempiternelles questions qui les assaillent pour s'imposer à domicile. Condition sine qua non quand on sait que généralement le maintien s'acquiert à la maison. ■

Vincent Barrière, revanchard

Revanchard, Vincent Barrière l'est assurément avant de revenir à Carcassonne. Mis au placard l'intégralité de la saison dernière après un accrochage avec l'ancien manager Christian Labit, le troisième ligne aile n'avait même pas eu le droit de s'entraîner avec ses coéquipiers. Sa

volonté de s'exprimer sera décuplée face à son club de cœur. « J'ai débuté à Carca dès les équipes de jeunes mais mon histoire sportive là-bas s'est mal terminée. Je suis parti en bons termes avec les dirigeants mais cela n'a pas été un déchirement de changer d'air. Aujourd'hui, l'USC est une bête blessée, il faut l'achever. » Demain soir, Vincent Barrière devrait être de la partie et ainsi refouler la pelouse d'Albert-Domec pour la première fois depuis dix-huit mois. Présent à dix reprises sur la feuille de match, le joueur de 25 ans a déjà été titularisé six fois à un poste où la concurrence bat son plein. Sur le terrain, on croirait le joueur arrivé en Nord-Isère depuis des lustres, tant sa détermination saute aux yeux. « Je suis très content d'avoir atterri à Bourgoin, nous avons un bon groupe qui prend du plaisir à jouer ensemble. En plus, les résultats sont là, alors c'est parfait. » C. M. ■

Les stats

CARCASSONNE à domicile (en moyenne)

27,3	Points inscrits	29,3	encaissés
1,7	Essai inscrit	2,5	encaissés
4,2	Pénalités inscrites	2,7	encaissées

BOURGOIN à l'extérieur (en moyenne)

13,4	Points inscrits	24,0	encaissés
0,2	Essai inscrit	2,0	encaissés
4,0	Pénalités inscrites	3,6	encaissées

L'interview

ALEXANDRE PÉCLIER -
ENTRAÎNEUR DES TROIS-QUARTS DE BOURGOIN

« Chercher enfin une victoire dehors »

Propos recueillis par Cédric MARION

Réputé pour son solide paquet d'avants, le CSBJ produit du jeu et a déjà récolté trois bonus offensifs. Comment l'expliquer ?

C'est le fruit de notre vision du rugby avec Laurent Mignot et Pascal Peyron. Nous marquons beaucoup d'essais grâce à nos trois-quarts, tant mieux, mais les « gros » touchent aussi beaucoup de ballons. L'inverse m'irait aussi ! L'important, c'est qu'il y ait une osmose entre les joueurs de devant et de derrière. Dans ce championnat, c'est rare de prendre le bonus offensif mais nous sommes sur la même dynamique que l'an passé. Nous étions un peu au-dessus physiquement, en nous appuyant sur une grosse conquête qui permettait de mettre beaucoup de volume de jeu. Mais tout n'est pas parfait ! À nous d'évoluer à chaque match.

La plus-value apportée par les recrues n'est pas étrangère à cette réussite...

Nos bons résultats s'expriment en partie parce que le groupe vit bien. L'effectif a été étoffé mais on a l'impression que rien n'a changé. Les joueurs sont imprégnés de l'état d'esprit et des valeurs du club. Laurent Mignot n'est pas étranger à ce bon fonctionnement en misant sur un recrutement de qualité, sur le plan humain déjà. Donc c'est plus facile de travailler.

Avec quelles ambitions se déplace le CSBJ à Carcassonne ?

Le plus important est de décrocher une première victoire dehors, à l'extérieur. Si on pouvait aller la chercher dès ce week-end, on aurait tout pour être maintenu à Noël. Après, nous aurions quelque chose à jouer en se battant pour la qualification. Car sinon, quand tu végètes dans le ventre mou, la fin de saison est très longue. ■

Béziers - Bourg-en-Bresse

BÉZIERS DOS AU MUR, LES ROUGE ET BLEU SONT CONDAMNÉS À TRIOMPHER DE BOURG-EN-BRESSE, SOUS PEINE DE SE RETROUVER RELÉGABLES À LA PLACE DU PROMU. LA PRESSION MONTE D'UN CRAN.

INTROSPECTION, RÉACTION

Par Julien LOUIS

« Lorsqu'on est dans une mauvaise passe, tous les faits négatifs s'enchaînent », selon Simon Chevtchenko. Vaincu par Carcassonne, les

Biterrois restent sur trois revers consécutifs à la Méditerranée et six matchs sans succès. Samedi, ils ont perdu leur capitaine Rémy Martin (rupture des croisés), « un moteur qui générerait de l'avancée, sur et en dehors du terrain », dixit Christophe Hamacek. Encore un deuxième ligne, après Wouter Moore, obligé de jeter l'éponge jusqu'à la fin de saison. De ce fait, Béziers n'a plus que deux spécialistes au poste (Poux et Dechartres, Caillet pouvant dépanner)... Et si le club s'est déjà positionné sur le recrutement de jokers, il devra encore patienter (lire en page 27). Les cas Thomas Fournil (résultat de la contre-expertise de la médecine du travail aujourd'hui) et Sami Vahafolau (licence amateur, plus qu'un match à jouer, préservé), sont également en suspens et il faudra faire sans eux con-

tre Bourg-en-Bresse : « Les perdants se trouvent des excuses et les gagnants cherchent des solutions », ajoute le coach des avants. La semaine des Rouge et Bleu a donc été placée sous le signe de la remise en question, « pour sortir de ce cauchemar ».

L'IMPORTANCE DU JEU SANS BALLON

Des dialogues francs, sans artifices, pour responsabiliser les hommes. Du président : « Je leur ai demandé de relever la tête » ; en passant par les coachs : « On a voulu savoir ce qui ne fonctionnait pas et nous nous sommes rendus compte qu'il n'y avait pas de malaise. Et surtout, on leur a dit de ne pas se voir plus mauvais que ce qu'ils étaient. Nos défaites étaient entièrement de notre faute. » L'ASBH refuse de voir tout en noir ou d'user de la « politique de l'autruche ».

Alors, comment rebondir ? En respectant deux mots d'ordre rugbyistiques oubliés face à Carcassonne. « L'importance du jeu sans ballon. Nous ne sommes pas allés au bout de nos actions car nous n'étions pas replacés. Il n'y avait pas de professeur. À nous d'être plus précis, réactifs et

rigoureux. En apportant des solutions collectives et non individuelles », précise Christophe Hamacek. L'heure de la rédemption est arrivée : « À nous de prouver que nous avons la force mentale nécessaire pour nous en sortir seuls, face à un adversaire que nous prenons très au sérieux. Nous sommes dos au mur ! Une défaite serait vraiment catastrophique », souligne le centre Simon Chevtchenko. Se relancer en assumant ses responsabilités ou sombrer dans les abysses du doute. Telles sont les promesses de l'ombre. ■

Les stats

BÉZIERS à domicile (en moyenne)

19,8	Points inscrits	19,2	encaissés
1,5	Essai inscrit	1,7	encaissés
3,3	Pénalités inscrites	2,5	encaissées

BOURG-EN-BRESSE à l'extérieur (en moyenne)

13,4	Points inscrits	28,2	encaissés
1,0	Essai inscrit	2,6	encaissés
2,4	Pénalités inscrites	3,6	encaissées

Décla...

Christophe NIOGRET

Président de Bourg-en-Bresse

Contre Lyon, nous avons fait un match plein. L'exploit s'est envolé à la sirène. Mais franchement, je garde le moral. Si nous avons pris vingt-cinq points et des blessés face au Lou, en étant dominés de bout en bout, là, on pourrait craindre. Au contraire, nous sommes sur la bonne voie. Avec l'apport de sang neuf, le retour des internationaux et l'arrivée de Jarrod Saffy, l'affirmation de nos jeunes joueurs, cela fait une belle équipe. Maintenant, il faut gagner les matchs à domicile et glaner des points en déplacement, dès ce samedi à Béziers où je reste sur un mauvais souvenir, l'élimination en extremis en quart de finale de Fédérale 1 en 2011, après avoir compté quatorze points d'avance au match aller.

Merab Sharikadze, l'espoir qui trace une voie rectiligne

Merab Sharikadze (20 ans) est arrivé sans crier gare à Bourg-en-Bresse cet été, en provenance de l'académie de Gloucester. Le manager bressan Philippe Véré explique sa venue : « Son profil d'être fort sur les cannes, avec des qualités de démarrage, le fait qu'il soit déjà international, tout ça m'a interpellé. » Au départ prévu pour jouer en espoirs, le centre géorgien (1,78 m, 88 kg) a déjà fait deux apparitions en équipe première. D'abord à La Rochelle, puis comme titulaire comme Mont-de-Marsan. Les deux fois, le garçon, casque vissé sur la tête, a montré qu'il n'était pas un adepte de l'évitement, au grand dam de ses adversaires. Depuis trois semaines, Merab Sharikadze était sur le pont international avec son compère de l'USB, Tamaz Mchedlidze. Samedi passé contre les Samoans, il a inscrit un essai plein de détermination, repoussant sur vingt mètres comme de simples quilles quatre adversaires des îles, pourtant peu réputés pour leur tendresse dans les plaquages. De retour en Bresse ce lundi, le Géorgien a réintégré le groupe professionnel. Le public biterrois devrait avoir l'occasion d'apprécier les courses rectilignes de ce joueur, plus dans le style d'Henri Mioch que de Jack Cantoni. Ph. S. ■

Mont-de-Marsan - Tarbes

Colomiers - Narbonne



À l'image du centre Maxime Veau, qui tente ici d'échapper à l'ouvreur dacquois Jacques-Louis Potgieter, les Tarbais sont tombés dans la nasse landaise. Et malgré deux essais de belle facture, le TPR est reparti les poches vides. Photo Laurent Dard

TARBES EXEMPTS DE REPROCHES DANS L'ENGAGEMENT, LES HAUT-PYRÉNÉENS ONT ÉTÉ TROP HANDICAPÉS PAR LES FAUTES POUR ESPÉRER L'EMPORTER À DAX. DU MIEUX CHEZ LE VOISIN ?

NE PLUS VOYAGER À VIDE

Par Georges DUTHU

Suivant un grand classique du rugby, discipline où le mental pèse lourd dans la performance, on peut penser que les Montois ont payé à Jean-Alric les pots cassés par les Tarbais. Les Cantaloux avaient à cœur d'effacer, chez eux, le zéro affiché le coup d'avant. On peut ainsi se dire que les Landais seront à leur tour dans les mêmes dispositions d'esprit et que le TPR est alors en grand danger, lui qui n'a pas su ramener le moindre point de Dax, quand sa dernière prestation avait fait se lever d'autres espoirs. Si l'on veut bien examiner le déroulement de cette compétition, on conviendra que rares sont les certitudes au tiers du par-

cours. Combien compte-t-on d'équipes assez mûres dans leurs entreprises pour être assurées de leurs performances ? Une certitude, les deux qui vont se mesurer au stade Guy-Boniface ne sont pas dans ce cas. Si le TPR a affiché des progrès indéniables dans la mise en place de son jeu, on voit bien qu'ils restent encore mal payés, en dépit d'une belle générosité dans l'engagement.

À QUAND LA PRIME À LA QUALITÉ ?

Une farouche volonté ne suffira pas aux Tarbais, chez les Montois, même si ceux-ci accusent beaucoup plus de difficultés que prévu à digérer la relégation. Il faudra qu'ils y adjoignent le contrôle, la mesure du geste. La déception de Dax sonne comme un rappel à l'ordre, même si l'on peut s'in-

terroger sur certaines décisions arbitrales. Dans sa quête d'un mieux, le TPR a des atouts et celui de présenter un effectif de plus en plus homogène grâce aux soins apportés à la formation n'est pas le moindre. Sur la longueur de la compétition, le recours peut être intéressant, encore ne faudrait-il pas hypothéquer les chances de retour par trop de points laissés en route. Et jusqu'ici on ne peut pas dire que les déplacements aient été fructueux pour les Tarbais. Auxquels le minimum demandé sera de ramener quelque chose de la préfecture landaise. « Ce n'est pas possible qu'avec la qualité de jeu que l'on produit, on ne finisse pas par être récompensés, regrette le coentraîneur Nicolas Nadau. Ça va finir par payer, j'en suis persuadé. » Alors, à Mont-de-Marsan ? ■

Décla...

Pierre-Henry BRONCAN
Entraîneur de Tarbes

On vient de faire un match dans la lignée des précédents. Nous avons rivalisé en conquête, répondu plus que présents devant une mêlée réputée parmi les plus fortes, et marqué deux essais de qualité qui n'ont rien à voir avec ceux des Dacquois. Mont-de-Marsan, ce sera un autre match. Les Montois ont un effectif énorme, ils se sont renforcés au-delà de l'intersaison.

Je ne sais pas ce qui s'est passé à Aurillac où ils ont pris deux contres très vite. Mais je suis sûr qu'ils vont se réveiller et que, avec leurs qualités, ils seront difficiles à battre.

Pierre-Alexandre DUT
Ouvreur de Mont-de-Marsan

Avant le déplacement à Aurillac, nous avons beaucoup dialogué entre nous et cette semaine encore. Mais il faut maintenant joindre les

actes à la parole. Nous sommes des privilégiés et nous avons des devoirs. Contre Tarbes, nous devons répondre présents dans l'agressivité, l'implication. Il faut que chacun d'entre nous prenne conscience des exigences de ce championnat. Le combat y est primordial. J'ai connu avec Auch des moments difficiles, dont nous sommes sortis grâce à notre solidarité. Il y a dans ce club du potentiel mais il faut arrêter de se le dire et le prouver sur le terrain.

Les stats

TARBES à domicile (en moyenne)	
22,3 Points inscrits	12,5 encaissés
2,0 Essais inscrits	0,3 encaissés
3,2 Pénalités inscrites	3,3 encaissées

MONT-DE-MARSAN à l'extérieur (en moyenne)	
13,8 Points inscrits	24,5 encaissés
1,2 Essai inscrit	2,3 encaissés
1,8 Pénalité inscrite	3,2 encaissées

La mêlée montoise doit réagir

Si la mêlée montoise n'est pas la cause essentielle de la lourde défaite à Aurillac, consommée après un quart d'heure de jeu sur une faute de défense et deux turnovers, elle est pour le moins un marqueur dans la période difficile que traverse le club landais. Marqueur d'un manque de confiance et d'investissement. Yannick Agrech, entraîneur en charge de la mêlée au Stade montois, en est conscient : « Une mêlée conquérante, c'est un regain d'énergie apporté à l'équipe. » À Aurillac, deux images auront marqué les supporters de Mont-de-Marsan. La première à l'heure de jeu quand, à quinze contre treize, le pack jaune et noir n'a pas su châtier son adversaire. La deuxième en fin de match, avec un essai de pénalité accordé aux Cantaloux. Si dimanche dernier, d'autres paramètres ont précipité la lourde chute de l'ancien pensionnaire du Top 14, ce samedi, la mêlée pourrait être une des clés de la renouveau face à des Tarbais qui mettent beaucoup d'agressivité dans toutes les phases de conquête. Yannick Agrech annonce donc la couleur : « Aujourd'hui, nous ne donnons pas l'image d'une équipe qui se bat. Chacun doit se remettre en question, il faut réagir, mettre de la conviction dans nos gestes, nos interventions. Nous devons nous révolter. » P. B. ■

En bref...

TPR : L'APPEL AU CENTRE DE FORMATION

Après les ailiers Jérôme Vincent et Morgan Rubio, c'est Jérôme Cabanne qui a fait ses grands débuts au centre de la ligne arrière tarbaise, à Dax. Avec aussi Adrien Domec qui en est à peine sorti et Teddy Iribaren, le centre de formation était bien représenté. Sans compter le troisième ligne Richard Haddon, fraîchement incorporé, en provenance de Nouvelle-Zélande et son compatriote le centre Jarrod Poi plus régulièrement appelés, eux. Sans doute verra-t-on aussi, avant la fin de la saison quelques jolis poulets de pack, comme les piliers Pierre Fabre, joueur du cru, et ses conscripts Cameron Zeiss et Jean-Rémy Tourreau qui font les beaux dimanches des espoirs. « On pense vraiment à eux, nous sommes dans une réflexion pour bâtir une équipe avec une forte représentation de joueurs issus du centre de formation », explique Nicolas Nadau.

COLOMIERS APRÈS DEUX DÉFAITES CONSÉCUTIVES, LES HAUT-GARONNAIS ENTENDENT RENOUER AVEC LE SUCCÈS EN DÉPIT DE LA TAILLE DE L'OBSTACLE AUUDOIS.

LA PEAU DE L'ORANGE

Par Philippe ALARY

À supposer que l'un de ses aficionados n'ayant pas le fait le déplacement à Armandie ne prenne connaissance à distance que du seul résultat, il eut été éventuellement possible de nourrir un peu d'inquiétude aux abords immédiats du perchoir de la Colombe : 36 points à Agen, 37 points à La Rochelle. N'allez pas pour autant dire aux Columérins que cela commence à faire un peu désordre, même si, fidèle à son habitude, Philippe Filiatre préfère un éclairage tout ce qu'il y a de plus pédagogique à une réplique cinglante et péremptoire : « Non seulement l'écart enregistré à un petit quart d'heure de la fin était minime (22-14), mais la prestation a été de bien meilleure qualité qu'à La Rochelle » explique ainsi le responsable d'une ligne de trois-quarts qui a régalé le pourtant très exigeant public agenais. Et si le fait d'avoir laissé des points en route au plus fort de la domination visiteuse suscite des regrets bien légitimes, les trente-cinq minutes de temps de jeu constituent un repère d'autant plus flatteur que le match n'avait été nullement sacrifié sur l'autel du calcul, bien au contraire. « L'intégration des jeunes n'a rien à voir avec l'image du pansement sur la plaie », poursuit l'associé de Bernard Goutta.

ARIEL CASTELLINA EST ARRIVÉ

Qu'on se rassure donc, le plancher est haut placé en banlieue ouest de Toulouse où l'on se prépare sereinement, en dépit de l'enjeu, à cette réception qualifiée de cruciale : « Narbonne est un très gros morceau qui sort d'une victoire à la fois probante et importante aux dépens d'un concurrent direct. » Pas question cependant de faire du dénominateur commun rochelais un mauvais présage : « Une défaillance ponctuelle en mêlée du type de celle qui se trouve à l'origine de l'ampleur du score, cela peut arriver à n'importe qui. » De quoi positionner plus que jamais les vainqueurs de l'édition 2012 du Trophée Jean-Prat dans une logique de progression : « Continuons à nous faire plaisir, à valoriser nos atouts. » Cette semaine, c'est l'effectif qui a bénéficié d'une plus-value en la personne d'Ariel Castellina. Flanqué de Pierre Anglade, son agent, le solide droitier (113 kg) passé par Tucuman, Agen et Lyon est arrivé mardi en fin de matinée. Côté technique, il aura été question, entre autres et en guise de piqûre de rappel, de la subdivision zonale : « La marque, la construction, le dégagement », détaille notre interlocuteur que l'on écouterait volontiers pendant des heures tant l'analyse du moindre détail transpire à travers tous les pores de la peau. Or, il se trouve que, comme par hasard, pour ne pas avoir négocié un ballon en apparence dans cette dernière partie, les Maritimes ont laissé filer, dans le money-time, un point de bonus défensif qui leur tendait les bras. Un peu comme le jus coulant de l'orange. Ce dont le staff columérin a, bien évidemment, pris note. À bon entendeur... ■

Etienne Herjean, une grande marge de progression

Il fait partie des jeunes joueurs promis à un bel avenir. Tout juste âgé de 22 ans, Etienne Herjean (1,99 m, 100 kg) a officiellement intégré le centre de formation de Narbonne en juillet dernier. Originaire de Châteaurenard, ancien membre du pôle espoirs Paca du lycée Costebelle à Hyères, la nouvelle recrue, que l'on pourrait qualifier de « haut de gamme », a joué auparavant à Aix-en-Provence et à Toulon avant d'arriver à Narbonne où il a signé pour une saison. Suivi de plusieurs mois par la cellule de recrutement et surtout, recommandé par l'ancien capitaine des Wallabies, Rocky Elsom, le jeune troisième ligne orange et noir a déjà figuré à cinq reprises sur la feuille de match, quatre fois en tant que remplaçant, avec deux entrées en cours de jeu (réception d'Aurillac, déplacement à Agen) et le 10 novembre dernier, directement en titulaire face à Albi. Et pour cette première, Etienne Herjean qui, à cette occasion, a joué soixante-sept minutes, a montré beaucoup de qualités, notamment en touche. Puissant, bon plaqueur, mobile, il a aussi prouvé dans le jeu qu'il avait le niveau pour faire partie du groupe professionnel. Il est vrai que depuis le début de la saison, il travaille régulièrement avec l'ensemble de l'effectif sous la houlette de Justin Harrison, en particulier pour gagner en densité physique. Nul doute que d'ici la fin de la compétition, on aura encore plusieurs fois l'occasion de voir Etienne Herjean à l'œuvre, dont le potentiel et la marge de progression sont grands. R. F. ■

Décla...

Quentin ETIENNE

Demi d'ouverture de Narbonne

Ce déplacement à Colomiers est important car, en cas victoire, nous pouvons nous rapprocher encore plus près, voir de nous installer à la cinquième place. Notre succès face à La Rochelle nous a confortés dans l'idée que nous sommes à même de pouvoir rivaliser avec de grandes équipes du championnat. Nous allons essayer de profiter de cette dynamique pour continuer à jouer du mieux possible et tenter de remporter notre troisième victoire à l'extérieur. Nous savons que cela ne sera pas facile mais nous avons beaucoup travaillé avec le coach durant toute la semaine. L'état d'esprit est bon. Sans sous-esti-

mer notre adversaire, nous pensons que nous pouvons le battre. Nous parlons pour gagner.

Les stats

COLOMIERS (en moyenne)	
23,6 Points inscrits	13,4 encaissés
1,4 Essai inscrit	0,6 encaissés
4,6 Pénalités inscrites	3,2 encaissées

NARBONNE (en moyenne)	
15,7 Points inscrits	26,7 encaissés
1,2 Essai inscrit	2,5 encaissés
2,7 Pénalités inscrites	3,5 encaissées

Pau - Aurillac



Après avoir pris le dessus sur de vaillants Albigeois dimanche dernier, les Palois de Jean Bouillhou visent encore plus haut. Photo Icon Sport

PAU GRÂCE À DES VICTOIRES DÉCROCHÉES SUR LE FIL, LA SECTION SE MAINTIENIT DANS LE HAUT DU TABLEAU. ELLE A MÊME L'OPPORTUNITÉ DE MONTER SUR LE PODIUM SI ELLE BAT AURILLAC.

UN ROC AU HAMEAU

Par Marc BRUNO

Par sa victoire étriquée et chanceuse à Albi, Pau s'est maintenu dans le top 4 de Pro D2. Même si la manière n'était hélas pas au rendez-vous, cette troisième victoire acquise d'un point a mis en exergue la solidarité du groupe ainsi que sa capacité à renverser une situation compromise. « Après avoir subi en première période, c'est vrai que nous avons été capables de nous rebeller et d'afficher une solidarité sans faille, analyse Antoine Lescalmel. Certes, nous avons été chanceux mais on a mis les ingrédients nécessaires pour renverser la vapeur. »

Comme en ce moment la Section rame quelque peu pour mettre son jeu en place et trouver son rythme de croisière, cette valeur de solidarité constitue un sérieux socle pour le groupe. Cet atout lui permet même de se maintenir dans le peloton de

tête. La venue d'Aurillac, 5^e à deux longueurs des Palois, avec son redoutable buteur Maxime Petitjean, auteur de 167 points, représente un test pour les hommes du duo Rey-Aucagne. « C'est une équipe solide qui vise la qualification, prévient Antoine Lescalmel. Les Cantaliens savent manier le ballon et possèdent un buteur hors pair. »

MATCH DANS LE MATCH ENTRE 10

La précision au pied de Maxime Petitjean, ainsi que celle d'Antoine Lescalmel, assure d'un duel de très haut niveau entre les deux hommes. Une précision au pied que le néo-Palois travaille dur pour entretenir et bonifier. « Je ne possède pas un don naturel, affirme l'ouvreur palois. Je travaille énormément les tirs au but, tout comme le jeu de déplacement pour être performant. Toutefois, j'aimerais avoir le pied gauche de Petitjean. Mais je suis droitier... » Arrivé dans le Béarn à l'intersaison, le numéro 10 natif de La Rochelle a découvert

le rugby dans le club maritime en mini-mes après avoir arrêté le football qu'il pratiquait précédemment. « Mon père et mes oncles jouaient au rugby j'ai voulu les imiter », se souvient-il.

En Béarn depuis cinq mois seulement et pourtant les supporters ont déjà pour lui les yeux de Chimène. « Mon intégration dans le groupe s'est bien passée, reconnaît-il. Avec le public et même si je le sais exigeant, cela se passe bien. Je trouve sympa de jouer dans un stade tel que le Hameau où il y a beaucoup d'ambiance et de monde. » Face à Aurillac, dimanche, nul doute que le stade sera copieusement garni pour soutenir les Vert et Blanc. « On va veiller à ne pas faire une bourde comme contre La Rochelle. En revanche, ne nous mettons pas de pression inutile et évitons de courir après le score », prévient-il. Quand on lui demande un pronostic, Antoine Lescalmel ne se défile pas : il n'envisage pas autre chose qu'une victoire paloise. ■

Mickaël Gracia, un neuf polyactif

S'il y en a un qui connaît la maison stadiste, c'est bien lui ! En effet, depuis plus d'une quinzaine d'années, Mickaël Gracia plante ses crampons sur le stade Jean-Alric comme sur les terrains d'entraînement de la plaine des jeux de la Ponétie ou de Peyrolles. Rien d'anormal lorsqu'on sait que son père a longtemps porté les couleurs aurillacoises avant d'émigrer du côté de

Tulle pour y côtoyer les Fite, Rossignol et compagnie. Pour en revenir au rejeon, il a été, depuis son passage au centre de formation maison, de toutes les campagnes locales puisqu'il a joué son premier match en équipe première à 18 ans. Ainsi du Top 20 au titre de Fédérale 1, en passant par de nombreuses saisons de Pro D2, « Gratou » a longtemps partagé le numéro 9 avec son pote Stéphane Borel avant de le faire aujourd'hui avec Paul Boisset. Que des produits régionaux ! Aussi, quand il œuvre aux côtés de Maxime Petitjean, avec lequel il a usé les bancs du centre de formation, c'est une charnière 100 % saveur Cantal qui tient les rênes de l'équipe. Sûrement appelé à en découdre à Pau le week-end prochain, des Palois savent qu'il avait joué un match de barrage pour la montée en Top 16 en 2005, Mickaël Gracia se donnera encore une fois à fond. Et ce, malgré son rare statut de pluriactif puisqu'il exerce, en plus de son métier de rugbyman, celui d'infir-

mier. Th. J. ■

Les stats

PAU à domicile (en moyenne)	
20,6 Points inscrits	14,4 encaissés
1,6 Essai inscrit	0,8 encaissé
3,4 Pénalités inscrites	3,0 encaissées

AURILLAC à l'extérieur (en moyenne)	
20,0 Points inscrits	30,2 encaissés
1,2 Essai inscrit	2,8 encaissés
3,8 Pénalités inscrites	4,2 encaissées

L'interview

PAUL BOISSET - DEMI DE MÊLÉE D'AURILLAC

« Un gros morceau »

Propos recueillis par Thierry JOUVENTE

Après une grosse déconvenue à Tarbes, vous venez de brillamment relever la tête contre Mont-de-Marsan. Réaction d'orgueil ?

Oui, on peut en déduire que nous avons eu une réaction d'hommes. Nous sommes certes des professionnels mais avant tout, nous restons des hommes. Nous ne voulions pas répéter notre triste fin de match livrée dans les Hautes-Pyrénées. Face à Mont-de-Marsan, qui vient du Top 14, et devant notre public, on se devait de relever la tête.

Comment peut-on expliquer ce changement de comportement ?

C'est difficile à dire. À Tarbes, nous avons répondu présent jusqu'à la

pause et puis plus rien. Contre les Landais, nous avons réalisé une excellente première mi-temps avant de connaître du déchet dans notre jeu. Heureusement, nous avions fait le boulot en début de rencontre. Donc il ne faut pas s'enflammer. Nous avons payé pour le savoir.

Pourtant contre Pau, il va falloir livrer de nouveau une prestation haut de gamme. Êtes-vous prêts à enchaîner ?

Pau, c'est un gros morceau. Nous n'avons pas encore totalement savouré cette victoire contre Mont-de-Marsan que nous devons déjà nous projeter vers les Palois et il est clair que si on ne s'y investit pas à 100 %, nous risquons une nouvelle déconvenue. Ce sera un match de haut de tableau avec beaucoup d'intensité. Il faudra répondre présent dans le combat, c'est certain. ■

Lyon - Dax

LYON PROCHE DE TIM LANE, L'ENTRAÎNEUR-ADJOINT DES ALL BLACKS, L'AUSTRALIEN MIKE BYRNE, A POSÉ SES VALISES PENDANT DEUX SEMAINES À LYON POUR DONNER QUELQUES CONSEILS.

CONSULTANT DE LUXE

Par Sébastien FIATTE

Le Lou ne se cache plus. Dimanche soir, après la victoire à Bourg-en-Bresse, Sébastien Chabal a brisé le tabou en parlant ouvertement de la conquête de la première place, une nouveauté pour un club qui cultive la discrétion sur ses objectifs depuis cet été, la faute à une dernière saison médiocre. Et pour conserver son leadership, le club met les petits plats dans les grands. Après avoir cassé sa tirelire pour combler les blessures en engageant six jokers médicaux de luxe depuis le début de saison (Viljoen, Du Preez, Vergallo, Lynn, Fitzpatrick et Bordes, joker de... Fitzpatrick), il accueille un hôte de marque.

Depuis mardi, et pendant quinze jours, l'équipe va bénéficier des conseils et de l'expertise de Mike Byrne. Proche de Tim Lane, l'entraîneur all blacks, qui apporte sa science dans le jeu au pied notamment aux coéquipiers de Richie McCaw, a posé ses valises à Lyon. « Il est venu nous donner quelques secrets des Blacks, c'est intéressant », sourit Olivier Azam.



Mike Byrne en pleine explication technique au milieu des Lyonnais et de Tim Lane.

Pendant plus d'une heure mardi après-midi, le technicien australien promena son double mètre sur le terrain annexe du Matmut Stadium au milieu du groupe lyonnais, animant plusieurs ateliers de skills axés sur la défense. « Tim Lane est un ami, confie Mike Byrne. Par amitié, je suis venu voir son équipe, passer un peu de bon temps et donner quelques conseils

aux joueurs. Beaucoup viennent d'horizons différents, il y a beaucoup de nationalités représentées. L'effectif est de qualité. »

LES VOISINS INVITÉS

« Dans l'hémisphère Sud, on travaille souvent de cette manière, embraye Tim Lane. Quand j'étais dans le staff des Wallabies, on échangeait beaucoup avec celui du XIII, du foot australien ou du hockey. On peut toujours prendre des petites choses en plus. On va essayer d'en prendre pendant ces deux semaines. » Et le Lou a décidé de faire partager. Hier, les staffs de Bourg-en-Bresse et de Bourgoin ont été invités à venir assister à un entraînement du centre de formation du Lou, dirigé par Mike Byrne. « Ce sont nos voisins, ça peut être une bonne expérience pour eux aussi », juge Tim Lane.

Mais la semaine ne fut pas qu'un séminaire pour les entraîneurs. Ils n'ont pas oublié de bien préparer la venue de Dax. Olivier Azam se méfie beaucoup de la mêlée, « une des meilleures de Pro D2 », et Tim Lane a mis l'accent sur la conservation et l'utilisation du ballon : « Nous devons baisser notre moyenne de ballons perdus par rapport aux deux premiers blocs. » ■

Décla...

Yoann LAOUSSE-AZPIAZU Arrière de Dax

Depuis quelques matchs, on se trouve bien. Et il faudrait continuer sur cet élan. Ce week-end, cela sera évidemment plus compliqué. Mais si on montre autant de détermination, de solidarité et si l'on reste dans le cadre de jeu fixé... Tout le monde nous voit perdant, on ira donc sans pression, jouer notre rugby. Ce genre de match chez les gros nous a, jusqu'ici, réussi. Comme à La Rochelle ou à Pau, où l'on a ramené un point de bonus. À Lyon, l'autre favori, on s'appuiera donc sur le positif. Le travail paie, on s'éloigne de la zone rouge et, même si rien n'est acquis, on travaille mieux dans cette position. Il y a longtemps, quand même, que nous n'avions pas goûté à cette dixième place.

Tao, le grand saut sans émoi

Pour être complet à l'attaque de la saison, il manquait un centre. Vu les conditions budgétaires, le choix des entraîneurs n'allait pas s'orienter vers un grand nom. Une fois encore, ils auront eu du nez. Fabrice Tao, originaire de Nouméa, joueur de Fédérale 1, depuis trois ans à Valence-d'Agén, passé par Béziers et Marmande, est l'une des satisfactions de ce début de championnat. Ses débuts à Dax ont été ceux d'un joueur chevronné, apparemment pas troublé par le changement de catégorie. Ses prestations ont été au niveau de la division qu'il découvrait. « Certes, c'était nouveau pour moi, affirme-t-il, mais je n'ai pas été impressionné. Avec Valence-d'Agén, on jouait déjà le haut de tableau. Alors évoluer à Dax ne m'a pas perturbé. Je me suis fondu dans le moule. Car les gens autour de moi ont été très attentionnés. » Les changements, il les a perçus dans son nouveau style de vie. « Ici, continue-t-il, nous sommes dans un cadre strict. On touche le très haut niveau.

On s'entraîne tous les jours, avec des rendez-vous précis. Je n'avais encore jamais connu cela. C'est la seule nouveauté car pour le terrain, c'est la même passion. » Revenu la semaine dernière, d'un K-O., Fabrice Tao mettra en avant ses nombreuses aptitudes à Lyon, à savoir la mobilité, son sens de l'offensive et sa défense intraitable. E. L. ■

Les stats

LYON à domicile (en moyenne)	
32,0 Points inscrits	9,6 encaissés
3,8 Essais inscrits	0,6 encaissé
2,2 Pénalités inscrites	1,8 encaissée

DAX à l'extérieur (en moyenne)	
12,8 Points inscrits	24,8 encaissés
0,6 Essai inscrit	1,8 encaissé
3,0 Pénalités inscrites	4,2 encaissées

l'actu

Aurillac : une restructuration ambitieuse

Par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique

Voilà un an que le Stade Jean-Alric à Aurillac a entamé sa mue. Une restructuration ambitieuse impulsée par Jacques Mézard, sénateur du Cantal et président de la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac (CABA) : « C'est un engagement que j'ai pris en 2008 et que nous sommes en train de réaliser. C'est un choix important et un dossier lourd puisqu'il représente 6,5 millions d'euros que la CABA a financés en grande majorité. Je salue l'aide du Conseil Général du Cantal, qui a versé 800 000 euros ». Et les sommes engagées sont à la hauteur de l'ambition du club,

demi-finaliste du Pro D2 l'année dernière. Un immense parvis de 9 000 m² a été créé, sur lequel siège une billetterie de 120 m². « Ce parvis est un choix d'urbanisme : nous avons voulu mettre en exergue l'ouverture du stade avec l'espace public. » Mais l'essentiel du projet consiste en la construction d'une tribune au design moderne qui accueillera 1 850 spectateurs (contre les 1 500 que les tribunes d'honneur, aujourd'hui détruites, pouvaient accueillir auparavant). Conçu par un cabinet d'architecte montpelliérain (créateur du stade Yves-du-Manoir), l'édifice mêlera structure en béton, charpente métallique, toiture polycarbonate et baies vitrées. « Nous avons été très sensibles à la qualité du pro-

jet architectural, insiste le sénateur. Nous tenions à ce que nos concitoyens soient fiers de leur stade. Par ce projet de restructuration, nous avons voulu montrer à quel point nous sommes attachés à notre territoire. » Ladite tribune accueillera différents espaces publics, sportifs, réceptifs et techniques tels que les vestiaires des joueurs et des arbitres, des locaux administratifs, une salle de musculation, un jacuzzi-sauna, un espace média, des bureaux, ainsi que des loges d'honneur et d'affaires. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, les dernières nouvelles indiquent que le chantier avance bien : « L'ensemble sera livré dans les délais prévus, c'est-à-dire pour le mois de mai prochain », promet Jacques Mézard. ■

Reportage

MONT-DE-MARSAN RELÉGUÉS DE TOP 14 EN FIN DE SAISON DERNIÈRE, LES LANDAIS PIÉTINENT À LA ONZIÈME PLACE ET SORTENT D'UNE GROSSE DÉFAITE À AURILLAC. ILS DOIVENT SE RESSAISIR SAMEDI FACE AUX TARBAINS.

RÉACTION EN SCÈNE

Par Bruno FABIoux
bruno.fabioux@midi-olympique.fr

Il y a un an tout juste, Mont-de-Marsan s'apprêtait à recevoir... Castres. Les Montois étaient alors quatorzièmes et, donc, bons derniers du Top 14, une place qu'ils ont occupée de la première à la dernière journée. Avant les tests-matches de l'automne du XV de France, qui avaient octroyé au championnat deux week-ends de trêve, ils étaient allés remporter à Colombes, face au Racing-Metro, la première de leurs deux seules victoires de la saison. La seconde, ils l'avaient obtenue en battant les Grenoblois au stade Guy-Boniface lors de la 17^e journée. Parce que les futurs champions de France, ce samedi 1^{er} décembre 2012, n'avaient pas fait de cadeaux à la lanterne rouge avec un score de 15-31 et trois essais à zéro. De cette « visite éclair » du Stade montois en Top 14, s'ensuit un retour poussif en Pro D2. Comme cela avait déjà été le cas en 2009-2010, après leur première relégation, quand les Montois avaient terminé à la... onzième place.

Les Montois seraient-ils à ce point fidèles à leur réputation qu'ils en sont aujourd'hui au même point que naguère ? Leur seule performance restant un nul ramené de Bourg-en-Bresse (8^e journée). Battus une fois, par Colomiers (3^e journée), au stade Guy-Boniface, où ils ont partagé les points avec Béziers il y a trois semaines, ils ont, en recevant les Tarbais ce samedi soir, à se faire pardonner une déroute (12-42) infligée ce dernier dimanche à Aurillac, par le Stade aurillacois. « Après la défaite face à Colomiers, explique Christophe Laussucq, l'entraîneur des lignes arrières montoises, on espérait une réaction. Elle n'est pas venue. De la même façon, après le nul à la maison face à Béziers, on en espérait une à Aurillac... »

QUELQUES SUCCÈS SUPPLÉMENTAIRES

Paradoxalement, le Stade montois, hormis les défaites ramenées de Lyon (17-34, 6^e journée) et, donc, d'Aurillac, n'a pas subi de cuisants revers depuis le coup d'envoi de la saison. Il aurait peut-être même pu compter quelques succès supplémentaires, si l'on en croit toujours Christophe Laussucq : « Sans exagérer, on pouvait gagner neuf matchs sur douze. On offre le nul à Béziers en toute fin de match - même l'arbitre a avoué s'être trompé -, on l'offre à Bourg-en-Bresse où on menait de six points à neuf minutes de la fin du match... »

Reste la déception et une espèce de sinistrose qui menace forcément en pareille situation. Les Montois ne pouvant espérer effacer l'une et l'autre qu'en gagnant, et c'est peu de le dire. Les Tarbais, de leur côté, viennent de perdre à Dax, vont recevoir Lyon avant



Le capitaine montois Julien Tastet (casque) et ses coéquipiers Vassili Bost et Arnaud Pic sont en plein doute.

de se déplacer à La Rochelle. Et forcément tenter de glaner quelques points dans tout cela. Les Montois ne sont guère mieux lotis, qui, avant la fin de ce troisième bloc et, donc, des matchs allers, iront à Albi et à Dax et recevront Pau entre ces deux déplacements. D'ici là, il leur faudra avant tout renouer avec certaines vertus bellicieuses qui semblent leur faire cruellement défaut actuellement. « Je suis déçu, énervé, et j'espère que nous sommes tous dans le même état d'esprit, assène Christophe Laussucq. Tout le monde attend une réaction qui ne vient pas. Au-delà d'un manque de confiance évident, on perd à Aurillac parce qu'on est absent au combat, qu'on rate nos plaquages. On doit mettre plus d'agressivité dans notre jeu, changer de comportement, car nous n'avons pas un secteur de jeu particulièrement déficitaire. Ce qui est fou, c'est que partout où on va, on est attendus, nos adversaires nous craignent. Pour gagner, il faut avoir peur ou être en colère et on ne doit pas l'être assez. C'est aux joueurs de redonner envie aux gens d'être derrière nous. Non pas qu'on ait un groupe de tricheurs ou de branleurs, simplement les joueurs ont-ils du mal à retranscrire leur colère et leur frustration. » Réaction attendue, donc, ce samedi à Guy-Boniface. ■

l'interview

VINCENT ROUX - TROIS-QUARTS CENTRE D'AGEN
DEUX ANS APRÈS EN ÊTRE PARTI, IL RETROUVE LE CLUB OÙ IL A PASSÉ QUATRE SAISONS ET CONNU UNE ACCESSION EN TOP 14. ET UN PUBLIC EXTRAORDINAIRE.

« Forcément réussir une perf' à l'extérieur »



Vincent Roux a joué quatre saisons à La Rochelle, mais l'équipe a été beaucoup remaniée depuis.

Agen n'a gagné qu'un match à l'extérieur cette saison, à Albi (1^{er} journée). Comment expliquez-vous cette difficulté, pour un club ambitieux, à s'imposer en déplacement ?

Je n'ai pas d'explication spécifique. On perd de peu à Aurillac et à Pau à cause de problèmes d'indiscipline. Sur d'autres matches, nous avons péché dans le combat.

La victoire face à Colomiers, samedi dernier, après une première mi-temps brouillonne côté agonais, est-elle essentielle avant le déplacement important de ce week-end à La Rochelle ?

C'est évidemment bien de construire sur une victoire avant ce genre de rendez-vous. Même si beaucoup de choses n'ont pas fonctionné face à Colomiers, comme notre entame de match, alors qu'on voulait mettre l'accent là-dessus.

Vous avez joué à La Rochelle durant quatre saisons. Quels souvenirs en gardez-vous ?

Que des bons. Mais avant tout, la victoire en finale face à Lyon, en 2010, et la montée en Top 14. Une journée fabuleuse, le retour à La Rochelle, tous ces gens sur le port...

Avez-vous pu fournir quelques tuyaux aux coachs agonais ?

Pas spécialement, même si j'ai été dirigé pendant une saison par les entraîneurs rochelais, Patrice Collazo et Fabrice Ribeyrolles, celui-ci m'ayant aussi entraîné en espoirs, à Clermont. L'équipe a beaucoup été renouvelée depuis mon départ, la charnière changée, je ne pense pas détenir un quelconque secret. Il faudra surtout qu'on fasse abstraction du public, un public extraordinaire, transgénérationnel, de « 7 à 77 ans », très présent quatre-vingts minutes durant.

Les Rochelais sortent d'une défaite à Narbonne, après qu'ils sont restés invaincus pendant neuf rencontres. Votre déplacement sera-t-il, du coup, encore plus compliqué ?

Plus compliqué je ne sais pas, compliqué, de toutes façons. À domicile, en plus, les Rochelais vont être remontés. En tout cas, nous ne comptons sur une victoire de leur part à Narbonne pour espérer que ce déplacement soit plus facile.

Le SUALG a-t-il la carrure d'un champion ? Le retour en Top 14 est-il le principal sujet de conversation au sein de l'équipe ?

Notre seul objectif est de prendre du plaisir, d'être performants à domicile et de tout faire pour essayer de l'être également à l'extérieur. Nous dresserons un premier bilan le 21 décembre, à la fin des matchs allers. Mais on n'a pas encore parlé une seule seconde de notre place à la fin de la saison. Nos points de bonus nous permettent de rester dans le groupe de tête. Pour nous y maintenir, il faudra forcément réussir une perf' à l'extérieur.

Agen va encore se déplacer, à Dax, la semaine prochaine, avant de recevoir Lyon.

L'équipe est-elle déjà concentrée sur la venue du leader ?

Franchement, la venue de Lyon, c'est un peu loin. Même s'il est vrai qu'on vise le haut du tableau, ce serait se tromper que de cocher le match de Lyon à la maison dès aujourd'hui.

Ne rateriez-vous ce match à La Rochelle pour rien au monde ?

C'est effectivement un match à côté duquel je n'aimerais pas passer. **Propos recueillis par B. F. ■**

LE RUGBY, C'EST LÀ QUE ÇA SE PASSE.

VENDREDI 29 NOVEMBRE

18 heures-20 heures : « **Moscato Show** » avec Vincent Moscato, Denis Charvet et *Midi Olympique*

20 h 45 : « **Intégrale Sport** », Top14 avec Perpignan - Clermont

18 h 30 : « **Intégrale Sport** » : Top 14 avec Biarritz - Bordeaux-Bègles, Castres - Bayonne, Oyonnax - Brive et Racing-Metro - Montpellier

20 h 35 : « **Intégrale Sport** » : Top 14 avec Grenoble - Toulouse

DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE

10 heures-13 heures : « **Les Grandes Gueules du Sport** » avec Gilbert Brisbois, Serge Simon et Thomas Lombard

15 heures : « **Intégrale Sport** » Retour sur la journée de Top 14 avec Denis Charvet

SAMEDI 30 NOVEMBRE

10 heures-13 heures : « **Les Grandes Gueules du Sport** »

avec Serge Simon et Gilbert Brisbois

14 h 55 : « **Intégrale Sport** » : Top 14 avec Stade français - Toulouse

RMC
INFO TALK SPORT

RMCSPORT INTERNET / MOBILES / TABLETTES

Ovalie fédérale 1 - 10^e journée

Poule 1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Massy	32	9	6	0	3	6	2
2. Nevers	32	9	7	0	2	3	1
3. Lille	28	9	6	1	2	1	1
4. Vannes	28	9	6	1	2	2	0
5. Saint-Nazaire	19	9	4	0	5	1	2
6. Cognac	16	9	3	1	5	0	2
7. Bobigny	16	9	3	0	6	1	3
8. St Jean-d'Angély	13	9	3	0	6	0	1
9. Montluçon	12	9	4	1	4	1	3
10. Dijon	8	9	1	0	8	0	4

NB : pénalité de dix points pour Montluçon

L'affiche

NEVERS - MONTLUÇON

QUALIFICATION : ON FERME ?

Par Guillaume CYPRIEN

Dimanche soir, la phase retour à peine entamée, il pourrait ne plus y avoir la moindre incertitude sur les noms des quatre qualifiés qui sortiront de cette « poule de la mort » en direction de la phase finale. Massy, Nevers, Lille et Vannes, qui jouent chez eux ce dernier match avant la trêve, rendront leur avance irrémédiable s'ils devaient tous s'imposer ensemble dans le même temps. Qui parmi leurs poursuivants rattrapera ensuite treize points ? Aucune des équipes de ce ventre trop mou peut espérer toucher la perfection lors de la phase retour. Elles se trouvent dans l'obligation de s'opposer immédiatement à cette fuite. Laquelle est-elle en mesure de refroidir un cadavre chez lui ce week-end ? La période est très mauvaise pour le candidat Saint-Nazaire (lire ci-contre). Bobigny, qui ne s'est encore jamais imposé à l'extérieur, doit créer un précédent à Vannes, chez la seule formation victorieuse

À noter

- À SERMOISE-SUR-LOIRE (stade du Pré-Fleuri) - Dimanche 15 h 30
Arbitre : M. Chastrusse (Côte d'Argent)

Lille - Dijon

Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Desvaux (NO)

Après avoir fait tomber le leader et rival historique Massy, les Lillois reçoivent le bas du tableau avec Dijon. Il n'est pas question pour eux, alors qu'ils viennent juste de recoller étroitement au haut du tableau, de perdre le gain de ce succès en s'effondrant une seconde fois à domicile, quelques semaines après leur déroute contre Saint-Jean-d'Angély. Ils ont mis du temps à se remettre de ce faux pas. Une raison suffisante pour penser que la lanterne rouge ne créera pas de surprise dans le Nord.

Cognac - Saint-Jean-d'Angély

Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Puharre (BE)

Les joueurs de Cognac ont fait un premier pas vers le maintien en battant Dijon la semaine dernière. Ils doivent faire le second en gagnant le derby contre Saint-Jean-d'Angély. Après avoir enterré les Dijonnais, ce succès les porterait sept points devant le Raca. Un gouffre, compte tenu du tableau de marche des deux équipes. Les voisins et concurrents devraient beaucoup s'activer pour la combler ensuite. Le promu a donc un grand coup à jouer. Et son concurrent doit se défendre bec et ongles. C'est un match au couteau.

Vannes - Bobigny

Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Jaymes (BE)

Bobigny a tenu la dragée haute à Nevers pendant quarante minutes la semaine dernière. Quand la mi-temps a été sifflée sur le Pré-Fleuri, ils étaient en avance au score (9-14). Cette première mi-temps solide dit combien les Franciliens se retrouvent à mesure que leur effectif recupère ses blessés. Suffisant pour espérer gagner à Vannes ? De toute façon, il le faut. Sinon les Bretons seront hors de portée. Ils doivent donc y croire. Reste une réalité : les Vannetais sont invaincus chez eux, où ils ont battu Nevers et Massy. Avantage Vannes naturellement.

Massy - Saint-Nazaire

Dimanche 16 heures
Arbitre : M. Marboh (PR)

Massy est bien tombé de son piédestal la semaine dernière à Lille. Sans même prendre le bonus défensif, ils ont accusé une troisième défaite qui a remis en cause leur leadership. Les hommes d'Olivier Nier doivent se reprendre tout de suite. Saint-Nazaire est au plus mal en ce moment. Le nombre d'absents est hallucinant chez les joueurs de l'Atlantique. Ce serait une contre-performance malheureuse de perdre à la maison contre eux, alors qu'ils sont en souffrance. Les Massicois, sur leur terrain, sur lequel ils ont enchaîné les bonus offensifs, partiront grands favoris.

En bref...

SAINT-NAZAIRE : LA GUIGNE !

Les raisons des deux dernières déroutes des Nazairiens contre Lille et à Montluçon (37-8) tiennent beaucoup dans l'état actuel de l'effectif. Pour Montluçon, sur les trente-cinq contrats du club, il manquait seize blessés ! Les trois demis de mêlée se trouvaient tous à l'infirmerie en même temps. C'est l'aillier Decottignies qui avait été reconverti dans l'urgence. Aucun ne devait revenir pour le déplacement de ce week-end à Massy. Ni aucun autre blessé d'ailleurs. Seule la troisième ligne centre Mihai Macovei, qui revient de sélection roumaine, réintégrera l'équipe. Pour les autres, il faudra encore faire sans eux.

MASSY : EN TOURNAGE

Jeudi dernier, sept joueurs de Massy ont participé au tournage d'un clip vidéo de la chaîne Belin Sport. Ce clip servira de lancement à l'émission de rugby de la chaîne qatarie. À l'origine, le spot vidéo devait être tourné au stade Charléty. Mais les conditions météorologiques incertaines ont reporté le tournage. Un terrain de rugby a donc été reconstitué pour l'occasion dans des studios, à Saint-Denis.

NEVERS : SAISON TERMINÉE POUR VAN SCHALKWYK

Le troisième ligne sud-africain Philipp Van Schalkwyk (33 ans) a terminé sa saison. Touché à une épaule contre Dijon, il devra subir une intervention chirurgicale. L'opération a été programmée le 7 janvier. Il ne reviendra pas d'ici les phases finales.

chez elle à la fois de Nevers et de Massy, pour maintenir les Bretons à neuf points. Et neuf points, c'est encore beaucoup. La perspective est à peine joyeuse. Reste Montluçon, qui se déplace à Nevers.

RECOURS AU CNOSF : PAS ENCORE DE DÉCISION

Dans cette poule où les leaders resserrés entre eux se tiennent par la barbichette, les meilleures chances de les bousculer dans leur suprématie semblent tenir dans une équipe qui doit combiner un exploit sportif à une victoire juridique. « On n'a toujours pas pris notre décision d'aller ou non au tribunal administratif pour contester la décision du CNOSF », dit le responsable Jean-Pierre Andrivon, au sujet du problème administratif, qui privera Montluçon de dix points au classement à la fin de la saison. C'est le paradoxe de cette équipe.

Ces dix points semblaient tout à fait essentiels il y a seulement deux mois. Elle se trouve aujourd'hui en pleine bourre, vient de remporter quatre de ses cinq derniers matchs, et ces dix points ne semblent plus aussi essentiels au maintien. Les dirigeants ferraileront-ils au tribunal pour une simple qualification ? Ils le diront bientôt. Gageons que oui, pour la beauté de la chose. Imaginons leur succès juridique. Il ne serait pas suffisant, si



Surpris au match aller à Montluçon, les Jaune et Bleu de Nevers ne veulent pas se faire surprendre une deuxième fois. Photo DR

lors de ce dernier week-end de compétition avant la trêve, les quatre premiers s'imposent. Montluçon se retrouverait à dix points derrière Vannes. Oups ! Encore dix points à rattraper... Les hommes de Chanal sont contraints de renverser chez eux les Nivernais d'Anturville, pour se faire élire en tant que cinquième candi-

dat solide à la qualification. « Ce sera dur, professe naturellement Raphaël Chanal, mais on affiche un état d'esprit qui permet de croire que tout est possible. » « Je me méfie beaucoup », commente Jean Anturville, dont les joueurs ont mis quarante minutes avant de rentrer dans leur match contre Bobigny. Pas sur qu'ils récidivent. ■

Poule 2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Mâcon	29	8	6	0	2	3	2
2. Aubenas-Vals	29	9	7	0	2	1	0
3. Aix-en-Provence	25	9	5	1	3	1	2
4. La Seyne	23	9	4	1	4	1	4
5. La Voulte-Valence	23	9	5	0	4	1	2
6. Romans/Isère	21	9	4	1	4	2	1
7. Chambéry	20	8	4	1	3	0	2
8. Chalons/Saône	18	9	4	0	5	1	1
9. Vienne	11	9	2	0	7	0	3
10. Annecy	8	9	1	0	8	0	4

Aix-en-Provence - Vienne

Samedi 18 h 30
Arbitre : M. Clave (AB)

Après une défaite à domicile face à Mâcon, et malgré le nul rapporté de Romans, le Parc a besoin de se rassurer. Il a aussi besoin de points pour tenir l'objectif du haut de tableau visé en début de saison. Les joueurs de Conrad Stoltz seront certainement très vigilants à l'heure de recevoir Vienne dont le salut peut passer par la réalisation d'une performance en déplacement.

Romans - Chambéry

Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Courbier (PCH)

Les deux équipes sont au coude à coude. Les Drômois, qui viennent de concéder le nul devant Aix-en-Provence, ne peuvent se permettre de lâcher de nouveaux points sur leurs terres, qui plus est face à un rival. Confrontés à une obligation de résultat, ils devront gérer la pression face à des Chambériens qui ont été contraints au repos forcé ce dernier dimanche et qui eux aussi restent sur un nul, celui concédé à domicile devant La Seyne-sur-Mer.

Aubenas-Vals - Chalons-sur-Saône

Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Soucayet (MPY)

Pour Aubenas-Vals, tout a débuté à Chalons-sur-Saône, avec une victoire obtenue lors de la première journée. Les Albenassiens viennent d'enchaîner trois victoires consécutives, obtenues face aux trois promus de la poule. Confirmer face à Chalons-sur-Saône leur permettrait de passer la trêve sereinement. Les Bourguignons, qui semblent s'être relancés, pourront aborder ce match sans pression particulière.

La Seyne-sur-M. - La Voulte-V

Dimanche 15 h 15
Arbitre : M. Chiodi-Schroeder (PA)

Et revoilà les Seynois. Après un temps de mise en route, ils ont aligné trois bons résultats en faisant plier Aix-en-Provence, en allant chercher le nul à Chambéry et en s'offrant le bonus face à Annecy. Ces onze points leur ont permis de réaliser un bon en avant et de revenir à hauteur du Roc qui a marqué le pas face à Aubenas-Vals. Le dernier duel de l'année pourrait être déterminant dans la course à la qualification, pour les deux clubs.

L'affiche

MÂCON - ANNECY

PAS DEUX FOIS

Par Jean-Pierre DUNAND

Un monde semble les séparer. Mâcon, malgré un match en retard, caracole en tête de la poule 2. Annecy, ferme la marche avec vingt et un points de retard sur son futur adversaire. Et pourtant, les Annécien sont les seuls, avec les Seynois, à avoir fait chuter la bande à Tubert. C'était lors de la première journée, dans des conditions particulières, avec une équipe annécienne alors affaiblie par l'indisponibilité de plusieurs licences. « Cette équipe d'Annecy méritait sa victoire. Elle l'avait construite en s'appuyant sur des valeurs de courage et de solidarité », commente l'entraîneur mâconnais. Son propos ne constitue pas un simple rappel, il prendrait presque la forme d'un avertissement. Mâcon ne se laissera pas prendre deux fois. « Nous aborderons ce match avec un esprit de revanche. Cette défaite du match aller nous avait vexés. Mais nous avons aussi beaucoup de respect pour l'équipe annécienne. Elle est dans la difficulté mais elle ne lâche rien. »

ANCRÉ DANS LES MÉMOIRES

Pour les Savoyards, la tâche semble pourtant insurmontable. Depuis la performance réalisée chez eux devant Mâcon, ils n'ont plus connu la victoire. Ils ont dû se contenter de quatre bonus défensifs sauvés lors des autres matchs disputés à domicile. Pour Mâcon, le bilan est bien différent. Jean-Henri Tubert parle même de bonne surprise : « Notre objectif initial était d'accrocher le wagon de tête. Nous n'avons pas le potentiel spor-

tif ou économique de certains de nos adversaires. Au coup d'envoi de la saison, nous aurions signé pour virer en tête à la pause. » L'entraîneur de l'ASM nuance toutefois l'analyse : « C'est une bonne surprise... mais nous l'avons un peu préparée en inscrivant notre progression dans la continuité depuis quatre saisons. » La victoire rapportée d'Aix-en-Provence a permis à l'équipe de Saône-et-Loire d'affirmer ses ambitions, mais pour son entraîneur, elle n'a pas tout résolu : « On a l'habitude de dire que ce qui est rentré avant l'hiver ne craint pas la gelée. Mais cela ne doit pas nous faire oublier que le plus dur est à venir. Le plus difficile sera de confirmer cette victoire. Ce sera aussi de préserver l'écart que nous avons pu creuser et pour cela il ne faudra surtout pas relâcher le rythme. Nous sommes devant, c'est à nous de donner le tempo si nous voulons conserver notre avance. Cette poule reste globalement très homogène et tout peut aller très vite. »

Les réceptions de deux promus, Annecy et Chambéry (match en retard) peuvent permettre à Mâcon de réaliser un break avant la trêve hivernale... à condition de ne pas tomber dans le piège de la facilité. En ce sens, l'expérience du match aller à Annecy, bien ancrée dans toutes les mémoires mâconnaises. ■

À noter

- À MÂCON (stade Emile Vanier)
Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Lavit (Provence)

Questions - Réponses

ÉRIC CATINOT Entraîneur de Châlons-sur-Saône

« Avec de l'envie »

La victoire face à Vienne a-t-elle éclairci l'horizon chalonnais ?

Ce match face à Vienne était celui de la peur mais le groupe n'a pas tremblé. Il avait déjà affiché un comportement intéressant face au Roc et il a pris par le bon bout le duel avec Vienne. Pour nous, il était essentiel de nous imposer. Parvenir à prendre le bonus offensif a répondu au scénario idéal. Même si c'est dur pour cette équipe de Vienne qui a de la qualité.

En abordant la deuxième partie du championnat, êtes-vous rassurés ?

Nous n'avons jamais été inquiets. Il en aurait sans doute été autrement si nous avions connu la défaite ce dimanche. Nous nous serions retrouvés en situation de relégable ce qui aurait pu compromettre le projet porté par le club. Il se passe des choses en coulisses pour préparer l'ave-



nir et nous n'avons pas le droit de mettre ce travail en péril. Nous vivons avec 18 points alors que l'an passé nous avions bouclé la saison avec 36. On peut regretter les points perdus en début de saison qui risquent de nous écarter de la course à la qualification.

Lors du premier match, vous aviez été battus à domicile par Aubenas-Vals. Comment abordez-vous le match retour ?

Sans pression particulière, avec juste l'envie de bien faire. Il est vrai que nous avons perdu chez nous à l'aller, mais dans la foulée nous étions revenus victorieux de La Seyne. Notre premier objectif sera de répondre présents dans l'engagement comme nous l'avons fait lors de nos deux derniers matchs. Il n'y a pas d'esprit de revanche, d'ailleurs nous ne partirons de Chalons-sur-Saône que dimanche matin. Propos recueillis par J.-P. D. ■

En bref...

LES MALHEURS DE CHALONS-SUR-SAÔNE

L'effectif chalonnais n'a pas été épargné par les blessures depuis le début de saison. Le club de Saône-et-Loire semble poursuivi par la malchance. Ainsi, suite à son voyage à La Voulte-Valence, trois joueurs ont rejoint les bancs de l'infirmerie suite à des blessures sur des faits de jeu... et un quatrième pour s'être pris les doigts dans la portière d'un véhicule.

UN JOLI NOËL À ROMANS-SUR-ISÈRE

Pour le dernier match de l'année au stade Vuillemoz, à l'occasion de la réception de Chambéry, l'USRP célébrera Noël. Un marché avec des stands de produits régionaux est prévu. Des chiens de traîneaux seront présents.

VIENNE ET LE TÉLÉTHON : RENDEZ-VOUS LE 7 DÉCEMBRE

Libérés des contraintes du championnat, les joueurs de Vienne auront le temps de savourer une trêve bienvenue. Mais avant de penser au repos, ils s'engageront le 7 décembre en faveur du Téléthon, à la salle des fêtes de Vienne (Isère). Pour certains d'entre eux la trêve sera décalée du fait des sélections en équipe du Lyonnais pour la Coupe de la fédération face au Poitou-Charentes le 15 décembre. La reprise aura lieu dès le 2 janvier.

Poule 3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Montauban	43	9	9	0	0	7	0
2. Langon	29	9	7	0	2	0	1
3. Limoges	25	9	5	1	3	0	3
4. St-Jean-de-Luz	23	9	5	0	4	1	2
5. Périgueux	20	9	3	2	4	1	3
6. Rodez	18	9	4	0	5	0	2
7. Lormont	17	9	3	1	5	0	3
8. Lavour	16	9	3	0	6	2	2
9. Tulle	13	9	2	1	6	0	3
10. Hendaye	8	9	1	1	7	0	2

Périgueux - Lormont

Samedi 18 h 30
Arbitre : M. Jouvenoz (AP)

● Grosse désillusion pour Périgueux qui a lourdement trébuché la semaine dernière à domicile face à Montauban (12-48). La méfiance sera donc de rigueur pour les hommes de la Dordogne qui accueilleront le promu lormontois en perte de vitesse mais qui a failli créer l'exploit lors du derby de la Gironde face à Langon (26-21). À qui le bon coup ? Les Périgourdiens, s'ils veulent revenir rapidement dans le quatuor, devront impérativement s'imposer à domicile avant la longue, très longue, trêve hivernale.

Rodez - Limoges

Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Courbin (CA)

● Limoges a bien négocié son déplacement à Lavour la semaine dernière (11-30). Ce dimanche, les Limougeauds se rendront à Rodez avec les crocs acérés et l'envie de poursuivre sur leur lancée. Mais gare à Rodez, qui, après son succès acquis à Saint-Jean-de-Luz (26-27), voudra récidiver sur ses terres face à un solide adversaire. La logique voudrait que le mieux classé ait l'avantage. Mais le dernier résultat des Ruthéniens obligera sans doute les Limougeauds à la plus grande prudence...

Tulle - Lavour

Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Mallet (DA)

● Tulle a su répondre présent le week-end dernier lors du choc face au dernier de la poule (35-13). Les Corrèziens sont en pleine forme puisqu'il y a quinze jours, c'est à Lormont que les promus s'étaient imposés (23-25). Lavour, en délicatesse ces dernières semaines, en fera-t-il les frais ? Trois petits points seulement séparent les futurs adversaires. Tulle, à domicile, partira favori et aura l'objectif de passer les fêtes hors de la zone rouge. En cas de défaite, c'est Lavour qui pourrait bien s'y installer...

Langon - Hendaye

Dimanche 15 h 30
Arbitre : M. Gleyze (AB)

● Le week-end dernier, Langon n'a pas flanché lors du derby qui l'opposait à Lormont. En s'imposant 26 à 21, les hommes de Laurent Lacrotte ont rempli leur contrat et restent bien installés sur la deuxième marche de la poule. Ce week-end, lors de l'accueil d'Hendaye, bon dernier, les Girondins partiront favoris. Sauf improbable tsunami, la hiérarchie devrait donc être respectée. D'autant plus que dans le match des mal classés, le week-end passé, les Hendayais ont trébuché (35-13). Les Basques n'ont donc plus droit à l'erreur.

L'affiche

SAINT-JEAN-DE-LUZ - MONTAUBAN

UN BLASON À REDORER

Par Mathilde LACROUTS

Franchement, les Luziens n'ont pas fait bonne figure la semaine dernière. En s'inclinant à domicile face à Rodez (26-27), les hommes de la Côte basque ont déçu tous leurs aficionados. Pour son retour sous le maillot basque, il y en a un qui espérait meilleur scénario. Marc David, ailier luzien depuis trois saisons, a effectué son grand retour sur l'aile verte et rouge contre Rodez. Blessé à un mollet depuis le premier match de championnat face à Montauban, le joueur espérait un retour gagnant : « Je pense que nous les avons peut-être pris de trop haut, regrette Marc David. C'est dommage. À la dernière minute, sur une transformation, nous aurions pu créer le hold-up. Le sort en a décidé autrement. Notre début de saison était plutôt bon jusqu'à nos deux dernières rencontres. J'espère que nous allons redresser la barre ! »

Marc David est un compétiteur. Remarquez c'est normal, il a de qui tenir ! Le frère de Jean-Baptiste Elissalde

a le même mental que son aîné. Et il espère que, ce week-end face à Montauban, son équipe redorera son blason : « C'est bête à dire mais je remarque que nous sommes une équipe qui est réactive à la pression. Montauban est le leader de la poule. Lors du match aller ils nous ont dominés dans tous les domaines. Je pense que les prendre à cette période de la saison, juste avant la longue trêve de Noël, est une bonne chose. Mais nous nous méfions terriblement d'eux. Ils sont premiers de la Fédérale 1 au niveau national. C'est l'équipe la plus redoutable de notre poule. Ce sont des candidats au Pro D2. Il ne faudra pas les prendre à la légère. »

DE LA MOTIVATION

Marc David et ses coéquipiers ont besoin de reprendre confiance avant la longue trêve des confiseurs. Face à l'ogre de la poule, le challenge promet d'être ardu : « Nous savons que battre cette équipe équivaudra à créer un exploit, avoue Marc David. Montauban est une équipe capable de passer cinquante pions à tous ses adversaires. Nous avons besoin d'un match réfé-

rence ! L'an passé, dans la même configuration, nous avons réussi à battre Tyrosse et Bourgoin. Alors pourquoi pas Montauban ? Ce serait en tout cas la bonne manière pour nous de repartir du bon pied. »

Et pour réussir ce pari un peu fou, les Luziens ont mis toutes les chances de leur côté. Cette semaine, au lieu de ne s'entraîner que deux fois sur le terrain, ils ont chaussé les crampons à trois reprises : « C'est le signe que nous sommes motivés, sourit Marc David. Et que nous attendons notre futur adversaire de pied ferme ! » Ce dernier match avant la trêve sera très épique. Alors ? Les Luziens accrocheront-ils le caviar de la poule juste avant les fêtes ? Ou, au contraire, devront-ils se contenter de la soupe à la grimace ? Verdict dimanche... ■

À noter

- À SAINT-JEAN-DE-LUZ Stade Pavillon bleu Dimanche 15 h 30 Arbitre : M. Bouzac (AP).

Questions - Réponses

PHILIPPE COMBE Président de Tulle

« Confiance en ce groupe »

Votre équipe a découvert la Fédérale 1 cette saison. À l'aube des matchs retour et de la trêve de Noël, quel bilan dressez-vous ?

Il y a une marche énorme entre la Fédérale 1 et la Fédérale 2. Je pense que, malheureusement, nous n'avions pas évalué cet écart et nous avons donc fait cette découverte un peu trop tard. C'est ce qui explique ce retard à l'allumage. Je le regrette mais rien n'est encore perdu.

Le week-end dernier, vous avez affronté et battu un concurrent direct au maintien, Hendaye (35-13). Ce succès est précieux pour votre équipe...

Comme on dit couramment, ce succès contre Hendaye a mis un peu de beurre dans les épinalards. Nous n'avions pas le droit de passer à côté. Je pense que l'élément déclencheur a été le succès enregistré à Lormont le week-end précédent. Ce début de saison, nous avons eu la malchance

d'affronter les grosses équipes d'entrée de jeu et de nous déplacer plus que nous n'avons reçu. Désormais, la situation va s'inverser et j'ai donc bon espoir pour la suite.

Dimanche, vous accueillerez Lavour, décevant en ce début de championnat, et qui ne vous devance que de trois points au classement. Comment allez-vous aborder cette réception ?

Ce sera le challenge de cette journée de Fédérale 1. J'espère qu'à l'issue de ce match, nous passerons devant au classement. Mais je ne veux pas que mes joueurs pensent trop au résultat. Ils doivent jouer leur rugby sans se préoccuper du classement. Nous ferons les comptes à la fin. Mais j'ai une grande confiance en ce groupe. Les joueurs sont très valeureux et ne lâchent rien. Ils sont soudés comme les doigts de la main et j'ose espérer que cela fera la différence à la fin. **Propos recueillis par M. L.**

En bref...

MONTAUBAN : PATRON NATIONAL

Les Montalbanais vont passer un hiver bien au chaud dans les cimes de la Fédérale 1. En effet, en plus d'être les grands patrons de la poule 3, les hommes de Sapiac sont aussi leaders nationaux avec 43 points. Ils devançant Tyrosse (poule 4, 36 points), Massy (poule 1, 32 points) et Aubenas-Vals et Mâcon (poule 3, 29 points). Bravo à eux !

HENDAYE : UN BUS À LANGON

Les Hendayais ont beau être mal classés, leurs supporters ne sont pas découragés pour autant et continuent de pousser à fond derrière leur équipe. Ce dimanche, l'amicale des anciens et amis du Stade organisera donc le déplacement à Langon. Le départ du bus est prévu à 8 heures à Ondarraitz. Le déjeuner sera pris au restaurant et les supporters auront également droit à la visite d'un château du Sauternais. Le cout du déplacement est de 30 €. Inscriptions au 06. 95. 66. 72. 21.

Poule 4

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Tyrosse	36	9	7	2	0	4	0
2. Oloron	31	9	7	1	1	0	1
3. Castanet	21	8	4	0	4	1	4
4. Lannemezan	21	8	4	1	3	0	3
5. Valence-d'Agen	20	9	4	0	5	1	3
6. Hagetmau	17	8	4	0	4	0	1
7. Bagnères-de-Bigo.	17	8	3	0	5	1	4
8. Blagnac	17	9	3	0	6	2	3
9. Mauléon	9	8	2	0	6	0	1
10. Lourdes	9	8	2	0	6	0	1

Castanet - Blagnac

Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Trieux (BE)

● En perte de vitesse depuis cette défaite face au leader dont ils ont beaucoup de mal à se remettre, les Blagnacais restent sous la menace de leurs poursuivants. Une performance dans le deuxième acte du derby au sommet de la Haute-Garonne serait la bienvenue mais Castanet, intouchable depuis un mois et demi et cet exploit en terres valenciennes, voudra remettre les pendules à l'heure. Les protégés de Dessacs et Fossat s'étaient inclinés de justesse au Ramier lors de la journée inaugurale.

Valence-d'Agen - Tyrosse

Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Lezin (CE)

● Faire choir les demi-finalistes 2011 du Trophée Jean-Prat, tel sera l'objectif d'une formation tarn-et-garonnaise qui n'a pas levé tous les doutes émis à son sujet compte tenu du court succès remporté aux dépens de Blagnac. Inversement, les Tyrossais voudront poursuivre sur leur lancée en passant une sorte de test. Est-il possible d'enchaîner deux prestations de très bon niveau à une semaine d'intervalle face à des adversaires solidement outillés pour le rugby d'hiver ?

Lannemezan - Hagetmau

Dimanche 15 heures
Arbitre : M. Cartault (PA)

● Un certain flou artistique entoure cette confrontation dont il convient de rappeler les données fondamentales. Sans le revers essuyé le 8 décembre lors de la venue des anciens pensionnaires du Pro D2, Hagetmau serait en course, au même titre que n'importe quel autre de ses concurrents, pour la qualification. Sans ce qu'il convient de comparer à une performance de grande envergure, le CAL n'aurait certainement pas lancé sa saison sous d'aussi bons auspices.

Oloron - Bagnères-de-Bigorre

Dimanche 15 h 30
Arbitre : M. Castaignède (CA)

● Si la première place de la poule n'est plus d'actualité suite au partage des points concédé aux Tyrossais, les Béarnais n'en ont pas moins un challenge des plus intéressants à relever : conserver leur invincibilité à domicile. Autant dire que leurs hôtes bigourdans auront certainement beaucoup de mal à rendre à leurs vainqueurs la fameuse mannaie de la pièce. Reste à savoir si la coupure occasionnée par la météo pyrénéenne de la semaine dernière aura été favorable ou préjudiciable.

L'affiche

LOURDES - MAULÉON

DES COMPTES À RENDRE

Par Philippe ALARY

« **L**e bon rebond, vous savez, c'est un peu comme la roue que l'on désire voir tourner. Pour ce faire, il faut la pousser. » Fort de ce mélange d'expérience et de sagesse propre aux anciens, Jean-Claude Dabancens, le manager lourdais, sait que la chance ne sourit qu'à ceux qui la provoquent. Et que pareil cas de figure suppose des efforts d'autant plus intenses que la situation est compromise : « Ce match contre Mauléon, il faut impérativement le gagner, on n'a pas le choix », poursuit celui qui estime les protégés de Sébastien Bria et Olivier Toulouze irréprochables sur le plan de l'investissement : « Bien sûr qu'il y a du déchet sur le plan technique mais personne ne cède au désespoir. D'ailleurs, très franchement, contre Castanet, nous devions l'emporter. »

DENSITÉ PHYSIQUE À LOURDES

Aux confins soubatins du pays basque, la situation renvoie à un état des lieux identique. À ceci près que Yannick Vignette juge la poule, où évoluent ceux qu'il pilote aux côtés de Christian Etchebarne, « un peu trop homogène et relevée » pour un promu appelé à faire, selon l'expression consacrée, avec les moyens du bord : « Même ceux d'une équipe comme Blagnac actuellement pas très bien classée sont sans commune mesure avec les nôtres », explique l'excellent technicien béarnais : dans ces condi-



Après leur courte défaite contre Castanet (28-30) le 17 novembre, les Lourdais se doivent de battre un de leur concurrent direct pour éviter la relégation. Photo DDM

tions, l'ordre du jour vit à l'heure de la reconduction à l'identique d'une semaine à l'autre : « Chaque match se joue à fond. Si tel n'est pas le cas, nous payons notre défaillance au prix fort comme ce fut le cas lors de la venue de Castanet. Par contre, si les ingrédients essentiels sont réunis... » Et pour cause. Suite à la punition infligée par les banlieusards toulousains, un silence glacé a accompagné la sortie des protagonistes. En revanche, quand bien même une nouvelle défaite a sanctionné la ses-

sion lannemezanaise, les aficionados du vieux stade Marius-Rodrigo se sont reconnus dans l'état d'esprit affiché : « Si tout le monde sait que le maintien est compromis, la seule vraie question qui se pose est la suivante, détaille notre interlocuteur : Comment, nous, Mauléonais, sommes-nous capables de négocier cette deuxième phase, notamment au niveau d'un calendrier un peu plus favorable en termes de réceptions ? »

Pour l'heure, c'est de déplacement qu'il

va être question. Lourdes d'abord, Bagnères-de-Bigorre ensuite. Courts et de fait plutôt simples sur le plan logistique, périlleux quant à l'enjeu. « Lourdes nous attend de pied ferme, c'est évident, au match aller, notre mainmise collective avait été le principal facteur explicatif de notre succès. » À ce moment-là, les vainqueurs faisaient honneur à la théorie dite « de la dynamique de montée » tandis que leurs hôtes vivaient une mise en route délicate sur fond d'effectif en reconstruction. Mais les semaines ont passé et l'hiver météorologique s'est installé. Pas besoin de faire un dessin aux lecteurs : les Lourdais voudront imposer leur densité physique dans le petit périmètre, nonobstant l'absence de Remy Dulac derrière l'édifice. Sur les bords du Saison, la blessure à la cheville de « Peyo » Achigar avait contrecarré les desseins offensifs d'un staff que l'on sait très porté sur le mouvement général. De même, Remi Laplace-Claverie ne pourra pas faire profiter ses coéquipiers de ses belles dispositions en matière de finition sur les extérieurs. ■

À noter

- À LOURDES Stade Antoine-Béguère Samedi 18 h 30 Arbitre : M. Godin (PCH).

En bref...

VALENCE-D'AGEN : UN PAVÉ DANS LES BIBLIOTHÈQUES

Un siècle de rugby, 1903-2013. Tel est le chef-d'œuvre pour le moins monumental (460 pages) réalisé par Bernard Delbreil - actuel président du vénérable fief tarn-et-garonnais qui vient de souffler ses 110 bougies - et Christian Dorbes, et dont la sortie est prévue le 12 décembre. Nul doute que pour la somme de 45 euros, elles seront nombreuses à penser, qui au mari, qui au beau-père, au moment de donner au sapin de Noël une belle décoration ovale.

LANNEMEZHAN : RATTRAPAGE LE 8 DÉCEMBRE

Comme la logique le laissait entendre et compte tenu du fait que le calendrier de la Coupe de la Fédération ne mobilise les divers contingents encore en lice que le 15 décembre, rien ne s'oppose à ce que Bigourdans (de Lannemezan, de Lourdes et de Bagnères) soient convoqués, au même titre que leurs collègues de Castanet, d'Hagetmau et de Mauléon, à la session de rattrapage prévue le 8 de ce même mois.

BLAGNAC : ENCORE DES BLESSÉS

Outre le jeune Loïc Simon dont la saison s'est arrêtée prématurément dès la phase de préparation estivale, plusieurs joueurs ont pris place dans les locaux de l'infirmerie. On peut citer Pierre Cabot (touché à une main) et Benjamin Pradel, le deuxième ligne passé par Tournefeuille.

Poule 1

Auxerre - Domont	dimanche, 15 h
Compiègne - Rouen	dimanche, 15 h
Drancy - Arras	dimanche, 15 h
Paris UC - Beauce	dimanche, 15 h
Strasbourg - Gennevilliers	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Rouen	33	8	7	0	1	4	1
2. Strasbourg	31	8	7	0	1	3	0
3. Gennevilliers	27	8	6	0	2	2	1
4. Arras	20	8	4	0	4	1	3
5. Beauce	20	8	4	0	4	2	2
6. Compiègne	16	8	3	0	5	1	3
7. Paris UC	15	8	3	0	5	1	2
8. Domont	12	8	2	0	6	0	4
9. Drancy	11	8	2	0	6	0	3
10. Auxerre	9	8	2	0	6	0	1

Strasbourg s'est bien repris à Arras. Une semaine après la défaite enregistrée à domicile conte Rouen, feu le leader s'est refait la cerise dans le Nord. Il accueille maintenant son poursuivant direct, Gennevilliers. C'est le gros match de la journée. Gennevilliers, qui vient de filer trente points au Puc, semble en bonne disposition pour créer une surprise. Mais Strasbourg doit gagner absolument, pour espérer reprendre la première place, à la faveur d'un faux pas de Rouen à Compiègne. Compiègne pourrait perdre le contact avec la qualification en cas de nouvelle défaite à domicile. Une motivation suffisante pour battre Rouen ? À voir. Mais ces oppositions sont susceptibles de faire bouger le haut du tableau. Les Arrageois se remettront-ils de leur courte défaite contre Strasbourg (19-20) en s'imposant à Drancy ? Les Drancéens se remettront-ils de la claque reçue à Rouen (58-10) ? Les premiers doivent gagner pour rester à la quatrième place. Les autres pour sortir de la zone rouge. C'est un match au couteau qui se jouera en Ile-de-France. Auxerre ne doit absolument pas perdre à domicile contre Domont, sous peine de voir ce concurrent au maintien s'éloigner dangereusement. Le Puc doit se reprendre contre Beauce.

PARIC UC - BEAUNE

PAUMÉS À PARIS

Par Guillaume CYPRIEN

Explosés dimanche à Gennevilliers (33-10), refroidis à Auxerre, par cet essai encaissé à la dernière minute, sur une cocotte qu'ils n'ont pas su arrêter une semaine plus tôt (18-17), les Pucistes, qui voyaient large au départ, en clamant leur désir de qualification, se sont complètement égarés dans cette première moitié de championnat. Ou vont-ils ? « Dans le mur, si on continue comme cela », se désole l'entraîneur Stéphane Eymard. Combativité en berne, plaquages gentils, esprit stratégique enfantin et technique individuelle de transmission de balle gravement défaillante - ce qui est hérésie du point de vue de la culture de ce club - ont relégué les Universitaires à la lisière des bas-fonds. Dans l'univers Ile-de-France, devenu Petit Poucet de Gennevilliers, le Puc fricote à la vie à la mort à côté de Drancy et Domont. La différence ? Les promus s'étaient préparés à cette éventualité. Aujourd'hui, l'un de ces Franciliens rejoindra la Fédérale 3. Et si c'était le Puc ? Une troisième défaite consécutive contre Beauce ce week-end rendra l'hiver tout à fait glacial. « On se pose beaucoup de questions en ce moment, relate Eymard. Ce match est important. Le gagner ne résoudra pas tous nos problèmes mais il nous permettra de nous faire du bien. L'ambiance n'est pas du tout seraine en ce moment. On ne sait pas trop ce qui ne fonctionne pas. Nos entraînements sont bons.

L'implication des joueurs y est sans défaut. Mais le dimanche, on lâche à la moindre difficulté. C'est au point où nous nous remettons en question en tant qu'entraîneur. » Dimanche, il envisageait peut-être de faire rentrer deux ou trois morts de faim de la réserve pour remédier au défaut de combativité. Une certitude : si Beauce évolue à son niveau, le Puc devra se transcender pour engranger un quatrième succès.

LES BOURGUIGNONS SONT AU TAQUET

Les hommes de l'entraîneur Sarandao, qui furent des leaders fringants la saison dernière, ont retrouvé leurs couleurs, une fois passé leur début maussade. Les Beunois ont mis du temps mais ils y sont parvenus, à combler le vide laissé par leur troisième centre Violettini recruté par Mâcon. On ne se passe aussi facilement d'un autobus franchisseur de ce calibre. Blessés au départ de la saison, le centre Julien Rivier et le troisième ligne Julien Carraux, ainsi que l'arrière Wilson (formation professionnelle), sont tous revenus. Leur jeune charnière a fini de prendre ses marques. Dimanche, dans cet effectif qui commence à tourner rond, seul le capitaine et deuxième ligne Grégory Trotignon sera absent (déchirures à un mollet). « Notre succès à Compiègne m'a beaucoup plus », dit Sarandao, dont les joueurs, menés de onze points, avaient opéré un sacré retour. La semaine dernière, ils ont atomisé Auxerre. Favori, le Puc, chez lui, sur son stade de la Cipale ? Assurément non. ■

Poule 2

Rennes - Soyaux-Angoulême	samedi, 19 h 30
MLSGP - Poitiers	dimanche, 15 h
Nantes - Suresnes	dimanche, 15 h
Niort - Tours	dimanche, 15 h
Vierzon - Orsay	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Soyaux-Angoulême	36	8	8	0	0	4	0
2. Niort	28	8	6	0	2	3	1
3. Tours	25	8	6	0	2	1	0
4. Suresnes	24	8	5	0	3	1	3
5. Nantes	24	8	5	0	3	2	2
6. MLSGP	18	8	4	0	4	0	2
7. Rennes	12	8	2	0	6	0	4
8. Orsay	11	8	2	0	6	1	2
9. Vierzon	8	8	2	0	6	0	0
10. Poitiers	4	8	0	0	8	0	4

On peut classer sans plus attendre la confrontation entre Vierzon et Orsay dans la catégorie des « quitte ou double » dans l'optique du maintien. Bien que battus à Tours, les Vierzonnais ont l'avantage d'évoluer à domicile face à un hôte qui n'a même pas engrangé un seul point de bonus défensif en voyage. Soit l'équivalent du minimum syndical en cas de revers, à plus forte raison à domicile. On peut supposer que, dans la foulée, les vainqueurs coalisés de Maisons-Laffitte-Saint-Germain-Poissy ont de fortes chances, eux, de laisser Poitiers embourbé dans la spirale de la défaite. La réception de Suresnes par Nantes et celle de Tours par Niort ont autant de points chauds qui méritent le détour. Ligériens et riverains de la Seine pointent en effet à égalité au classement après huit journées, ce qui n'est pas anodin. De leur côté, les Tourangeaux ont la possibilité de dépasser Niort au classement. Mais rien n'est moins sûr au regard de la copie que les relégués de Fédérale 1 ont rendue dimanche dernier. Le dauphin deux-sévrien ne se laissera pas arracher ses nageoires si facilement. Quant au déplacement du leader charentais sur les bords de la Vienne, là, on est carrément dans l'extase totale.

RENNES - SOYAUX-ANGOULÊME

L'ÉPREUVE PAR NEUF ?

Par Philippe ALARY

L'Ulster un jour de pluie diluvienne ou la Cornouaille balayée par un vent apocalyptique. Voilà le genre de décor typiquement celtique que Guillaume Comméat, le manager rennais, aimerait voir planté demain soir dans cette bonne ville de Rennes pas spécialement portée sur l'effervescence rugbystique. Il faut dire que le contexte s'y prête à merveille. Voici que l'impitoyable « dream team » charentaise débarque pour accomplir la fameuse preuve par neuf. On imagine dès lors la folle envie des Rennais de faire chuter l'invincible leader de son piédestal. Non pas « à l'ancienne » - c'est-à-dire, pour les plus jeunes, en ouvrant la boîte à gifles - mais dans une ambiance survoltée, avec des groupés-pénétrants structurés à la perfection dans l'axe et soutenus par un public en ébullition : « À vrai dire, nous ne sommes pas invités. Je dirai même que l'on n'existe pas en comparaison avec Soyaux-Angoulême », reconnaît avec loyauté Guillaume Comméat.

CONFISQUER LES MUNITIONS

Certes, oui, la phalange du trio Gourdon-Lairle-Sagot amènent de semaine en semaine au top niveau et dont le colosse columérin Romain Méméin en personne pense « qu'elle a les moyens d'aller au bout » est favorite mais... Sur un match, tout est possible. Surtout quand il s'agit d'une plus-value inestimable en vue du maintien : « De toute façon, nous sommes l'équipe à battre » admet sans sourcilier Renaud Gourdon. Un

coach qui a senti le vent du boulet pas plus tard que dimanche dernier, sans en prendre ombrage pour autant : « Niort ? C'est très épais, oui, beaucoup plus que nous en tout cas. » Effectivement, contrairement aux idées reçues, la densité physique n'est pas la première caractéristique du SA XV. « Et un temps hivernal n'est pas celui qui nous correspond le mieux », complète celui dont ni les Angériens ni les Massicois n'ont oublié les conseils éclairés. Tout en redoutant un « décrochage psychologique » bien compréhensible après le susdit hard-labour niortais : « Le résultat positif, ça aide, mais nous misons surtout sur notre état d'esprit pour nous remobiliser car ce groupe est sérieux et assidu. » Une ossature estimée à une trentaine d'équipiers premiers potentiels. Remarquable. « Nous avons de quoi faire tourner. » Tout cela, son alter ego Guillaume Comméat ne l'ignore pas : « Leur force de frappe est redoutable au même titre que leur vitesse d'exécution. Il nous faudra être à 100 % de façon à confisquer les munitions. »

Soit une opposition de style susceptible de régaler les connaisseurs. « À nous de trouver les solutions tactiques », conclut Renaud Gourdon, comme pour évacuer toute pression néfaste. Il faut dire que les Charentais conserveront quoi qu'il arrive le leadership. Guillaume Comméat, lui, évoque un parcours comparable à celui de Marseille il y a quelques saisons. Un coach qui a fait une croix sur Fortineau, le géant issu du vivier local. Dommage. En face, coup de projecteur bien mérité sur Pavel Stastny, le Tchèque passé par Lannemezan. ■

Poule 3

Le Creusot - Beaufort	dimanche, 15 h
Montmélian - Vichy	dimanche, 15 h
Rumilly - Pontarlier	dimanche, 15 h
Villefranche/Saône - Seyssins	dimanche, 15 h
Villeurbanne - Saint-Savin	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Seyssins	22	8	5	0	3	1	1
2. Rumilly	22	8	4	1	3	2	2
3. Villefranche/Saône	21	7	4	0	3	3	2
4. Beaufort	20	7	4	0	3	1	3
5. Le Creusot	18	7	4	0	3	1	1
6. Villeurbanne	17	7	4	0	3	0	1
7. Pontarlier	17	7	4	0	3	1	0
8. Saint-Savin	15	6	3	0	3	1	2
9. Montmélian	9	7	2	0	5	0	1
10. Vichy	2	6	0	1	5	0	0

Avec quatre matchs reportés ce week-end, la lecture du classement s'avère très subjective. Elle l'est tout particulièrement pour Vichy et Saint-Savin qui comptent désormais deux matchs en retard (leur duel de la 4^e journée avait été repoussé au 8 décembre). La 9^e journée permettra d'éclaircir un peu la situation avec quelques chocs en haut et en bas de tableau. Dans le fond du classement, le duel entre Montmélian et Vichy peut marquer un tournant pour les deux clubs. Seyssins, nouveau leader, tentera de défendre sa place face à Villefranche-sur-Saône, qui peut s'en rapprocher en cas de victoire et même s'en emparer en remplissant cette condition et en misant sur un succès de Pontarlier à Rumilly. Les Rumilliens sont invaincus chez eux mais leur incapacité à confirmer en déplacement les tient sous pression, ce dont tentera de profiter l'équipe du Doubs. Le Creusot aura aussi un bon coup à jouer en recevant Beaufort, qui reste un sérieux rival dans la course à la qualification. C'est aussi au carré du haut que peuvent penser Villeurbanne et Saint-Savin. Tout est possible avec sept points de différence entre le leader et le huitième qui compte deux matchs en retard.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE - SEYSSINS

BOUSCULER LES STATS

Par Jean-Pierre DUNAND

En battant Rumilly, Seyssins a réalisé une belle opération qui lui a permis de détrôner le leader. Mais les Isérois n'auront pas beaucoup de temps pour savourer leur nouveau statut qui pourrait être remis en cause par leur opposition avec Villefranche-sur-Saône, dès ce week-end, mais aussi par une prochaine mise à jour du calendrier. En attendant c'est bien le nouveau leader de la poule que les Caladois s'approprient à accueillir avec un objectif pas uniquement centré sur le classement, comme le souligne Stéphane Narmand, le directeur sportif : « Notre première préoccupation reste de ne rien céder à domicile. Nous sommes dans une poule très serrée, dans laquelle tout peut aller très vite. Si nous tenons cet objectif, nous pourrions prétendre à la place de leader et chercher à la conserver le plus longtemps possible. »

LE MAINTIEN COMME PRIORITÉ

Mais pour l'heure, hors de question de se voir trop beau. « Tant mieux si nous réussissons à la faire jusqu'au bout mais ce que nous visons avant tout, c'est une place dans le carré des qualifiés. Nous arrivons de Fédérale 3. La priorité est de nous stabiliser afin de nous donner le temps de poursuivre notre évolution. À partir de là, il est certain que le maintien doit constituer une priorité. S'en contenter pour cibler nos objectifs aurait été réducteur et aurait pu nous exposer à réellement lutter pour ne pas re-

descendre. Il faut savoir être ambitieux mais il faut aussi savoir à quelle hauteur on peut placer ses ambitions. » Celles des Caladois se reportent pour l'heure sur la réception de Seyssins. Un petit point sépare les deux équipes, avec pour Villefranche-sur-Saône, l'avantage du terrain mais aussi celui d'avoir un autre match à disputer avant la trêve, en déplacement à Saint-Savin. « Il faut gérer au mieux cette fin d'année, en sachant que nous lancerons 2014 en recevant successivement Rumilly et Pontarlier. En janvier, nous saurons où nous en sommes et nous pourrions mieux cibler nos objectifs pour la fin de saison » commente le directeur sportif qui veut rester prudent. « Nous avons réussi une bonne première partie de championnat, parce que les joueurs se sont investis à 200 %. Pour pouvoir nous inscrire dans la durée, il va falloir aller vers plus de régularité dans notre jeu et dans nos résultats. » Ces résultats auxquels fait référence Stéphane Narmand tendent à plaider en faveur des Caladois invaincus sur leurs terres où ils n'ont disputé que trois rencontres et revenus victorieux d'un voyage à Montmélian. Seyssins aussi est invaincu sur ses terres mais l'équipe de Gilbert Brunat n'a pas encore réellement fait ses preuves en déplacement avec en tout et pour tout, au bilan de ses trois sorties, un seul bonus défensif rapporté de Montmélian. À Villefranche-sur-Saône, Seyssins aura un statut à défendre. Est-ce que cela peut suffire à bousculer les statistiques ? ■

Poule 4

Châteaurenard - Grasse	dimanche, 15 h
Hyères-Car - St-Marcel-L'Is-A.	dimanche, 15 h
Monteux - Givors	dimanche, 15 h
Pierrelatte-Tricastin	dimanche, 15 h
St-Raphaël-Fr. - St-Jean-en-Roy	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Hyères-Carqueiranne	32	8	7	0	1	3	1
2. Pierrelatte-Tricastin	27	8	6	0	2	2	1
3. Châteaurenard	27	8	6	0	2	2	1
4. Grasse	26	8	6	0	2	1	1
5. St-Jean-en-Royans	18	7	4	0	3	0	2
6. Bédarrides	17	8	3	0	5	2	3
7. Monteux	11	7	2	0	5	0	3
8. Givors	10	8	2	0	6	0	2
9. St-Raphaël-Fréjus	10	7	2	0	5	0	2
10. St-Marcel-L'Is-A.	1	7	0	0	7	0	1

À Grasse, la bonne affaire. Jamais encore son voisin varois de Hyères-Carqueiranne n'avait mis un genou à terre. C'est fait. Du coup, avec Châteaurenard et Pierrelatte-Tricastin, clairement favori au moment de plonger à la maison face à Bédarrides, nous avons là un carré qui forme un solide quarteron. Avec son match en retard face à la lanterne rouge de Saint-Marcel-l'Isle-d'Abeau, il n'y a plus guère que Saint-Jean-en-Royans à pouvoir espérer se faufiler dans ce quatuor. D'où l'importance pour les Saint-Jeannais de ramener un résultat de Saint-Raphaël-Fréjus et profiter d'un possible faux pas de Grasse à Châteaurenard. Sauf que les Varois sont dans l'obligation de rester sur le sillon d'un succès ramené de Monteux et de boucler leurs derniers matchs allers par deux succès de rang s'ils ne veulent pas vivre une saison plus compliquée qu'imaginée, mais minimum d'ambitions. Enfin, en fond de classe, si Saint-Marcel-l'Isle-d'Abeau, quasiment condamné, n'a rien à attendre de son voyage sur la côte varoise, Givors se rend à Monteux pour un rendez-vous incertain entre deux adversaires en plein doute que ni l'un, ni l'autre n'a le droit de perdre.

MONTEUX - GIVORS

PLUS DROIT À L'ERREUR

Par Olivier GAGNEBIEN

Pour une question de maintien, c'est un vrai petit tournant. « Plutôt qu'un tournant, c'est un match compliqué d'une grande importance, pose, à Givors, Olivier Nauroy, plus qu'un résultat à ramener, c'est un état d'esprit irréprochable qu'il faut mettre dans ce match. » Entre Monteux et Givors, cela sent en tous les cas le rendez-vous âpre et indécis jusqu'au bout. Givors n'a plus gagné depuis maintenant cinq matchs, une question aussi de calendrier, et a vu sa marge de manœuvre se réduire doucement. « Le revers de Bédarrides à la maison nous a fait très mal. Depuis, on marche sur un courant trop alternatif, reprend l'ancien deuxième ligne du Lou. Nous sommes dans le dur, déçus du match du week-end dernier où l'on ne met pas tous les ingrédients. Nous sommes amoindris par les forfaits, en colère aussi. »

PAS LE DROIT DE PERDRE

« Il faut s'accrocher mais on sait maintenant qu'il n'y a rien d'autres à calculer que le maintien », enchaîne le directeur sportif Tomasz Putra. On en revient à Monteux. Le premier de ses quatre prochains voyages. Peut-être le moins compliqué à accrocher avec celui de fin janvier à Saint-Marcel Isle-d'Abeau. « Peut-être. S'il y en avait deux à cocher, ce serait sans doute ces deux-là mais il faut être bien conscient que Monteux donnera tout sur ce match », glisse encore Olivier Nauroy.

Car Monteux n'a pas davantage le droit de perdre. Il sort de quatre revers en cinq matchs et a déjà laissé filer trop de points dans le Vaucluse pour baisser, une nouvelle fois, la tête. Sauf à se retrouver brinquebalé dans la charrette des condamnés à la trêve des confiseurs. « C'est une nouvelle fois un match crucial », observe son manager William Baud. Comme l'étaient déjà celui empoché face Saint-Marcel Isle-d'Abeau, mais aussi celui perdu face à Saint-Raphaël-Fréjus. « Nous avons déjà perdu trop de points, reprend William Baud. Un nouveau revers à la maison serait catastrophique, il ne faut penser qu'à la gagne. »

REMISE EN QUESTION

« Nous sommes encore quatre clubs pour deux places, on n'a plus trop de marge d'erreur. Nous avons même brûlé un joker contre Saint-Raphaël. Désormais, nous avons le couteau sous la gorge mais avec notre calendrier, on peut se remettre en ordre de marche très vite, positive le président Laurent Bellamy. Mais il est certain qu'en cas de défaite, la situation deviendra très compliquée. En fait, au lendemain de nos cinq premiers matchs, on n'a pas su être performant. » Au club, la semaine dernière, le temps a donc été à une remise en question individuelle. Pour ne pas revivre la saison dernière quand Monteux avait finalement été rattrapé par les bretelles du short. « Avec cet effectif, on est quand même en droit d'attendre d'autres résultats », enfonce Laurent Bellamy. Et pour le moins, un second succès en quatre matchs joués à Bertier. ■

Poule 5

Agde - Mazamet dimanche, 15 h
Leucate-Roq. - Avignon-Le Pont. dimanche, 15 h
Quillan - Argelès-sur-Mer dimanche, 15 h
Villefranche-de-L. - Nîmes dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Céret	25	8	5	1	2	3	0
2. Agde	23	8	5	0	3	1	2
3. Mazamet	23	8	5	0	3	1	2
4. Villefranche-de-L.	22	8	4	2	2	1	1
5. Avignon-Le Pont.	20	8	4	1	3	1	1
6. Nîmes	19	8	4	1	3	0	1
7. Millau	18	8	3	0	5	1	5
8. Leucate-Roq.	18	8	4	1	3	0	0
9. Argelès-sur-Mer	11	8	1	1	6	0	5
10. Quillan	6	8	1	1	6	0	0

La précédente journée a redistribué les cartes au classement. Ainsi, Céret, à la faveur de sa victoire bonifiée aux dépens de Villefranche, s'est octroyé la première place. Les Catalans vont tenter de conforter cette position à Millau. Ce dernier est intraitable à domicile et à cette particularité de prendre des points de bonus lors de tous ses déplacements. Céret aura du pain sur la planche dans l'Aveyron. En cas de revers du leader, Agde, le premier dauphin pourrait en profiter. Il doit toutefois prendre le meilleur sur son hôte mazamétain. L'ex-leader, Villefranche, espère rebondir après son échec à Céret (30-13). Nîmes, son prochain adversaire, pourrait faire les frais du réveil haut-garonnais. Avignon-Le Pontet est sur une série de deux succès consécutifs. Relancés dans la course à la qualification, les Vauclusiens vont tenter la passe de trois à Leucate. Or, sur leur pelouse fêchue, les Audois sont intraitables. En quatre réceptions, ils ne comptent que des succès. Des victoires acquises face aux cadors de la poule tels que Céret, Agde et Villefranche-de-Lauragais. Avignon-Le Pontet a un gros défi à relever chez les Maritimes. À Quillan, les Audois vont abattre leur ultime carte. En cas de défaite face à leur poursuivant direct, les Quillanais pourraient (déjà) mettre un pied en Fédérale 3.

QUILLAN - ÉTOILE CATALANE

MATCH CAPITAL

Par Didier NAVARRE

Dimanche, dans la Haute-Vallée audoise, le nuage de la Fédérale 3 va planer sur l'enceinte du stade Jean-Bourrel. Pour cet ultime face-à-face de la phase aller, les Quillanais ont pour hôte leur poursuivant immédiat, l'Étoile catalane. Pour les deux formations, c'est un rendez-vous plus que capital. Ce n'est pas une opposition du haut de tableau, encore moins un duel pour une place qualificative. C'est tout simplement l'opposition entre les plus mauvais élèves de la classe. L'avant-dernier se rend chez la lanterne rouge. À l'issue de ce bloc de huit rencontres, les Étoilistes catalans et les Quillanais ont rendu les copies les plus médiocres.

Au regard d'une intersaison pas tellement bien maîtrisée, d'un départ massif d'équipiers premiers, d'un effectif loin d'être pléthorique, les résultats des Argelésiens sont, dans l'ensemble, logiques avec une seule victoire acquise à la maison face à Avignon-Le Pontet (29-25) et un partage des points à Céret (13-13). À leur passif, ils comptent trois défaites à domicile face Villefranche, Mazamet et Agde. Trois revers qui les plongent dans les profondeurs du classement. Par la forces des choses, l'Étoile catalane est un club sportivement fragile et actuellement dans le doute. Par rapport à son rival audois, il a tout de même cinq longueurs

d'avance, la conséquence de cinq bonus défensifs. Avec ce petit matelas de points, les hommes du trio présidentiel Broc, Doberva et Oriel ont pu préparer la mise en place de cette rencontre avec un peu plus de sérénité que leur adversaire.

QUILLAN : SIX MATCHS À DOMICILE

Avec une récolte de six unités, fruits d'une victoire à domicile face à Leucate (31-19), d'un partage des points face à Villefranche-de-Lauragais (16-16) et surtout sept défaites avec zéro point, Quillan ferme la marche de cette poule particulièrement homogène. La situation quillanaise est certes critiquée mais son président Christian Maugard refuse de dire « qu'elle est désespérée. C'est un fait, nous sommes derniers. Il est vrai que si nous ne remportons pas ce match dimanche, notre saison deviendra compliquée. Mais, au sein du club, nous faisons totalement confiance au groupe. Il nous reste encore six matchs à domicile et la possibilité encore de prendre vingt-quatre points au minimum. Le maintien est une possibilité que nous envisageons. Les joueurs en sont conscients. Dimanche, ils savent aussi qu'en remportant ce match, ils seront encore maîtres de leur destin. » Tout simplement, l'US quillanaise joue sa saison à quitte ou double. La défaite, c'est l'assurance de mettre un pied dans le troisième échelon fédéral. Une victoire, elle, offre une autre perspective, celle de pouvoir relancer la saison. ■

Poule 6

Bergerac - Belvès dimanche, 15 h 30
Castelsarrasin - Decazeville dimanche, 15 h 30
Figeac - Saint-Junien dimanche, 15 h 30
Isle/Vienne - Montauban RC dimanche, 15 h
Sarlat - Libourne dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Libourne	31	8	7	0	1	3	0
2. Bergerac	28	8	5	2	1	4	0
3. Sarlat	20	8	4	1	3	0	2
4. Castelsarrasin	20	8	3	3	2	0	2
5. Montauban RC	19	8	4	0	4	1	2
6. Belvès	16	8	3	1	4	0	2
7. Decazeville	16	8	3	1	4	0	2
8. Saint-Junien	15	8	3	1	4	0	1
9. Figeac	13	8	2	1	5	1	2
10. Isle/Vienne	8	8	1	0	7	1	3

Libourne poursuit son échappée belle. Les Girondins de David Banquet en ont dans le moteur. À Sarlat, qui aura à cœur de passer Noël au chaud dans le quatuor de tête, les Libournais réussiront-ils à faire respecter leur statut de leaders ? Bergerac, bon deuxième qui lorgne sur la première place, accueillera Belvès aussi proche du quatuor que de la zone rouge. Les Bergeracois, à domicile, auront la faveur des paris. Castelsarrasin, bien dans ses crampons, réussira-t-il à rester maître face à Decazeville, un concurrent direct ? C'est souhaitable. Montauban, qui n'a pas fait dans la dentelle (36-15) face à Figeac le week-end dernier, devrait logiquement aller s'imposer à Isle, toujours plus en difficultés dimanches après dimanches. Mais gare malgré tout aux excès de confiance. Figeac est en danger. Certes l'écart pour sortir du bas de classement et basculer du bon côté du miroir est mince ! Mais tout de même, les Figeacois espèrent passer un hiver un peu plus confortable. Ce dimanche, en accueillant Saint-Junien, les Figeacois auront la possibilité de doubler les anciens pensionnaires de la Fédérale 1 au classement. Réussiront-ils ce pari ? Pour l'un des deux adversaires, pas de repas de fête dimanche soir, mais bel et bien une soupe à la grimace. Reste à savoir pour lequel ?

FIGEAC - SAINT-JUNIEN

MOBILISATION GÉNÉRALE

Par Mathilde LACROUTS

Cette poule 3 est serrée comme une huître. Chaque dimanche réserve son lot de surprises. Bien malin celui qui aujourd'hui est capable de dire qui se mettra en quatre à l'issue de la saison ou qui, au contraire, descendra d'un étage. À l'aube de cette dernière journée avant la trêve, les plus mal en point sont Isle et Figeac. Les premiers nommés ont un retard conséquent. Pour les seconds, il ne manque rien pour basculer du bon côté des maintenus.

D'ailleurs, ce week-end, il en sera question puisque Figeac accueillera son concurrent direct, Saint-Junien, qui le devance de deux tout petits points au classement. Les Figeacois, qui ont lourdement chuté le week-end dernier à Montauban (36-15) n'auront pas le droit à l'erreur ce dimanche. Alain Belguiral, coach de la formation lotoise, le sait bien. Et la dernière prestation de ses hommes ne l'a pas franchement rassuré : « Cette saison, c'est très compliqué, avoue, dépité, le coentraîneur. Nous avons du mal à faire percuter les joueurs. Je pense malheureusement qu'il y a un problème d'état d'esprit dans le groupe. Certains n'ont pas compris l'importance du collectif. C'est vraiment dommage car nous avons les moyens. »

DU COMBAT...

Figeac aura-t-il les moyens de mettre au tapis Saint-Junien, ancien pensionnaire de la

Fédérale 1 qui découvre la Fédérale 2 avec quelques difficultés ? : « Saint-Junien est un groupe en profonde métamorphose, explique Alain Belguiral. Ils sont en pleine reconstruction. Ils veulent rester à ce niveau. Nous savons que le défi sera relevé. D'autant plus que notre futur adversaire possède un pack de qualité. Mais, pour être très honnête, je me fiche un peu des autres. Moi ce que je crains c'est mon équipe ! Nous manquons de constance dans l'effort et c'est préjudiciable. Nous devons aller au combat ! C'est par là que tout passera. Le reste c'est de la littérature ! »

... POUR ÉVITER LA RELÉGATION

Le combat du week-end sera donc placé sous très haute tension. Le perdant passera en effet les fêtes sous la menace du spectre de la relégation... Une situation que ni Saint-Junien, habitué au niveau supérieur, ni Figeac, habitué de la division, n'ont envie de vivre : « Cette année, tout bascule d'un dimanche à un autre, craint Alain Belguiral. Les actuels premiers sont deux promus ! Ce sera très tendu toute la saison de la place de qualifiable à celle de reléguable. Alors il faut prendre les points quand il faut. Le mot d'ordre est de battre Saint-Junien dimanche. Nous n'avons pas d'autre alternative. Nous devons tous être mobilisés autour de ce match. »

Qui passera les fêtes au chaud dans le fauteuil des maintenus ? Qui au contraire fêtera Noël avec le couperet aguisé de la guillotine au-dessus de la tête ? Réponse imminente. ■

Poule 7

Aramits-Asasp - Graulhet dimanche, 15 h 30
Gaillac - Fleurance dimanche, 15 h
L'Isle-Jourdain - Boucau-Tarnos dimanche, 15 h
Nafarroa - Morlaàs dimanche, 15 h 30
Saverdun - Marmande dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Graulhet	32	8	7	0	1	4	0
2. Fleurance	24	8	5	1	2	2	0
3. Marmande	22	8	4	1	3	2	2
4. Morlaàs	19	8	4	0	4	2	1
5. Boucau-Tarnos	18	8	4	0	4	1	1
6. Gaillac	16	8	3	0	5	1	3
7. Saverdun	16	8	3	0	5	2	2
8. L'Isle-Jourdain	14	8	3	0	5	0	2
9. Nafarroa	14	8	3	0	5	1	1
10. Aramits-Asasp	12	8	3	0	5	0	0

Le championnat avance et est toujours aussi serré à tous les niveaux. Mis à part pour Graulhet, qui a fait le break en tête et qui, selon toute vraisemblance, devrait connaître les joies de la qualification. Avec sept victoires en huit matchs, les Tarnais survolent la poule et on ne voit pas comment ils pourraient chuter de leur piédestal, eux qui se déplacent chez le dernier, Aramits-Asasp. Magie de cette poule hyper concurrentielle, les coalisés béarnais sont loin d'être largués puisque seuls deux points les séparent de Nafarroa, premier maintenu. Ce dernier, sèchement battu à Fleurance, aura à cœur de se racheter pour rebasculer du bon côté du classement. Occasion lui sera donnée avec l'accueil de Morlaàs, actuel fragile détenteur du dernier strapontin qualificatif. Gaillac, enlisé dans un ventre mou très dense, bégaye son rugby et a été battu pour la cinquième fois de la saison sur la pelouse de Boucau-Tarnos le week-end passé. Les Vignerons seront à la relance sur leur pelouse face à Fleurance. Tout sauf une sinécure. L'Isle-Jourdain, neuvième au classement et dernière victime en date du cadavre graulhétien, devra impérativement s'imposer sur sa pelouse contre Boucau-Tarnos pour éloigner le spectre de la zone rouge. Saverdun aura fort à faire face à Marmande, le troisième, qui monte progressivement en puissance au fil des journées.

ARAMITS-ASASP - GRAULHET

PAS UN MONDE D'ÉCART

Par David BOURNIQUEL

Aramits-Asasp s'attaque à une montagne. Avec un impératif : celui de la victoire. Une nouvelle défaite, qui plus est à domicile, enfoncerait le club basque dans son rôle de bon dernier de la subdivision et serait grandement préjudiciable à quelques encablures de la trêve des confiseurs. Mais pas question pour l'heure de céder à la panique. Il est vrai que la situation des protégés du coprésident Sébastien Lembeye est quand même plus enviable que celle de certaines autres lanternes rouges de la Fédérale 2. Avec douze unités au compteur, la coalition béarnaise est la « meilleure dernière » de la division au niveau national. Mieux, si on en croit le fameux classement britannique qui fait, souvent, foi auprès des techniciens, les Béarnais sont tout à fait dans les clous et ne doivent leur position défavorable qu'à de trop nombreux déplacements (cinq pour quatre réceptions sur la phase aller). Aramits-Asasp ne compte pour l'heure que deux petits points de retard sur le wagon des maintenus et demeure vaincu sur sa pelouse. Il n'y a donc pas péril en la demeure. Pour l'instant. Car la réception des Graulhétiens, ogre de la poule, est capitale. Un résultat positif, comme lors du match contre les autres tarnais, Gaillac, battus d'un point à Aramits, permettrait aux Béarnais de basculer dans une dynamique positive avant la coupure. Mais comment triompher de ces

Mégissiers à qui tout sourit depuis le début de la saison ? Sébastien Lembeye a un début de réponse : « Nous ne sommes pas en retard sur notre feuille de route. Notre objectif sera de gagner et pour cela nous pouvons nous appuyer sur les bonnes choses entrevues depuis quelques matchs car l'équipe va mieux. La première mi-temps à Marmande, un cadavre de la poule, est encourageante. Nous allons jouer avec nos valeurs et défendre notre terrain. Pour cela nous comptons sur le soutien du public, qui, je l'espère, viendra nombreux pour ce choc contre le premier. À terme, nous n'avons pas d'ambitions démesurées. Le maintien est notre priorité. »

GRAULHET RIME AVEC HUMILITÉ

Côté Graulhet, respect et humilité sont de rigueur. « Il n'y a pas un monde d'écart entre nous, pose d'entrée David Gau, président des Tarnais. Il ne faut surtout pas se fier au classement. Dans cette poule, toutes les équipes-types se valent. La différence se fait parfois sur le banc. Aramits-Asasp est une excellente équipe, invaincue chez elle. Y aller en fin de bloc pour profiter d'une certaine lassitude dans leur rang peut-être une bonne chose. On s'attend à ce qu'ils jettent toutes leurs forces dans la bataille avant la trêve, sans crainte de blessures ou de suspensions. De notre côté, on se doit de rester sous pression. L'objectif, parce qu'on en demande toujours plus, sera de remonter dans le classement national pour finir, on l'espère, dans les deux premiers nationaux. » Et cela passe par une huitième victoire dimanche. ■

Poule 8

Aire/l'Adour - Salles dimanche, 15 h 30
Argelès-Gazost - Lombez-Sam. dimanche, 15 h 30
Bassin d'Arcachon - St-Médard-en-J. dimanche, 15 h 30
Orthez - St-Sulpice/Lèze dimanche, 15 h 30
Tournefeuille - Anglet dimanche, 15 h 30

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Orthez	27	8	5	1	2	3	2
2. St-Médard-en-J.	26	8	6	0	2	1	1
3. Lombez-Samatan	26	8	6	0	2	1	1
4. St-Sulpice/Lèze	22	7	4	1	2	2	2
5. Salles	18	8	3	2	3	0	2
6. Anglet	18	8	4	0	4	0	2
7. Bassin d'Arcachon	18	8	4	1	3	0	0
8. Aire/l'Adour	11	8	2	0	6	0	3
9. Argelès-Gazost	10	8	2	0	6	0	2
10. Tournefeuille	4	7	0	1	6	0	2

Lombez-Samatan est sorti vainqueur du duel au sommet face à Orthez en inscrivant deux essais en seconde période (15-9). Les Béarnais conservent néanmoins leur première place mais enchaînent avec un autre gros morceau à domicile en la personne de Saint-Sulpice-sur-Lèze, qui n'a pu jouer ce dimanche face à Tournefeuille à cause d'un arrêté municipal. Avantage ou inconvénient ? On le saura dimanche soir. L'autre membre du quatuor de tête, Saint-Médard-en-Jalles, a cartonné face à Argelès-Gazost (37-13), glanant le seul bonus offensif de la journée. La grande affiche de cette dernière journée des matchs allers concernera les Saint-Médardais, qui se déplacent ce week-end sur la pelouse du Bassin d'Arcachon. Celui-ci a contraint son rival sallois au partage des points (19-19), et aurait pu espérer mieux avec un peu plus de réussite au pied. Les Sangliers marquent le pas mais le déplacement à Aire-sur-l'Adour peut être l'occasion pour eux de se relancer. Les Aturins, battus par Anglet qui espère faire coup double à Tournefeuille, sont toujours talonnés par le premier reléguable Argelès-Gazost. Le promu pyrénéen entame pour sa part une série de trois réceptions (Lombez-Samatan, Orthez, Saint-Sulpice-sur-Lèze) qui sera sans doute déterminante pour le maintien.

BASSIN D'ARCACHON - SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

L'ART DE RECEVOIR

Par Sylvain LAPIQUE

Ne vous fiez pas au classement du Bassin d'Arcachon. Sa place de septième ne correspond pas tout à fait à la réalité de son parcours lors de cette première phase : quatre victoires, un nul et trois défaites mais surtout, seulement trois réceptions et cinq déplacements en huit matchs ! « Moralement, ce calendrier est un désavantage car cela peut être décourageant de voir ses concurrents prendre de l'avance, estime le coentraîneur Franck Cather. Mais il n'y a pas le feu car on n'est qu'à une victoire du dernier qualifiable et désormais, on va beaucoup recevoir. Même si ce sera de bonnes équipes, on peut être optimistes pour la deuxième phase. »

BASSIN D'ARCACHON : CALENDRIER FAVORABLE

Avec six réceptions programmées d'ici la fin de saison, le Bassin dispose du calendrier le plus favorable de tous les prétendants à la qualification. Encore faudra-t-il assurer à domicile, ce qui n'a pas toujours été le cas jusqu'à alors : « La défaite contre Anglet (15-25, 7^e journée, N.D.L.R.) nous fait très mal. On a parfois l'impression que ce n'est pas la même équipe qui joue d'un week-end sur l'autre. Il y a une fume de relâchement sur certains matchs, comme à Saint-Sulpice-sur-Lèze où nous avons joué avec un pied dans le bus et l'autre sur le terrain (32-6, 4^e journée). »

Un écueil qu'il faudra à tout prix éviter lors de la deuxième phase pour assouvir les ambitions de qualification du club.

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES : TOUTES LEURS FORCES

Côté Saint-Médard-en-Jalles, si la situation comptable est meilleure, avec une deuxième place, 26 points, six victoires et deux défaites au compteur, les perspectives sont inverses. Car les Saint-Médardais, eux, ne se sont déplacés qu'à trois reprises depuis le début de saison ! Il leur faudra désormais se rendre à Aire-sur-l'Adour, Anglet, Saint-Sulpice, Lombez-Samatan, Argelès-Gazost et bien sûr au Bassin d'Arcachon afin de valider leur ticket qualificatif.

Leur deuxième place est donc loin d'être assurée, d'autant que les Saint-Médardais n'ont pas vraiment rassuré sur leur capacité à voyager, en témoigne le 41-14 reçu à Orthez il y a deux semaines qui contraste avec les solides succès obtenus récemment à domicile face à Saint-Sulpice-sur-Lèze, Lombez-Samatan et Argelès-Gazost ce week-end, avec bonus offensif à la clé (37-13).

Un espoir pour les visiteurs, qui se sont déjà inclinés face à leur hôte cet été en match de préparation : le Bassin d'Arcachon devrait être privé ce dimanche de ses deux deuxième ligne Eksteen et Huort. Une seule certitude : avant la longue trêve qui s'annonce, les deux équipes jetteront toutes leurs forces dans la bataille. ■

L'HIVER A DÉJÀ FRAPPÉ TRÈS FORT, LA SEMAINE DERNIÈRE, AVEC PAS MOINS DE VINGT-QUATRE MATCHS REPORTÉS ET UNE RENCONTRE ARRÊTÉE, VEORE XV - SAINT-ÉTIENNE. LE RECORD TIENT EN POULE 7, OÙ LA JOURNÉE A ÉTÉ TOTALEMENT REPORTÉE. DU COUP, LE RHEU, ORLÉANS, CLAMART, TRÉLISSAC, LA CÔTE RADIEUSE ET CAHORS SONT TOUJOURS INVAINCUS ET COMPTENT LE MAXIMUM DE VICTOIRES. GUÉRET, AVEC CINQ SUCCÈS ET TROIS MATCHS NULS, PEUT AUSSI SE VANTER DE SON INVINCIBILITÉ. DIMANCHE, JACOU, LE DAUPHIN DE LA POULE 11, SE DÉPLACE CHEZ LE LEADER.

Page réalisée par...

- Guillaume Cyprien (poules 1, 2, 3 et 4).
- Mathilde Lacrouts (5 et 6).
- Olivier Gagnebien (7, 8, 9, 10 et 11).
- Didier Navarre (12, 13 et 15).
- David Bourniquel (14 et 16).

Précisions

Pour des raisons de place, il ne nous est pas possible parfois de donner le nom détaillé de tous les clubs en entente. En voici la liste. **Poule 1 > Saint-Sébastien-B.-G.** : Saint-Sébastien-sur-Loire-Basse-Goulaine. **Poule 2 > Bords de Marne** : Le Perreux-sur-Marne-Nogent-sur-Marne-Bry-sur-Marne-Joinville-le-Pont-Fontenay-sous-Bois-Villiers-sur-Marne. **Poule 7 > Tavaux-Damparis** : Tavaux-Damparis-Abergement-la-Ronce. **Poule 8 > Rhône sportif** : Villeurbanne. **Poule 9 > Rhône XV** : La Roche-de-Glun-Bourg-lès-Valence. **Véore XV** : Beauvallon-Portes-lès-Valence. **Poule 10 > La Valette** : La Valette-du-Var-Le Revest ; **Vallée du Gapeau** : Solliès-Pont. **Poule 11 > Côte radieuse** : Torrelles-Canet-en-Roussillon-Sainte-Marie ; **Sorgues-Châteauneuf** : Sorgues-Châteauneuf-du-Pape. **Poule 12 > Vallée du Girou** : Pechbonnieu-Labastide-Saint-Sernin-Montberon-Saint-Loup-Cammas-Saint-Génès-Bellevue ; **FCTT** : Toulouse OEC-Toulouse OAC ; **Côte vermeille** : Banyuls-Port-Vendres-Collioure-Cerbère. **Poule 16 > Nord Béarn** : Arzacq-Garlin.

Poule 5

Châteauroux - Sancerre	dimanche, 15 h
Clermont-Aub. - Guéret	dimanche, 15 h
Moulins - Bourges	dimanche, 15 h
Pougues - Clermont-Cournon	dimanche, 15 h
Ussel - Issoudun	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Ussel	30	8	6	0	2	4	2
2. Guéret	29	8	5	3	0	3	0
3. Bourges	25	8	5	0	3	2	3
4. Clermont-Cournon	21	7	4	1	2	2	1
5. Issoudun	21	8	4	2	2	0	1
6. Moulins	21	8	4	2	2	1	0
7. Châteauroux	18	7	4	0	3	2	0
8. Pougues	10	8	2	0	6	0	2
9. Sancerre	6	8	1	0	7	0	2
10. Clermont-Aub.	2	8	0	0	8	0	2

● Ussel, taille patron, voudra le rester lors de l'accueil d'Issoudun. Entre Moulins et Bourges, le choc promet d'être épique. Les Moulinois auront à cœur de s'imposer pour passer un hiver bien au chaud dans le haut du panier. Le mal classé, Clermont-Aubières, ne devrait pas, sauf improbable tsunami, remporter son premier succès face à Guéret, l'un des ténors de la poule. Mais attention aux surprises ! Clermont-Cournon aura pour sa part la faveur des paris en allant défier Pougues dont la saison est très décevante. Entre Châteauroux et Sancerre, les premiers nommés partiront favoris sur leur pelouse. À qui les belles opérations ? Qui, au contraire, passera un hiver difficile ?

Poule 11

Château-Sorgues - Thuir	dimanche, 15 h
Côte radieuse - Jacou-Montpellier	dimanche, 15 h
Le Boulou - Uzès	dimanche, 15 h
Les Angles - Lunel	dimanche, 15 h
Palavas - Eyragues	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Côte radieuse	33	7	7	0	0	0	0
2. Jacou-Montpellier	27	8	6	0	2	2	1
3. Lunel	26	8	5	1	2	2	1
4. Le Boulou	22	7	5	0	2	1	1
5. Palavas	15	8	3	1	4	0	1
6. Château-Sorgues	13	8	3	1	3	0	1
7. Les Angles	12	8	2	0	6	0	4
8. Thuir	12	8	2	2	4	0	0
9. Eyragues	9	8	2	0	6	1	0
10. Uzès	7	8	1	1	6	0	1

● Deux succès et les Gardois des Angles respirent mieux. Même si leur dernière équation à résoudre face à Lunel n'a rien de simple, ils peuvent aspirer à boucler leurs matchs allers à la maison sur trois succès. Tout comme Châteauneuf-du-Pape à les moyens de gonfler sa tirelire en écartant Thuir. En fond de wagon, Uzès et sans doute Eyragues vont devoir passer la trêve dans la charrette des condamnés. Les Gardois se rendent au Boulou et Eyragues a encore un exercice compliqué à résoudre en prenant le chemin du promu Palavas. Enfin, le patron catalan, toujours aussi solide et invaincu, doit pouvoir écarter un peu plus son dauphin Jacou-Montpellier.

Poule 6

Malemort - Rochefort	dimanche, 15 h
Mussidan - Nontron	dimanche, 15 h
Royan-Saujon - Trélissac	dimanche, 15 h
Pougues - St-Yrieix	dimanche, 15 h
St-Foy-la-Grande - Ribérac	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Trélissac	31	8	6	0	2	5	2
2. St-Yrieix	30	8	7	0	1	2	0
3. Rochefort	29	8	6	0	2	4	1
4. Ribérac	28	8	6	0	2	2	2
5. Malemort	21	8	5	0	3	1	0
6. Ste-Foy-la-Grande	18	8	4	0	4	0	2
7. Royan-Saujon	12	8	2	0	6	0	4
8. Saintes	11	8	2	0	6	0	3
9. Nontron	8	8	1	0	7	0	4
10. Mussidan	6	8	1	0	7	0	2

● Trélissac a écrasé Saintes (55-8) le week-end dernier. En déplacement à Royan-Saujon, qui peine cette saison, les patrons de la poule partiront favoris. Tout comme Saint-Yrieix d'ailleurs qui ira justement défier Saintes. Les hommes du Saintonge parviendront-ils à redorer leur blason après l'échec trépassé ? Entre Malemort et Rochefort, cela s'annonce un peu plus serré même si les hommes de la Charente-Maritime auront un léger avantage dû à leur meilleur classement. Sainte-Foy aura du pain sur la planche lors de l'accueil de Ribérac, bien installé dans le quatuor ! Duel en bas de tableau entre Mussidan et Nontron. Le perdant mettra un pied à l'étage inférieur ! Défaite proscrite !

Poule 12

Côte Vermeille - Pézenas	dimanche, 15 h
FCTT - Pamiers	dimanche, 15 h 30
Muret - Vallée du Girou	dimanche, 15 h
Prades - Balma	dimanche, 15 h
Vendres-Lespignan - Castelnaudary	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Castelnaudary	23	7	5	1	1	0	0
2. Pamiers	21	7	4	1	2	1	2
3. FCTT	21	8	4	2	2	0	1
4. Vendres-Lespignan	20	7	4	1	2	1	1
5. Côte Vermeille	19	8	4	0	4	2	1
6. Balma	18	7	4	0	3	0	2
7. Prades	16	6	3	0	3	2	2
8. Pézenas	15	8	3	0	5	1	2
9. Muret	7	7	1	1	5	0	1
10. Vallée du Girou	5	7	1	0	6	0	1

● Forts d'un excellent partage des points à Castelnaudary (6-6), les Toulousains du FCTT vont tenter de valider cette performance lors de la réception de Pamiers. Les Chauriens ont en revanche un gros défi à relever à Vendres-Lespignan lequel est invaincu sur sa pelouse. Balma et Pézenas forts de deux victoires consécutives, sont désormais plus sereins. Toutefois, ils vont effectuer deux périlleux déplacements à Prades et la Côte vermeille, deux formations qui ont besoin de capitaliser. À Muret, c'est le match à ne pas perdre face au Girou. Les Muretais ont la faveur des pronostics. De plus, l'an dernier, ils s'étaient imposés 33 à 13.

Poule 1

Auray - Plouzané	dimanche, 15 h
Cholet - PUILBOREAU	dimanche, 15 h
Les Sables-d'Olonne - St-Sébastien-B.-G.	dimanche, 15 h
Surgères - La Roche-sur-Y.	dimanche, 15 h
Trignac - Le Rheu	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Le Rheu	34	8	8	0	0	2	0
2. La Roche-sur-Y.	28	8	6	1	1	2	0
3. Puilboreau	26	7	5	0	2	5	1
4. Trignac	26	7	5	0	2	4	2
5. Plouzané	23	8	5	0	3	1	2
6. Cholet	16	8	3	0	5	2	2
7. Auray	15	8	3	0	5	1	2
8. Surgères	9	8	2	0	6	1	0
9. St-Sébastien-B.-G.	6	8	1	1	6	0	0
10. Les Sables-d'Olonne	1	8	0	0	8	0	1

● Le Rheu, toujours invaincu, joue son dernier match de la phase aller à Trignac. Un succès, et le club breton, définitivement, sera le grand patron de la poule. En cas de défaite, La Roche-sur-Yon, qui sera favori à Surgères, et Trignac, se rapprocheront tout près. Puilboreau devra s'imposer à Cholet pour suivre le rythme. Toujours invaincu à domicile, Auray accueille Plouzané pour un joli derby. Le dernier match des mal classés, qui oppose les Sables d'Olonne à Saint-Sébastien-Basse-Goulaine, dira si les deux derniers sont promis à la descente, en cas de succès des Sables, ou si Saint-Sébastien peut revenir sur Surgères.

Poule 7

Besançon - Dole	dimanche, 15 h
Couches - Villars-les-D.	dimanche, 15 h
Montchanin - Colmar	dimanche, 15 h
Nuits-St-Georges - Belleville/S.	dimanche, 15 h
Tavaux-Damparis - St-Claude	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Tavaux-Damparis	29	7	6	0	1	4	1
2. Besançon	26	7	6	0	1	2	0
3. Villars-les-D.	25	7	6	0	1	1	0
4. St-Claude	18	7	4	0	3	0	2
5. Belleville/S.	17	7	3	0	4	2	3
6. Colmar	12	7	3	0	4	0	0
7. Nuits-St-Georges	11	7	2	0	5	0	3
8. Couches	11	7	2	0	5	0	3
9. Montchanin	11	7	2	0	5	0	3
10. Dole	5	7	1	0	6	0	1

● Tavaux-Damparis a les épaules pour boucler ses deux derniers matchs. Une façon de glisser que, si Besançon n'a rien à redouter de son voyage à Dole et doit pouvoir revenir de Saint-Claude les poches remplies, cela ne l'autorisera pas pour autant à rattraper Tavaux. Avec deux matchs à la maison face aux promu Couches puis Montchanin, cela est aussi vrai pour Villars-les-Dombes. Bref, ce trio-là doit grossir son écart avec Saint-Claude à la fin d'année bien compliquée. Jusqu'à perdre peut-être son ticket dans le carré de tête au profit de Belleville si celui-ci sait déjouer le piège de Nuit-Saint-Georges avant de se froter à Couches. Enfin, pour Montchanin, le temps est à gonfler sa tirelire.

Poule 13

Bizanos - St-Gaudens	dimanche, 15 h
Miélan-Mirande - Gimont	dimanche, 15 h 30
Nègrepelisse - Grenade/Garonnedimanche, 15 h 30	
Nérac - Bon Encontre-Boé	dimanche, 15 h
Pont-Long - Roquefort	dimanche, 15 h 30

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Gimont	22	8	5	1	2	0	0
2. Bon Encontre-Boé	21	8	4	2	2	0	1
3. Nérac	21	8	5	0	3	1	0
4. Pont-Long	20	7	4	1	2	0	2
5. Nègrepelisse	20	8	4	1	3	2	0
6. Miélan-Mirande	19	7	4	0	3	1	2
7. Grenade/Garonne	15	7	3	0	4	1	2
8. St-Gaudens	15	7	3	1	3	1	0
9. Bizanos	14	8	3	0	5	1	1
10. Roquefort	2	8	0	0	6	0	2

● Miélan-Mirande a pour hôte Gimont. Plus que le prestige du derby, les Gimontois vont tenter l'exploit et la possibilité de conforter leur position en tête de la poule. Le Lot-et-Garonne abrite également un derby particulièrement captivant entre les deux dauphins de la poule. Nérac, fort de son succès Bizanos (28-26), a la faveur des pronostics face à son rival de Boé. Bredouille à Gimont, Nègrepelisse espère rebondir sur sa pelouse aux dépens d'une formation de Grenade guère reluisante à l'extérieur. Bizanos est au pied du mur, les Béarnais sont contraints au succès face à Saint-Gaudens. En souffrance sportive, Roquefort devrait connaître son neuvième revers à Pont-Long.

Poule 2

Chartres - Vincennes	dimanche, 15 h
Nogent-le-Rot. - Bords de Marne	dimanche, 15 h
Orléans - Sucy-en-Brie	dimanche, 15 h
Plaisir - Saint-Maur	dimanche, 15 h
Pontault-Combault - Meaux	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Orléans	36	8	8	0	0	4	0
2. Plaisir	28	8	6	0	2	2	2
3. Pontault-Combault	28	8	6	0	2	4	0
4. Meaux	20	8	5	0	3	0	0
5. Bords de Marne	20	8	4	0	4	2	2
6. Chartres	19	8	4	0	4	1	2
7. Saint-Maur	15	9	3	0	6	1	2
8. Boulogne-Billan.	13	9	3	0	6	0	1
9. Sucy-en-Brie	13	8	3	0	5	0	1
10. Vincennes	11	8	2	0	6	0	3
11. Nogent-le-Rot.	6	8	1	0	7	0	2

● Orléans, le leader, et Pontault-Combault et Plaisir, ses dauphins, jouent tous les trois à domicile. Ils peuvent encore augmenter leur avance en s'imposant contre Sucy-en-Brie, le Rugby Club du Pays de Meaux, et Saint-Maur. Pontault-Combault et Plaisir tenteront de se disputer la deuxième place à coup de bonus offensifs. Une défaite du Pays de Meaux à Pontault-Combault, dans le derby de la Seine-et-Marne qui n'avait plus court depuis de nombreuses saisons, profiterait à deux clubs. L'Union des Bords de Marne 94 récupérerait leur quatrième en s'imposant à Nogent-le-Rotrou. Chartres gagnerait un rang en battant Vincennes à domicile.

Poule 8

Ambérieu - Bièvre-St-Geoirs	dimanche, 15 h
Annonay - Rhône sportif	dimanche, 15 h
Meyzieu - Thonon-les-B.	dimanche, 15 h
St-Priest - Tournon-Tain	dimanche, 15 h
Voiron - Bellegarde	dimanche, 15 h

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Meyzieu	29	8	6	0	2	4	1
2. Bellegarde	23	7	4	2	1	2	1
3. St-Priest	22	7	5	0	2	1	1
4. Voiron	20	7	4	1	2	1	1
5. Tournon-Tain	19	8	3	1	4	1	4
6. Bièvre-St-Geoirs	16	7	3	1	3	2	0
7. Annonay	15	7	2	3	2	1	0
8. Thonon-les-B.	12	7	3	0	4	0	0
9. Ambérieu	6	7	1	0	6	0	2
10. Rhône sportif	6	7	1	0	6	0	2

Nord Paris

à suivre

Chartres, l'occasion double

Deux semaines après avoir baissé pavillon chez eux contre Sucy-en-Brie (7-8), qui était alors lanterne rouge, les joueurs de Chartres reçoivent Vincennes, le premier reléguable. Les promus peuvent faire coup double en rattrapant leur bête d'il y a quinze jours. En s'imposant, ils auront déjà pratiquement acquis leur maintien. Ils se porteront treize points devant Vincennes, qui constitueront un matelas bien confortable. Ils se positionneront aussi pour la qualification, en confortant leur cinquième place. Cette double occasion replace le club promu à la hauteur de ses ambitions. Chartres conduit depuis trois saisons un projet sportif dont les responsables veulent le conduire en Fédérale 2. Petit à petit, cette équipe s'est affirmée en recrutant de façon ciblée des joueurs majeurs. En Honneur, la saison dernière, le club avait fait venir quatre jeunes espoirs barrés dans les filières professionnelles. Un espoir de Toulon, un de Limoges, et deux autres du Stade français, avaient fait leur entrée dans le cham-

pionnat Honneur du Centre. La chose n'avait pas suffi pour remporter le titre régional et glaner la montée en Fédérale 3 par ce biais. Elle avait permis des phases finales excellentes (quart de finale) et d'obtenir cette montée au terme de ce parcours. Et Chartres a encore recruté. Le demi de mêlée Daryl Foley et le centre Daniel Horgan, deux jeunes Irlandais laissés dans l'antichambre du Munster, sont venus à l'intersaison. Depuis trois semaines, l'ailier sud africain Seabela (23 ans), l'ancien de Pontarlier, les a rejoints. Seabela devait signer à Blagnac en Fédérale 1 à l'intersaison. Le transfert n'avait pas pu se faire. Le joueur était reparti en Afrique du Sud. Chartres a sauté sur l'occasion. Il a fallu refaire tous ses papiers, ce qui explique son apparition tardive. À sa première titularisation, l'ancien international de rugby à VII, qui fut membre aussi de l'équipe sud africaine des moins de 20 ans, a inscrit deux essais. Chartres n'est pas un promu comme les autres. Ce qu'il confirmera s'il gagne dimanche contre Vincennes. **G. C. ■**

Sud-Est

à suivre

Pour une bouffée d'oxygène

Vingt kilomètres, par la route, et cinq points, au classement, séparent Renage et Vinay, adversaires dimanche chez le premier nommé. Dans cet autre derby des Alpes, dans une poule 9 de Fédérale 3 où évolue également Izeaux, les deux équipes vont jouer gros. Ragailardi après deux bons résultats (victoire à domicile contre Saint-Jean-de-Bournay et point de bonus défensif décroché à Montélimar), Rive-Renage a quitté la zone de relégation et voudra se donner de l'air contre son voisin, guère mieux loti et qui a remis ses rêves de qualification après un début de saison raté pour ne plus penser qu'au maintien. « C'est un match de fond de cour, ça va promettre, sourit l'entraîneur de Vinay, Nicolas Barbe, qui n'a pas oublié que son équipe avait pris cher l'année dernière. Tout leur avait souri. Cette fois, j'espère que les joueurs ne manqueront pas trop de confiance par rapport au dernier voyage. »

Vinay s'inquiète également de rester sur une large défaite à Saint-Étienne (3-43), quand Renage a levé les bras à Montélimar dimanche dernier après avoir marqué un essai en fin de match, synonyme de bonus défensif. « On retrouve un peu les valeurs renageoises, se réjouit l'entraîneur, Franck Bucci. Ce point fait beaucoup de bien au moral. Si les joueurs rentrent sur le terrain avec leurs valeurs, on peut rivaliser avec beaucoup de monde. Vinay a une belle équipe, qui se connaît bien. Notre adversaire a une bonne conquête et s'appuie sur des groupés pénétrants dévastateurs. On va essayer de les contrer. » L'objectif est maintenant de retrouver son rugby et d'arriver à marquer des essais. Et surtout de rester sur la bonne dynamique et confirmer le redressement aperçu depuis quelques journées de championnat. « Le vainqueur se donnera une bouffée d'oxygène, reconnaît, Franck Bucci. Dans notre cas, elle sera petite. Pour Vinay, ce sera une grosse bouffée. » **S. F. ■**

LE RHEU - FÉDÉRALE 3 LES BRETONS JOUENT CE WEEK-END UN MATCH À TRIGNAC QUI PEUT LES CONFORTER EN GRANDS LEADERS DE LA POULE 1.

SUR LES TRACES DU PASSÉ

Par Guillaume CYPRIEN

L'affiche a été un peu dégonflée par les deux dernières journées de compétition. Seulement trois semaines en arrière, Le Rheu et Trignac, les deux équipes qui se trouvaient toujours invaincues dans la poule 1 du championnat de Fédérale 3, avaient coché leur rendez-vous de dimanche comme le moment ultime de la phase aller, lors duquel elles devaient se disputer la première place. Mais depuis, le match de Trignac contre Puilboreau a été reporté, avant que le relégué de Fédérale 2 ne tombe pour la première fois de la saison à la semaine dernière à Plouzané. Le Rheu, quoiqu'il se passe dimanche, conservera donc son bien. L'enjeu a été diminué. Mais la charge symbolique demeure. L'entraîneur du Rheu, Yann Moison, sent toujours son cœur palpitier fortement quand survient un voyage à Trignac. Dans ce club, qui fut son premier, s'y confond son histoire de famille. Le grand-oncle participa dans les années 20 à sa création. Son père y joua en tant qu'équipier réserviste. Son frère Pierrick, ancien joueur de la première, en était encore l'entraîneur la saison dernière, avant son départ à Nantes. Yann Moison lui-même fut l'ouvreur de l'équipe fanion jusqu'en 1994, en deuxième division, quand Trignac faisait référence dans le Grand Ouest, alors que Vannes n'était pas encore le grand patron de la région. « Ma passion du rugby est née là-bas », raconte-t-il. Son plus ancien souvenir

est cette enfance passée balle en main au bord de la touche les jours de grands rendez-vous, quand il avait 4 ans, et que le stade Lesvière vibraient de ses 4 000 spectateurs. Première licence à 11 ans, joueur de la première assez rapidement, départ à 20 ans et retour à 26 ans : pour lui, « Trignac ne meurt jamais », comme le dit la chanson. Et surtout pas dimanche, jours de grandes retrouvailles.

FAMILLE ÉLARGIE

Ce week-end, son homologue entraîneur de Trignac, qui aurait pu être Pierrick, son frère, sera Thierry Picard. C'est la famille élargie. Moison avait dirigé en sélection de Bretagne l'actuel CRT de la Vendée, qui a débuté le rugby à Saint-Malo avant de poursuivre au Rheu. Leurs chemins s'entremêlent. Dimanche, Picard assurera ses commandements depuis le centre du terrain, puisqu'il occupe aussi le poste d'ouvreur. À côté de Yann Moison, sur le banc du Rheu, Christophe Montfort aussi se sentira tout chose. L'ancien joueur de Périgueux a également joué à Trignac pendant deux ans. Ils se connaissent tous très bien. Et tous, ils se sont retrouvés mardi après-midi pour les obsèques de Jean-Pierre Béchac, une figure du Rheu, décédé samedi matin à l'âge de 70 ans, après quarante années de vie associative au Rheu. Le petit cimetière était rempli de tous les sympathisants du club breton. Certains se retrouveront donc dimanche à Trignac en tant qu'adversaire. Moison l'entraîneur s'y est incliné à chaque fois qu'il y est retourné avec son ancienne équipe de Rennes. **■**

En bref

AMIENS : GROSSE PRESSION CE WEEK-END

Le Rugby club amiénois, qui fait le dur apprentissage de la Fédérale 3, n'a toujours pas gagné le moindre match cette saison, et ne décolle pas de la dernière place du classement de la poule 4 avec quatre petits points décrochés grâce aux bonus défensifs. Malgré ses défaites honorables face à Saint-Denis, Houilles, ou encore Courbevoie, des équipes du top 6, Amiens doit absolument engranger des points s'il veut encore croire au maintien. Cela passe par une victoire, ce dimanche, sur la

pelouse du CA aiglou, qui le devance de trois points au classement et qui n'a signé qu'une seule victoire depuis le début de la saison. Mais elle a été remportée le week-end dernier à Évreux (17-20). L'Aigle a le vent en poupe. Amiens peut-il renverser la vapeur ?

MEUSE : RÉNOVATION DU SOL AU PLAFOND

C'est désormais officiel : le Barisien Alain Pierrard a été élu semaine dernière président du comité départemental de rugby de la Meuse lors de son assemblée générale annuelle,

succédant ainsi au Verdunois Joël Terrier. Mais le changement ne s'arrête pas là au CD55. Le nouveau boss sera épaulé par le nouveau conseiller technique départemental Amaury Boury, originaire de Remiremont, en place depuis la rentrée. Entre développer une école de rugby à Saint-Mihiel et ouvrir un pôle cadets-juniors à Commercy pour Centre Meuse, ou encore la convention signée en septembre par Bar-le-Duc avec le collège Prévert pour le rugby scolaire, les projets ne manquent pas pour l'ouest lorrain et le nouveau tandem.

VICTOR ROUGERIE - DEUXIÈME OU TROISIÈME LIGNE DE SAINT-ÉTIENNE (FÉDÉRALE 3) À 25 ANS, LE JEUNE FRÈRE D'AURÉLIEN A RECHAUSSÉ LES CRAMPONS.

ROUGERIE, LE STÉPHANOIS

Par Sébastien FIATTE

Dans la famille Rougerie, je demande le frère benjamin, Victor. Depuis le début de saison, il fait les beaux jours de Saint-Étienne en Fédérale 3. À 25 ans, après un an et demi d'arrêt, l'étudiant au Cido (Centre international d'ostéopathie) dans la préfecture de la Loire a décidé de rechausser les crampons l'été dernier. « Le rugby me manquait et le projet stéphanois m'a plu », explique le jeune homme. La reprise de l'équipe par Lionel Grand, son entraîneur en Nationale B il y a deux saisons, a également joué un grand rôle dans son choix. « C'est un coach que j'apprécie. » Et c'est réciproque. Au sein d'une équipe talentueuse mais très jeune, Victor s'est imposé comme un élément important au sein du pack, après avoir raté les trois premières journées du championnat en raison d'une entorse acromio-claviculaire. « Pendant la préparation, il a montré des choses intéressantes en tant que joueur et tant que personne, estime Lionel Grand. Victor s'investit énormément sur l'aspect rugby. Il peut avoir à terme un rôle de leader. Il est intelligent, se pose des questions et a un bagage technique intéressant. Il joue 8 ou deuxième ligne. Il a les vraies qualités d'un troisième ligne centre : il est fort techniquement, peut faire le lien avec les trois-quarts et est performant dans le troisième rideau. »

REMONTER AU PLUS VITE

Le grand gaillard (1,92 m) a également des ressources insoupçonnées comme cette passe du pied... gauche adressée à son arrière pour l'envoyer à l'essai contre Vinay. « On l'a chambré, sourit son coach, avant de redevenir sérieux. C'est un joueur très complet. Il a cette culture du haut-niveau avec l'expérience de son frère et de sa mère. Et il a également co-



Victor Rougerie, après avoir commencé par jouer au basket, a choisi le rugby et s'y investit sous les couleurs stéphanoises. Photo DR

toyé le haut-niveau en basket. » Avant de chausser des crampons à l'âge de 17 ans, Victor a en effet écümé les raquettes avec succès, jusqu'à fréquenter le centre de formation du Stade clermontois. Mais il s'est lassé. « Le basket, j'avais fait le tour, souffle-t-il. J'en avais marre. Et voir Aurélien au stade et à la télé m'a incité à essayer le rugby. Mais il ne m'a pas forcé ! » Avec beaucoup de maturité, il vit bien le fait que ses coéquipiers le chambrent régulièrement sur son frangin. « Cela ne me touche pas, au contraire, ça me fait plaisir. Je suis fier de ce qu'il fait. Il n'y a que sur les terrains adverses que j'entends des bêtises. C'est juste pour essayer de me faire dégoupiller. » Après une

première saison délicate, en juniors à l'ASM, Victor s'épanouit depuis sur le terrain. « Au début, l'affrontement devant était difficile à comprendre, rigole-t-il. Il y a des coups aussi au basket mais ce n'est pas le même genre de contact. Mais j'ai trouvé l'esprit rugby, les bons copains, l'esprit de solidarité. Le basket est aussi un sport collectif mais ce n'est pas pareil... » Maintenant, il espère aider son équipe à ne pas traîner en Fédérale 3. « Je ne connais pas l'objectif du club mais notre challenge de remonter au plus vite. Mais c'est compliqué la Fédérale 3. On prend souvent des poires. Et on n'a pas un ancien pilier ou un ancien deuxième ligne pour faire le papa... » **■**

Programme

FÉMININES
ARMELLE AUCLAIR
Romagnat - Chilly Mazarin; Tarbes-Genevilliers
FÉDÉRALE 1
Poule 1 : Séléstat - Chambéry;
FÉDÉRALE 2
Poule 2 : Amiens - Nanterre; Pontarlier - Massy; **Poule 3 :** Clermont - Saint-Mandrier; Saint-Genis Laval - Ampuis;
POULES 4 : Blagnac-Saint-Orens - Auch.
JEUNES
ESPOIRS
Poule 1 : Brive - Toulouse; Clermont - Bayonne; Grenoble - Pau; Perpignan - Montpellier; Toulon - Agen. **Poule 2 :** Lyon - Biarritz; Albi - Paris; Bordeaux - Racing-Metro; La Rochelle - Narbonne; Tarbes - Castres. **Poule 3 :** Bourg-en-Bresse - Aurillac; Béziers - Oyonnax;

Bourgoin-Jallieu - Auch; Colomiers - Carcassonne; Mont-de-Marsan - Dax.
BELASCAIN
Poule 1 : Clermont-Courmon - Suresnes; Issoire - Saint-Priest; Villeurbanne - Vienne. **Poule 2 :** Pont-de-Claix - Montmélian; Aubenas-Vals - Chambéry; Avignon-le-Pontet - Lunel; L'Isle-sur-la-Sorgue - Jacou-Montpellier. **Poule 3 :** Azur 06 - Hyères-Carqueiranne; La Seyne-sur-Mer - La Valette; Palavas - Sud catalan. **Poule 4 :** Sud Tarn - Blagnac-Auss; Gaillac - Carmaux-Albi; Graulhet - Lévêzou-Ségala; Lavaur - Castanet-St-O-Ram. **Poule 5 :** Haute Bigorre - Morlaàs; L'Isle-Jourdain - Ger-S-B.; Sud Garonne - FCTT; Toulouse UC - Tournefeuille. **Poule 6 :** Lannemezan - Lombez-Samatan; Saint-Gaudens-Boulogne

- Valence-d'Agén; Villefranche-de-Lauragais - Saint-Sulpice. **Poule 7 :** Boucau-Tarnos - Anglet; Hagetmau - Entente Nivelle; Saint-Paul-lès-Dax - Bassin d'Arcachon; Aire-sur-l'Adour - Langon. **Poule 8 :** Bardos - Nafarroa; Hasparren - AS Bayonne; Oloron - Pont-Long; Mauléon - Billère. **Poule 9 :** Gradignan - Bordeaux; Marmande - ORC Medoc; Bergerac - Soyaux-Angoulême; Sarlat - Limoges.
ALAMERCERY
Poule 3 : Rovaltain XV - Lyon.
GAUDERMEN
Poule 3 : Rovaltain XV - Lyon Blanquefort; Saint-Yrieix - Périgord blanc.
TADDEI 16 ANS, 17 ANS, 18 ANS
Poule 3 : Midi-Pyrénées - Languedoc

En bref

BERRE-LÉTANG CHEZ LE LEADER
Battu à Martigues il y a quinze jours (21-10), Berre-l'Étang va jouer un deuxième derby de suite à l'extérieur, dimanche, chez le leader, Aubagne. « Nous sommes revanchards par rapport à nous-même, confie l'entraîneur, Pierre Pujo. Il faut arriver à passer un palier dans le jeu. » Le technicien et son binôme, Stéphane Niego, seront privés de l'ailier, Poncet, expulsé dimanche dernier en fin de première mi-temps contre Druagnan (20-18). Mais ils pourront compter sur Nicolas Koeplie. Entraîneur-joueur la saison dernière, l'ancien troisième ligne de

Toulon a chaussé de nouveau les crampons dimanche dernier et tiendra sa place à Aubagne.
POUR UNE PREMIÈRE
Seule équipe du secteur toujours sévree de victoires en Fédérale 3, La Vallée du Gapeau espère débloquer son compte lors de la réception de Bastia dimanche. « C'est l'objectif, lance l'entraîneur des avants, Jean-François Pesnel. Le groupe est très jeune mais évolue bien. Les joueurs gardent le moral et espèrent décrocher une première victoire. » L'équipe est privée jusqu'à la fin de la saison du premier ligne, Mickaël Roy, opéré d'une main.

VÉORE AMBITIEUX
En déplacement à Ampuis dimanche, Véore XV (Beauvallon - Porte-lès-Valence) veut asseoir sa place dans les quatre premiers. « On aimerait faire quelque chose là-bas, confirme l'entraîneur, Simon Mérimos. L'objectif reste la qualification et ce déplacement chez un prétendant est important. Une victoire nous donnerait un joker. On n'est pas à l'abri d'une défaite à domicile... » Véore sera privé de l'ailier Cédric Michel, expulsé contre Le Puy-en-Velay le 17 novembre. Bonne nouvelle, le talonneur, Aurélien Deves, a repris la compétition.

Centre Sud

à suivre

Fédérale 3 : trois Midi-Pyrénéens en danger

La saison écoulée, le troisième échelon fédéral n'avait pas été particulièrement tendre avec les représentants de Midi-Pyrénées. Cinq formations - Saint-Sulpice-sur-Tarn, Beaumont-de-Lomagne, Sor-Agout, Montesquieu-Volvestre et Saint-Affrique (relégué administrativement) - ont ainsi connu les affres de la descente au sein de la compétition territoriale. Cinq descentes pour seulement deux promotions sportives, celles de Nègrepelisse et de Saint-Gaudens. Lors de l'exercice 2013-2014, les représentants midi-pyrénéens alternent encore le bon et le moins bon. Pour l'heure et ce, après huit journées, une équipe domine son sujet : le Stade cadurcien, actuellement premier et invaincu de sa poule 14. En poule 12, Pamiers et les Toulousains du FCTT sont de solides prétendants à la qualification tout comme Nègrepelisse en poule 13 et le Lézérou-Ségala en poule 14. En milieu de tableau de la poule 12, Balma reste un candidat potentiel à la qualification. Là, où le bât blesse, c'est du côté

de Grenade-sur-Garonne et Saint-Gaudens. Tous deux ne sont pas en position de relégables mais ils sont dans une obligation de renouer avec la victoire au plus vite. En revanche, la situation est compliquée pour Carmaux, Muret et la Vallée du Girou, menacés par le spectre de la relégation. Les Tarnais se sont offerts une bouffée d'oxygène le week-end dernier à la faveur de leur premier succès de la saison décroché aux dépens d'Arpajon (21-17). Cette performance, les Carmauxins devront la valider à Tournon-d'Agenais, le dernier champion de France Honneur. Dimanche, Muret abritera une affiche assez pathétique, celle des deux derniers de la classe. La venue de la Vallée du Girou, la lanterne rouge, sera l'occasion pour les Muretais de renouer avec une victoire. La victoire qu'ils n'ont plus connue depuis la première journée et la réception de la Côte vermeille. Carmaux, Muret et la Vallée du Girou, trois clubs midi-pyrénéens qui sont en danger à l'issue de la première phase. **D. N. ■**

TOULOUSE EC - PREMIÈRE SÉRIE CLUB HISTORIQUE DE LA VILLE ROSE, CRÉÉ EN 1958, LE TEC MAINTIEN UNE ACTIVITÉ RUGBYSTIQUE AVEC UN CERTAIN SUCCÈS.

LES IRRÉDUCTIBLES DU BAZACLE



Le Tec est le club du centre-ville de Toulouse. Les Gaziers, qui posent ici au Muséum d'histoire naturelle, sont des acteurs essentiels de la vie de quartiers des Amidonniers. Photo DR

Par Didier NAVARRE

Dans l'histoire des clubs toulousains, le Tec n'a certainement pas l'aura du Stade toulousain, voire de l'historique Toec. Mais pour les inconditionnels de l'ovale toulousain, ce club du quartier des Amidonniers, niché dans son stade du Bazacle (à hauteur de la Garonne), s'est taillé une bien flatteuse réputation après plus d'un demi-siècle d'existence. Un club issu du monde corporatif, celui d'EDE, où les pionniers ont posé les bases en 1958. Après plus de cinquante ans d'histoire, les succès (plus nombreux que les échecs) ont forgé l'identité de ce club qui a essentiellement porté ses efforts sur la formation des jeunes. La principale pépite fut l'éclosion du demi de mêlée Henri Sanz qui a connu une belle carrière à Graulhet, Narbonne, et sous le maillot de l'équipe de France dont il fut à une reprise le capitaine en 1989 face à l'Australie.

Au cœur des années 80, les jardiniers du Bazacle, les Lamagnère, Garcia, Béranger donnèrent de beaux fruits qui ont ainsi permis en 1985 à l'équipe fanion de décrocher le titre Honneur régional et d'évoluer pendant trois années au sein de la troi-

sième division fédérale. Désormais, le club n'évolue plus dans une compétition fédérale. Son rendez-vous hebdomadaire et dominical, c'est le championnat territorial, celui de la Première Série, où les deux formations seniors obtiennent des résultats assez flatteurs. « Sportivement, nous avons un objectif, celui de qualifier les deux équipes. La suite, il appartient aux joueurs d'écrire l'histoire », explique le président Philippe Bapt.

ÉCOLE DE RUGBY LABELISÉE

Un président et son comité directeur qui ont repris le relais de leurs prédécesseurs, celui d'œuvrer pour la formation. L'école de rugby est la fierté légitime du club avec deux cent vingt licenciés, ce qui lui a permis d'obtenir sa labellisation l'an dernier. Cette année, une équipe cadette a été inscrite en championnat. Dans quelques années, elle pourrait permettre la création d'une équipe junior. « Nous n'avons pas que des ambitions au niveau seniors. Nous voulons que tous nos licenciés se sentent bien. Nous avons une fierté, celle d'être le club du centre-ville », résume Philippe Bapt. En effet, cela fait plus de cinquante ans que ce club anime la vie du quartier des Amidonniers. Et tout est en place pour que cela dure encore cinquante ans. ■

15 heures. C'est le terrain de Bressols (Tarn-et-Garonne) qui a été retenu par le comité. Sportivement, c'est un véritable huitième de finale puisque les Midi-Pyrénées se sont imposés face au Pays-de-la-Loire (40-8) avec bonus. Le week-end dernier, les Girondins ont également pris le meilleur sur les Pays-de-la-Loire (53-6) avec bonus. Le vainqueur de ce choc du Sud-Ouest validera son billet pour les quarts de finale de la compétition.

BABY NIN'S : CARNET NOIR

C'est une figure de la vie perpignanaise qui vient de quitter prématurément ses proches et amis. À 64 ans, Roger Caze, le président du très populaire club des Baby Nin's, a été victime d'une crise cardiaque. À sa famille, au club, l'ensemble de la rédaction de *Midi Olympique* adresse ses plus sincères condoléances.

En bref

GAILLAC : SAISON TERMINÉE POUR RÉMY GAUSSERAN

En accord avec Jérôme Arru, l'entraîneur des avants de l'UAG, le troisième ligne Rémy Gausseran est contraint d'arrêter là sa saison, car sa blessure au niveau du dos est un obstacle à sa vie professionnelle : « Je ne peux pas me permettre de m'arrêter de travailler. C'était le travail ou le rugby. Une opération d'une hernie discale, c'est délicat. Je souhaite que le repos et les traitements me remettent sur pied pour la saison prochaine », précise l'intéressé.

CHALLENGE DES COMITÉS : LA CÔTE D'ARGENT À BRESSOLS

La sélection midi-pyrénéenne des moins de 26 ans va livrer son dernier match qualificatif du challenge des Comités face à la Côte d'Argent le 15 décembre à

Grand Ouest

à suivre

Le tournoi international de Coarraze-Nay

L'Union sportive Coarraze-Nay a d'ores et déjà lancé sa campagne d'invitations au 35^e challenge Robert-Cancé, Souvenir Michel-Rougier qui se déroulera le samedi 26 avril 2014. Ce tournoi international réservé aux cadets à XV (moins de 17 ans) regroupera pas moins de vingt-quatre équipes à Nay (Pyrénées-Atlantiques). Depuis trente-quatre ans, de grands clubs ont inscrit leur nom au palmarès de cette épreuve. Les organisateurs invitent les clubs à venir eux aussi écrire une nouvelle page de son histoire. Pour accroître leur chance de réussite et satisfaire les candidats, ils ont choisi le samedi 26 avril qui est une date libre de toutes compétitions pour les catégories Alamerçery et Gaudermen. Concernant la catégorie Teulière A et B, le 26 avril se disputent les 16^e de finale du championnat de France. Les organisateurs ont donc décidé de rembourser les frais d'engagement pour les équipes désireuses de partici-

per au tournoi béarnais mais qui seraient qualifiées en championnat de France. Notons que pour les équipes du secteur aquitain, il n'y aura pas de compétitions ce week-end-là, la date étant réservée au tournoi Cancé. D'un point de vue pratique, l'USCN propose plusieurs formules d'accueil : sur un seul jour ou sur le week-end, en organisant hébergement et restauration. Pour ceux qui souhaitent séjourner plus longtemps en Béarn, une formule à la carte est prévue, accompagnée de conseils sur les diverses activités locales : rafting sur le gave de Pau, ski nautique, excursion en montagne, en mer, etc. Pour information, les frais d'engagement s'élèvent à 153 € et la réponse des clubs doit parvenir aux organisateurs avant le 31 décembre. Pour tous renseignements contactez Christophe Pommé au 06.75.38.27.23. ou connectez-vous sur le site Internet de USCN à www.coarrazenay-rugby.com (rubrique tournoi). **G. P. ■**

TRIGNAC - FÉDÉRALE 3 EN FAISANT PREUVE DE SAGESSE, LE CLUB BRIÉRON SE REFAIT UNE BELLE SANTÉ CETTE SAISON EN SE PROJETANT VERS L'AVENIR.

LE CHOIX DE LA RAISON

Par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@laposte.net

Cette saison, les Trignacais auraient pu conserver leur place en Fédérale 2 comme la FFR leur proposait. Neuvième de la seule poule de onze du championnat précédent, ils ont refusé ce repêchage pour plutôt se consacrer à une reconstruction sur de nouvelles bases saines, sans mettre en péril leur club. Cette décision empreinte de sagesse a été guidée par Marc Le Bot et Yves Judic qui président le club depuis décembre dernier. Parce qu'ils connaissent les limites du RCT. Ils ne veulent pas revivre le regrettable épisode précédent. Une expérience qui a marqué les esprits : « Le club a vécu au-dessus de ses moyens. On a eu cette tentation en pensant que c'était viable. En prenant la présidence, nous avons voulu revenir à des valeurs essentielles. L'an dernier, nous avions 20 % de joueurs formés au club en seniors. Cette année, nous en avons 80 %. Ce sont ces valeurs qui nous font tenir. »

CENTRE DE FORMATION

C'est ainsi que les quatre Argentins (dont la fratrie Padro Palermo) et un Roumain (Filip Lazar, parti à Saint-Jean-d'Angély) ont quitté la région briéronne. Très proche de Saint-Nazaire, Trignac n'est plus dans un cadre concurrentiel. « Le Stade nazairien est à son niveau, admet Marc Le Bot. En ce qui nous concerne, avec notre budget de 300 000 €, nous avons surtout la volonté de ne pas être à flux tendu. » De fait, les résultats actuels obtenus par l'équipe du capitaine Mathieu Quintin et l'ambiance qu'ils génèrent, prou-



L'essai rageur du troisième ligne trignacais Killian Dusch contre Tours en février dernier. Photo DR

vent que les décideurs ont eu raison de reculer d'une division. Mais ce choix n'exclut pas la volonté de faire progresser le rugby trignacais dans certains domaines. Avec une certaine sérénité dès lors que l'équipe première, entraînée par Yann Le Grall, Stéphane Dusch, secondés par le joueur Thierry Picard, utilise sa cohésion et son potentiel pour réaliser d'excellentes performances. Parmi les axes forts qui vont être privilégiés, Marc Le Bot cite volontiers l'activité « jeunes » : « Il est très important pour nous de pérenniser en équipe première les 80 % de joueurs issus de notre formation. Nous allons rebâtir sur l'école de rugby, les

moins de 17 et 19 ans. Autant de secteurs qui ont été occultés ces cinq dernières années. Sur l'encadrement aussi. »

Les dirigeants trignacais fondent également leurs espoirs sur le centre de formation en activité depuis trois ans au service d'une quinzaine d'enfants soumis à la double obligation du sport et de la scolarité. Il est question de faire progresser cette structure et de la renforcer en qualité. Et si, au bout de ces efforts, une opportunité se représente de rejoindre la Fédérale 2, la décision sera prise collectivement, en pesant au trébuchet les conséquences possibles en termes d'économie et d'évolution de l'état d'esprit. ■

En bref

BERGERAC : TOM SMITH A PRIS SES MARQUES

Un temps d'adaptation a été nécessaire à l'ancien international Tom Smith pour basculer de Lyon et du Pro D2, à Bergerac en Fédérale 2. L'entraîneur de l'USB a maintenant pris ses marques et peut donc apporter au club du Périgord toute l'étendue de ses compétences. Dans leur arsenal, les Bergeracois possèdent aussi un certain David Ellis en charge de la défense. En dépit de nombreuses sollicitations, cet éminent spécialiste, qui a œuvré auprès de l'équipe de France, joue sans modération la carte club. Smith, Ellis, mais aussi Patrick Tourenne et compagnie, le président

Stéphane Delage peut sereinement envisager l'avenir.

SOYAUX-ANGOULÊME : UN DEUXIÈME LIGNE À 2,08 M !

L'Anglais David Shetton était attendu à Angoulême et son arrivée n'est pas passée inaperçue. Comment pourrait-il en être autrement pour un gaillard qui culmine à 2,08 m et dont la balance affiche 110 kg ? Le deuxième ligne de 26 ans jouait précédemment en Australie. Sous ses nouvelles couleurs du SA XV, il a déjà participé au match contre Niort et Tours. Y a-t-il plus grand que lui - par la taille - dans le rugby français ? Les paris sont ouverts.

LANGON - LORMONT : PILIERS ESTAMPILLÉS PRO D2

À Langon, où les Garonnais d'en « haut » sont allés disputer la première édition du derby girondin de Fédérale 1, plusieurs anciens pensionnaires du championnat de Pro D2 figuraient sur les feuilles de match. Nous pensons aux piliers langonnais Badel et Baquet. Du côté de la première ligne lormontaise, le Gallois Ricky Davies a signé son retour à la 52^e minute. Et sans l'absence de Franck Labbé, c'est une paire estampillée Pro D2 qui aurait été alignée. Et si, au match retour, nous avions Labbé-Davies face à Badel-Baquet... Tous, anciens coéquipiers sous les couleurs de l'UBB...

Coupe du monde 2013 la finale



Actuel meilleur marqueur de la compétition, avec neuf essais, l'Australien Jarryd Hayne sera l'un des joueurs à suivre. Mais les Néo-Zélandais de Sonny Bill Williams ne comptent pas abandonner leur titre, durement acquis en 2008. Photo Icon Sport

Propos recueillis par Didier NAVARRE

L'offiche C'est une finale logique. En début de compétition, nous savions que les trois nations phares se retrouveraient dans le dernier carré. Même si l'Angleterre peut nourrir de légitimes regrets, c'est tout à fait normal de retrouver l'Australie et la Nouvelle-Zélande à ce stade. Ce sont les deux nations encore invaincues dans la compétition. Ce sont également les deux équipes qui ont inscrit le plus d'essais (43 pour les Kangourous, 37 pour les Kiwis). Tous les joueurs finalistes sont issus du championnat NRL qui reste la compétition de clubs la plus relevée de la discipline. Une finale mondiale entre Australiens et Néo-Zélandais ne fait que confirmer la qualité de ce championnat.

Les forces La Nouvelle-Zélande est très performante devant. Ils sont physiquement très imposants et ont cette capacité à mobiliser plusieurs défenseurs ou à franchir. Ils imposent sans cesse ce défi de puissance et ont un jeu de ligne correct. Mais

Les faiblesses La densité physique des Kiwis peut également jouer en leur défaveur. Dans cette finale, ces derniers ne vont pas monopoliser le ballon comme ils l'ont fait en poule lorsque nous les avons rencontrés en Avignon ou face au Samoa, la Papouasie-Nouvelle-Guinée ou l'Écosse en quart de finale. Tactiquement, l'Australie va s'employer à porter le jeu dans le camp adverse de façon à éprouver physiquement son rival. Tôt ou tard, les Néo-Zélandais finiront par être éprouvés mentalement. Je les vois commettre des fautes. Dans ce match de très haut niveau, la moindre erreur ne pardonnera pas. Les Australiens, eux, peuvent redouter le fait que cette finale ressemble à celle de 2008. Ils ont pour habitude de mener au score. S'ils ne prennent pas vite la main au score, ils se mettront en difficultés. En 2008, ils ont été accrochés jusqu'à l'heure de jeu et ont fini par douter. Et au final, ils ont perdu le match. Les Australiens ont livré une demi-finale très facile face aux Fidjiens, alors que les Néo-Zélandais ont été confrontés à une opposition relevée face aux Anglais. Samedi,

du monde (80 points). Il possède un excellent jeu au pied et il a montré qu'il était aussi un impact-player en inscrivant l'essai de la victoire face à l'Angleterre dans les ultimes secondes. Pour résumer, le duel entre ouvreurs sera un véritable match dans le match.

Les joueurs Chez les Australiens, Jonathan Thurston a montré l'étendue de ses qualités techniques et de sa faculté à animer le jeu. Il a marqué cette Coupe du monde de son empreinte. À chaque rencontre, il a été exemplaire. Normalement, il devrait éclairer cette finale. Jarryd Hayne, l'ailier-centre de Parramatta fait également partie des éléments majeurs. D'ailleurs, il est pour l'heure le meilleur marqueur de ce Mondial (9 essais). Greg Inglis est aussi en forme. Il est passé à l'arrière pour remplacer Billy Slater. Il reste un joueur très puissant, un franchisseur. Il représente un souci pour les défenses. En face, Sonny Bill Williams a réussi sa Coupe du monde. Il a relevé un sacré défi en passant avec un certain succès du très haut niveau à



LE CAPITAINE TRICOLEUR OLIVIER ELIMA ANALYSE LES FORCES EN PRÉSENCE. QUELS SONT LES ATOUTS DES KIWIS ET DES AUSTRALIENS, LES FAIBLESSES, LES DUELS ET LES JOUEURS DE CETTE FINALE 2013 ?

« LES KANGOUROUS SONT FAVORIS »

c'est au pied qu'ils sont particulièrement brillants. La charnière Foran-Johnson délivre d'excellentes passes au pied pour leurs centres et ailiers. Dans le domaine aérien, ils excellent et concrétisent souvent par un jeu au pied de qualité. Du côté australien, il n'y a que des joueurs d'exception qui savent donner une valeur ajoutée au collectif. Leurs schémas de jeu ne sont pas complexes du tout. Ils appliquent des choses simples à la perfection. Ils complètent leurs chaînes de tenus, ils avancent et au bout, il y a une solution. Un joueur finit toujours par trouver une brèche, transpercer la défense. Ils ont cette faculté à mettre la main sur le ballon et à éprouver l'adversaire. C'est ce qu'ils ont appliqué en demi-finale face au Fidji samedi dernier.

les Kiwis sont vite entrés dans la préparation de cette finale.

Les duels Les paquets d'avants vont se neutraliser. Il va y avoir des impacts, du défi, les défenses seront particulièrement bien en place. À mon sens, le principal duel de cette finale se situera au niveau de la charnière. Les paires de demis respectives vont décider de l'issue de ce match. Je vois les Australiens plus performants dans ce domaine. Jonathan Thurston et Cooper Cronk possèdent cette capacité d'analyse. Ils ont cette faculté à hausser le rythme, à faire le geste juste, à prendre toujours la bonne décision. Il y a aussi l'expérience qui plaide en leur faveur. La charnière néo-zélandaise est certes de qualité avec Shaun Johnson et Kieran Foran mais dans l'optique de ce face-à-face, la charnière australienne a beaucoup plus de ressources psychologiques. Mais n'oublions pas que Shaun Johnson est le meilleur réalisateur de cette Coupe

XV à celui du très haut niveau à XIII. Cette année, il a remporté la NRL avec les Sydney Roosters. Il sera motivé par l'envie d'être une nouvelle fois champion du monde, dans une discipline différente. Pour les Kiwis, il sera un sacré atout. Shaun Johnson va également animer cette finale. Tout le pays attend une performance de sa part. L'ailier Roger Tuisava-Scheck sera aussi à surveiller. Il est le deuxième meilleur réalisateur de ce Mondial (7 essais). Il a réalisé un doublé face à l'Angleterre.

L'arbitre C'est l'Anglais Richard Silverwood qui officiera. Diriger une finale de Coupe du monde est une sacrée reconnaissance. Il est vrai que la finale peut dépendre d'une faute mal interprétée. Sa responsabilité peut être engagée. Dans ce match, il faut tout simplement qu'il soit à la fois acteur et joueur. Il doit servir le jeu plus que la règle.

Le favori Les Australiens sont les favoris de cette finale. Ils ont cette capacité à mettre la main sur le ballon. Les Kangourous sont toujours redoutables au moment de concrétiser. De plus, l'Australie reste sur une série de deux tests victorieux sur les Kiwis.

Le score Un 26 à 18 en faveur des Australiens semble tout à fait possible. ■

Rugby à VII

CIRCUIT MONDIAL - ÉTAPE DE DUBAÏ APRÈS AVOIR REMPORTÉ LA BOWL EN AUSTRALIE, LES BLEUS ESPÈRENT SE QUALIFIER POUR LES QUARTS DE FINALES.

À L'ÉPREUVE DU KENYA

Par Nicolas AUGOT
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Nouveau à l'issue du précédent exercice, l'équipe de France n'aura jamais un tirage clémente cette saison. Tombés avec l'Afrique du Sud (2^e nation mondiale) et l'Angleterre (6^e) lors de la première étape en Australie, les Bleus ont hérité de la Nouvelle-Zélande (1^{re}) et du Kenya (5^e) à Dubaï. Les Néo-Zélandais sont toujours aussi redoutables, quasiment intouchables. Les hommes de Frédéric Pomarel devront donc batailler avec les Kenyans pour tenter de décrocher le deuxième billet qualificatif pour les quarts de finale de la Cup. Des Kenyans qui sont aujourd'hui les plus sérieux prétendants pour perturber le plateau mondial depuis longtemps. Finaliste de la Plate en Australie, la sélection africaine avait éliminé la France en quarts de finale de la dernière Coupe du monde.

AVEC LE TOULONNAIS MARTIN Pour réaliser l'exploit de terminer devant le Kenya, les Français seront privés de Terry Bouhraoua,

un élément important de l'équipe, qui n'est pas suffisamment rétabli après sa rupture partielle du tendon rotulien fin septembre. Pour le remplacer, le staff a réussi à convaincre l'ailier toulonnais Vincent Martin de rejoindre le groupe pour cette étape du circuit. L'équipe de France pourra aussi compter sur le retour de Steeve Barry qui a fini de soigner une épaule récalcitrante. ■

LE GROUPE

Albaladejo, Barry, Candelon, Dall'Igna, Delmas, Deniau, Gobelet, Inigo, Jané, Laugel, Mazoué, Parez, Saubade (FFR); Martin (Toulon). Encadrement: Skrela (manager), Pomarel (entraîneur), Julia (médecin), Noël (kinésithérapeute), Robineau (préparateur physique).

LES POULES

A : Nouvelle-Zélande, Kenya, France, Portugal
B : Australie, Galles, Écosse, Espagne
C : Angleterre, Fidji, Canada, États-Unis
D : Afrique du Sud, Samoa, Argentine, Russie

LES FRANÇAIS

Matches de poule (vendredi)
France - Nouvelle-Zélande (6h24)
France - Kenya (11h16)
France - Portugal (14h18)
Phases finales (samedi)

En bref...

FRANCE À VII FÉMININES : HORTA PRIVÉE DE VOYAGE

L'équipe de France féminine débutait sa saison à Dubaï, première étape de la saison mondiale. Les Bleues se sont retrouvées dans une poule relevée avec le Canada, l'Australie et le Brésil. Elles devaient accomplir un exploit pour atteindre les quarts de la Cup puisque les Canadiennes ont disputé la dernière finale de la Coupe du monde (perdue contre la Nouvelle-Zélande) et que l'Australie avait atteint les quarts de finale du Mondial. Les Bleues ont dû faire sans Fanny Horta, qui n'a pas pu prendre l'avion en raison d'un problème de passeport. Notre horaire de bouclage ne nous permet pas de vous communiquer les résultats de Bleues dans cette édition. **Le groupe** : Biscarat, Sainlo (Bobigny); Delas (Tarbes); Djoussouvi, Troncy (Montpellier); Grassineau, Thomas (Bordeaux); Izar,

Pelle, Pertus (Lille); Mayans (Saint-Orens).

DUBAÏ : DEUX AUTRES SÉLECTIONS FRANÇAISES

La délégation tricolore comptera deux autres sélections engagées à Dubaï dans les diverses compétitions : France Développement et France moins de 18 ans (scolaires). **France Développement** : Bachelier, Blanc, Cassang, Faconnier, Fortunel, Macalou, Meret, Macalou, Rousset (pôle France); Hamdaoui (Clermont); Lespinasse, Molcard (Bordeaux-Bègles); Riva (Auch). **France scolaires** : Belleau (pôle Talence); Decrop, Dupont, Valleau (pôle Toulouse); Gracbling (pôle Dijon); Guillimin (pôle Béziers); Lagarde, Septar (pôle Ussel); Laveau (pôle Bayonne); Palu, Voisin (pôle Lakanal); Qadiri (pôle France).

Dubaï - Tournoi parallèle

Midi Olympique-Froggies : la sélection à bon port

L'équipe Midi Olympique-Froggies s'est envolée mardi pour Dubaï et le plus grand tournoi de rugby à VII au monde, où se déroule la deuxième étape du circuit mondial de la discipline. Au First de Colomiers, son siège, où toute l'équipe et ses partenaires ont partagé un déjeuner convivial, s'est déroulée la présentation du maillot ainsi que des joueurs. Le tournoi parallèle à celui des seize meilleures nations verra les Midi Olympique-Froggies affronter notamment la Belgique, la Tunisie, la Géorgie, le Brésil, les Émirats arabes unis ainsi que des équipes professionnelles anglaises et russes.

La sélection Midi Olympique-Froggies : Pouplot (Massy); Dinga (Lormont); Franke (Orléans); Morelec (Limoux); Causse, Amoros (Agde); Vidal (Millau); Artigues, Kraska (Albi); Laguerre (Blagnac); Betuing (Bordeaux EC).



L'équipe Midi Olympique-Froggies lors de la présentation du maillot.

MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby

DIRECTION
Président, directeur de la publication : Jean-Michel Baylet
Vice-président : Bernard Maffre
Directeur délégué : Jacques Verdier

RÉDACTION
Rédacteur en chef : Emmanuel Massicard Rédacteur en chef adjoint : Philippe Kallenbrunn
Secrétaires généraux de rédaction : Jean-Luc Gonzalez, Jean-Marc Piquemal.

Rédaction - Avenue Jean-Baylet - 31 095 Toulouse Cedex 9
Tél : 05 62 11 36 70 - 05 61 44 32 41 - Emails : prenom.nom@midi-olympique.fr

DIFFUSION

Thierry Pujol (chef des ventes).
Renseignements abonnements pour Midi Olympique : 05 62 44 05 15. Fax : 05 66 44 05 29 - E-mail : abonnements@midi-olympique.fr - France. Tarifs 1 an (lundi) : 89,50€, 1 an (lundi + vendredi) : 139,50€, autres durées et tarifs étrangers, nous consulter.

RÉGIE PUBLICITAIRE

OVALIE COMMUNICATION : 18 rue de la pépinière, 75008 Paris.
Direction générale Carole Dubourg : 01 44 69 81 05.
Directeur commercial Patrice Pons : 01 44 69 81 02.
Publicité Paris Dominique Launay - Sébastien Herrerros : 01 44 69 81 03 - 01 44 69 81 00.
Coordination technique : 05 62 11 96 56.

Edité par Midi Olympique SAS - Capital social de 61 000 €. Principal actionnaire : SA Groupe La Dépêche du Midi. Journal imprimé sur les presses du Groupe La Dépêche du Midi. N° commission paritaire : 0712 K 81955 - N° ISSN 25 454 48 78 - Dépôt légal à parution - N° de parution : 410 - Imprimé en France/Printed in France



Nouvelle-Zélande Australie

À MANCHESTER - Samedi 15 h 30
Arbitre : M. Silverwood (Angleterre)

NOUVELLE-ZÉLANDE 1. Locke; 2. Vatuvei ou Tuisava-Sheck; 3. Whare; 4. Goodwin; 5. Nightingale; 6. Foran; 7. Johnson; 8. Bromwich; 9. Luke; 10. Waerea-Hargreaves; 11. Mannering (cap.); 12. SB Williams; 13. Taylor. Remplaçants : 14. Eastwood ou Kasiano; 15. Matulino; 16. Glenn; 17. Nu'uausala ou Inu.

AUSTRALIE 1. Slater ou Inglis; 2. Morris; 3. Tate ou Inglis; 4. Hayne; 5. Boyd; 6. Thurston; 7. Cronk; 8. Scott; 9. Smith (cap.); 10. Fifita; 11. Bird; 12. Thaiday; 13. Gallen. Remplaçants : 14. Cherry-Evans; 15. Papal'i; 16. Tamou; 17. Parker.

Cris & chuchotements

Top 14

LE CABCL, ACTUEL NEUVIÈME DU TOP 14 POUR SON RETOUR EN ÉLITE, VEUT STABILISER SON EFFECTIF POUR S'INSTALLER DANS L'ÉLITE. SES JOUEURS SONT DÉMARCHÉS ET LE CLUB S'ACTIVE POUR LES FAIRE PROLONGER.

BRIVE COMPTE SUR SES HOMMES

Par **Jérémy FADAT** (avec V. B. et L. H.)
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Brive poursuit sa vague de prolongations. Annoncé dans nos colonnes et officialisée mercredi dans *La Montagne*, la signature du centre international Arnaud Mignardi (27 ans ; 2 sélections ; 1,80 m ; 90 kg) est effective depuis le début de semaine. Il s'est engagé pour deux saisons supplémentaires. Comme l'ouvreur Romain Sola (26 ans ; 1,82 m ; 87 kg), qui a paraphé son contrat en fin de semaine passée. Ils porteront le maillot corrézien jusqu'au terme de la saison 2015-2016. Pour Mignardi, le staff a verrouillé la pierre angulaire de son système défensif et un patron du vestiaire. Son message est clair : il souhaite stabiliser l'effectif en place pour le prochain exercice. Et les dirigeants corréziens ont surtout réalisé un gros coup en obtenant la prolongation, actée en début de semaine, de l'arrière Gaëtan Germain (23 ans ; 1,90 m ; 99 kg), homme fort du début de saison. Prêté par le Racing-Metro où il avait res-

gné l'an dernier jusqu'en juin 2016, le joueur a rompu son contrat pour s'engager à Brive : « Avec le recrutement XXL du Racing, la concurrence allait être grande si je revenais, nous a confié Germain. J'ai eu Jacky Lorenzetti (président du Racing, N.D.L.R.) au téléphone et il m'a confirmé que mes perspectives de temps de jeu seraient faibles. Il était préférable de rester à Brive, où l'on me fait confiance. Les dirigeants du Racing ont joué le jeu en me libérant de mon contrat. » Le CABCL en a profité pour bloquer son buteur numéro un et troisième meilleur réalisateur du Top 14. Il est engagé jusqu'en 2016 en Corrèze.

L'AVENIR AVEC LEDEVEDEC ET NAMY ?

Ces trois prolongations font suite au réengagement du staff : Nicolas Godignon, Didier Casadéi et Philippe Carbonneau ont signé pour deux ans supplémentaires, plus un optionnel, comme le préparateur physique Stéphane Polly. Elles interviennent aussi après les prolongations de Sisaro Koyamaibole (une saison plus une optionnelle) et Dominiko Waqaniburotu (deux saisons plus une optionnelle). Brive ne

compte pas s'arrêter là. Parmi les priorités, l'ailier international fidjien Malakai Radikedike (28 ans ; 3 sélections ; 1,82 m ; 93 kg) devrait rapidement officialiser la poursuite de son aventure corrézienne. De même, les négociations seraient bien avancées avec le deuxième ligne Julien Ledevdec (27 ans ; 1,99 m ; 113 kg). Sous contrat jusqu'en juin 2016, il possède une clause financière de départ et son excellent début de saison attise les convoitises de Perpignan ou Oyonnax. L'ailier Guillaume Namy (24 ans ; 1,82 m ; 83 kg), surveillé par Perpignan et l'Union Bordeaux-Bègles, est aussi sous contrat mais possède également une clause. Le club espère obtenir son accord au plus vite. Au-delà, l'ouvreur ou centre Thomas Laranjeira (21 ans ; 1,86 m ; 90 kg) figure sur la liste des prolongations souhaitées. Enfin, après la réussite de la négociation avec le Racing concernant Germain, les dirigeants devraient trouver un terrain d'entente avec leurs homologues franciliens pour conserver le pilier sud-africain Johannes Coetzee (25 ans ; 1,87 m ; 122 kg), prêté lui aussi par les Ciel et Blanc. ■



Les négociations autour de la prolongation du deuxième ligne Julien Ledevdec seraient bien avancées. Photo Icon Sport

Sur le grill

FRANÇOIS TRINH-DUC - OUVREUR DU MHR

« Le groupe se resserre... »

Propos recueillis par **Émilie DUDON**
emilie.dudon@midi-olympique.fr

Vous avez tardé avant de prolonger au MHR. Pourquoi ?

Pour bien réfléchir, prendre en compte tous les paramètres afin de ne pas me tromper, ou le moins possible. Je ne voulais pas prendre cette décision à la légère. C'est un moment charnière, même si je ne pense pas que ce soit le plus important de ma carrière. Je joue à un poste à maturité tardive où on atteint son meilleur niveau à 29 ou 30 ans : le choix le plus important se fera en 2016. J'aurai 29 ans et ce que je ferai à ce moment-là sera déterminant. Là, ce n'est pas mon dernier contrat. Je pense pouvoir encore progresser à Montpellier.

N'était-ce pas l'option confort ?

Chacun a son avis. Ma réponse, c'est que rester au MHR n'est pas une solution de facilité. En partant dans un autre grand club, j'aurais sûrement pu gagner un titre plus rapidement. Ma réflexion s'est surtout faite à titre personnel. Je ne suis pas sûr d'être resté ici pour le confort. D'autant qu'on me proposait un salaire plus élevé ailleurs, je ne m'en cache pas.

Vous avez tout de même peu de concurrence au MHR...

C'est vrai. Comme tout joueur, j'aime qu'on me fasse confiance et avoir du temps de jeu. Surtout à mon poste, c'est important d'enchaîner pour évoluer. Après, ma situation en Bleu, où

il y a beaucoup de concurrence, me permet de me remettre en question.

Prolonger, est-ce le meilleur moyen de retrouver les Bleus ?

Je le pense. Je ne dis pas que je vais retrouver les Bleus mais je crois vraiment que j'ai plus de chances en restant ici. Dans ma réflexion, j'ai évidemment pensé au XV de France. Se mettre en danger en signant ailleurs, c'est une chose, mais il faut toujours un temps d'adaptation et cela aurait été risqué à un an du Mondial. Peut-être que les choses se seraient bien passées, mais j'aurai pris un trop grand risque par rapport à ça.

L'année 2014 sera-t-elle votre dernière chance de réintégrer les Bleus avant le Mondial ?

Je n'ai pas encore réfléchi ainsi. Je sais bien que, plus le temps avance, plus le groupe se resserre. Mais le XV France, c'est par périodes, il y a les tournois et le Tournoi des 6 Nations...

Serez-vous inquiet si vous n'êtes pas retenu pour le Tournoi ?

Je ne sais pas... Ça peut aller vite : je ne me pose pas cette question-là.

Absent, comment avez-vous vécu les difficultés des Bleus ?

Je n'ai pas trop envie de répondre. C'est difficile. Ma situation est « bâtarde » et je ne souhaite pas m'exprimer sur le sujet. Surtout en ce moment. Je ne suis pas bien placé... ■

la vie internationale

GALLES - AUSTRALIE POUR AVOIR LE DROIT DE SE MESURER AUX WALLABIES, LES GALLOIS ONT DÛ METTRE LA MAIN AU PORTEFEUILLE. MAIS ILS N'AURONT PAS TOUS LEURS TALENTS...

LE PRIX À PAYER !

Par **Jérôme PRÉVÔT**
jerome.prevot@midi-olympique

La séquence internationale 2013 se termine samedi après-midi à Cardiff avec un pays de Galles - Australie, un match à 900 000 euros. C'est le prix que la WRU a dû payer à la Fédération australienne pour avoir le droit de voir les Wallabies sur sa pelouse. Le match n'est pas dans la fameuse fenêtre internationale définie par l'International Board. Mais la Fédération galloise avait bien envie de remplir encore une fois le millenium stadium (74 000 places), la Fédération australienne qui ne roule pas sur l'or ne crache pas sur une petite pluie d'argent supplémentaire, d'autant plus que ce match aurait pu être celui du grand chelem. Las, les Wallabies ont perdu - de peu - à Twickenham en ouverture, ils n'auront donc pas l'occasion de rééditer l'exploit de 1984, la tournée qui a changé le visage du rugby australien.

SANS JAMES HOOK

On rappelle que les tests habituels ne donnent pas lieu à un « cachet » versé par les recevants aux visiteurs. Mais le pays hôte participe aux frais d'hébergement. En revanche pour les tests hors fenêtre, les deux nations peuvent négocier de gré à gré et les Sudistes se vendent cher. Ainsi les Anglais avaient versé, 1,5 million de livres aux Néo-Zélandais l'an passé pour les affronter le 1^{er} décembre 2012 (victoire 38 à 21, seul échec des Blacks depuis deux ans). Les pays du Sud sont souvent demandeurs pour ces tests « supplémentaires » puisque le Super 15 ne reprend qu'en février mais cette année les Springboks ont fait savoir qu'ils ne pourraient pas faire de « show » à cause de leur trop grand nombre d'exilés au Japon, en France et en Angleterre. Et oui, on retombe toujours sur l'éternel



Les Gallois de Dan Lydiate vont disputer un match de gala contre les Wallabies au Millenium stadium de Cardiff. Photo Icon Sport

problème de la disponibilité des joueurs. En novembre, il concerne d'avantage les Nordistes. Les Gallois joueront sans les deux Perpignans James Hook et Luke Charteris rappelés par leur club pour se mesurer à Clermont. Même si de l'aveu même de Marc Delpoux ils auraient préféré que l'Usap puisse se passer d'eux ce jour-là. Les Gallois pourrnt en revanche compter sur Dan Lydiate et Jamie Roberts (s'il est jugé rétabli par le staff). Ceux-ci ont des clauses dans leur contrat avec le Racing qui les rend disponibles pour un match international par saison hors fenêtre. George North désormais basé à Northampton sera aussi de la partie. Pourtant Premier Rugby s'est toujours positionné contre la libération des non anglais. Mais Jim Mallinder, coach des Saints, a

déclaré : « Je ne veux pas parler des contrats individuels de mes joueurs. Nous faisons en sorte que tous nos joueurs puissent jouer avec leur sélection. Nous les soutenons dans leur désir d'y parvenir. »

Difficile de penser que l'ancien trois-quarts aile des Scarlets n'a pas fait figurer une clause dans son contrat. Ce qui n'est sûrement pas le cas du pilier de Bath Paul James qui jouera en championnat d'Angleterre. Jouer hors fenêtre internationale, c'est aussi un moyen de faire pression sur ses joueurs exilés pour leur faire comprendre qu'ils feraient bien de rester au pays. Pour les « cadors » comme North, ce ne sera jamais un problème mais pour les joueurs qui sont en balance, la peur de perdre leur place peut toujours faire son œuvre. ■

Infos

NOUVELLE-ZÉLANDE LES CRUSADERS VEULENT JOUER CONTRE L'ANGLETERRE

Les Crusaders ont fait part de leur volonté d'affronter le XV de la Rose à l'occasion de leur tournée en Nouvelle-Zélande en juin 2014. « Aucune décision n'a encore été finalisée mais nous pourrions les rencontrer, a déclaré le directeur de la franchise du Canterbury, Hamish Riach. Ce serait un énorme coup de pub pour notre franchise que d'accueillir l'Angleterre. » Si jamais cette partie de milieu de semaine venait à se confirmer, Christchurch risquerait de ne pas accueillir de test-match entre la Nouvelle-Zélande et l'Angleterre à l'occasion de cette tournée.

BARBARIANS BRITANNIQUES DE VILLIERS CAPITAINÉ

Le trois-quarts centre et capitaine des Springboks Jean de Villiers aura la charge de mener l'équipe des Barbarians britanniques samedi face au Fidji à Twickenham. Les Baa-Baas seront dirigés par le patron des All Blacks Steve Hansen. Les Barbarians auront une forte coloration sud-africaine avec la présence notamment dans leurs rangs de Schalk Burger, Willie le Roux, Pat Lambie, Bismarck du Plessis, Tendai Mtawarira et Coenie Oosthuizen et Flip van der Merwe. Le seul Européen à figurer dans ce groupe est le deuxième ligne Mick O'Driscoll. L'Irlandais est sorti de sa retraite pour remplacer Flip Van der Merwe, non libéré par les Bulls.

L'équipe : 15. Cordero (Arg), 14. Halai (NZ), 13. G. Williams (Sam), 12. de Villiers (cap., Afs), 11. Piutau (NZ) ; 10. Lambie (Afs), 9. Perenara (NZ), 7. Burger (Afs), 8. Vermeulen (Afs), 6. Luatua (NZ) ; 5. Bird (NZ), 4. O'Driscoll (Irl) ; 3. Diaz (Arg), 2. B. du Plessis (Afs), 1. Mtawarira (Afs).
Remplaçants : 16. Mealamu (NZ), 17. Ruan (Arg), 18. Oosthuizen (Afs), 19. Carizza (Arg), 20. L. Whitelock (NZ), 21. Landajo (Arg), 22. T. Taylor (NZ), 23. le Roux (Afs).

GALLES BIGGAR REMPLACE HOOK À L'OUVERTURE

Pour affronter les Wallabies samedi à Cardiff, Warren Gatland a décidé de

confier les clés du jeu gallois à Dan Biggar. Le joueur des Ospreys remplace le Catalan James Hook à l'ouverture. Hook n'a pas été libéré par l'Usap pour ce match situé hors fenêtre internationale. Remis de sa blessure à une cheville, Alex Cuthbert fait son grand retour à l'aile et disputera son premier match de la série de tests du mois de novembre. Scott Williams a récupéré de sa lésion à un orteil contractée face à l'Argentine et fera équipe au centre avec le joueur de Cardiff Owen Williams.

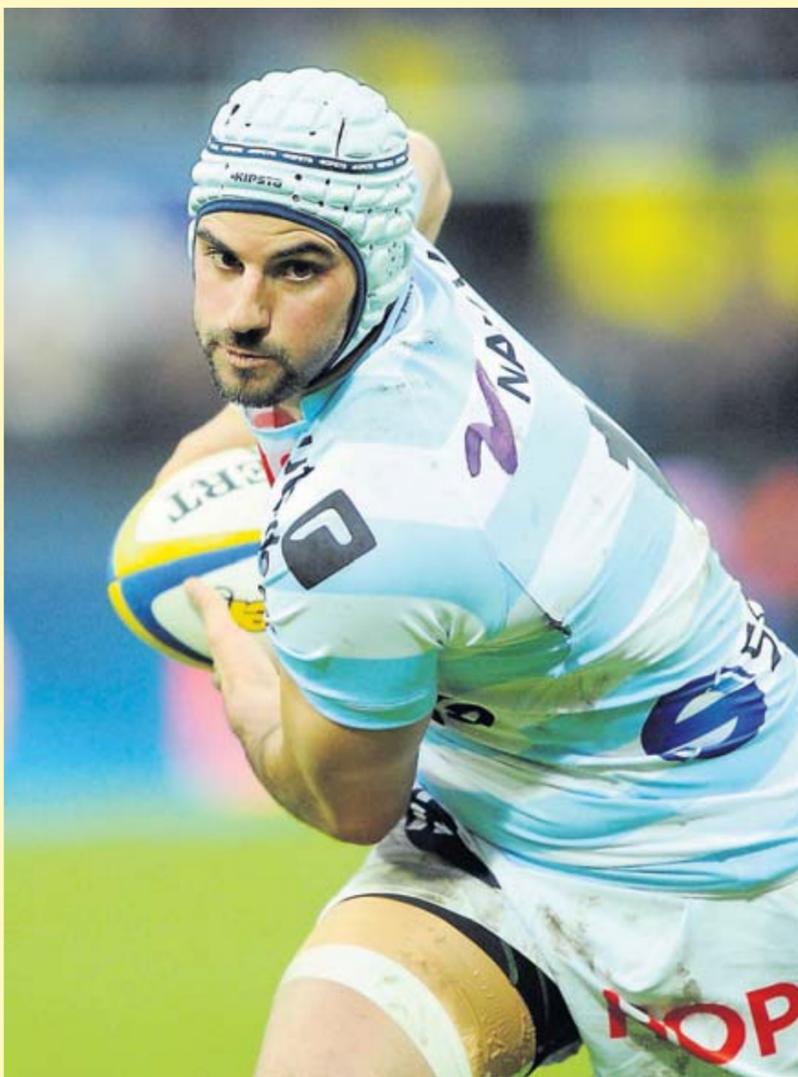
L'équipe : 15. Halfpenny ; 14. Cuthbert, 13. O. Williams, 12. S. Williams, 11. North ; 10. Biggar, 9. Phillips ; 7. Warburton (cap.), 8. Faletau, 6. Lydiate ; 5. Evans, 4. A.-W. Jones ; 3. R. Jones, 2. Hibbard, 1. Jenkins.
Remplaçants : 16. Owens, 17. Bevington, 18. Lee, 19. R. Jones, 20. Tipuric, 21. R. Williams, 22. Priestland, 23. L. Williams.

ANGLETERRE GLOUCESTER ENGAGE UN INTERNATIONAL TONGUIEN

Le pilier droit international tonguien Sila Puafisi (25 sélections, 8 sélections) s'est engagé jusqu'à la fin de saison en faveur du club anglais de Gloucester. Puafisi portait jusqu'à présent les couleurs de la formation néo-zélandaise des Tasman Makos récents vainqueurs de la deuxième division de l'ITM Cup. Il retrouve chez les Cherry and White ses compatriotes Sione Kalamafoni et Lua Lokotui.

NORTHAMPTON LES SAINTS RISQUENT UNE SANCTION POUR AVOIR LIBÉRÉ NORTH

L'équipe des Northampton Saints pourrait être sanctionnée financièrement pour avoir libéré George North pour jouer avec le pays de Galles demain contre l'Australie. North dispose d'une clause dans son contrat mais la Ligue anglaise a lancé une enquête sur la décision de Northampton de le libérer. Cette rencontre se situe hors fenêtre internationale. Selon le règlement de Ligue anglaise, aucun joueur non-Anglais ne peut disputer des matchs ou participer à des stages en dehors des fenêtres prévues par l'IRB. Les Saints pourraient écoper d'une lourde amende financière.



Jonathan Wisniewski, gêné cette saison par une blessure récurrente aux quadriceps, ne sera probablement pas au Racing-Metro la saison prochaine. Photo Icon Sport

Racing-Metro

LE STAFF DU CLUB FRANCILIEN TRAVAILLE SUR LE LONG TERME ET ENVISAGE DÉJÀ LA SAISON PROCHAINE POUR RENFORCER LEUR EFFECTIF.

ÇA BOUGE !

Par Léo HUISMAN
leo.huisman@midi-olympique.fr

La déroute du Racing-Metro samedi à Clermont n'aura pas été sans conséquence pour le club ciel et blanc. Samedi, Laurent Labit avait publiquement fustigé le comportement sur le terrain de certains joueurs ciblant de façon à peine voilée sa charnière composée en Auvergne de Jonathan Wisniewski et Sébastien Descons. « Des sanctions sportives vont être prises », affirmait même le coach francilien, qui a reçu en compagnie de Laurent Travers, les deux joueurs ce lundi. Lors des entretiens, les deux coaches ont plutôt calmé le jeu, affirmant aux deux joueurs qu'ils faisaient partie du groupe ciel et blanc jusqu'à la fin de la saison. Pourtant, l'avenir de Wisniewski, en fin de contrat en juin, et celui de Descons encore sous contrat pour une saison, ne se dessinera pas au Racing-Metro.

Wisniewski, 27 ans, au club depuis 2006, gêné cette saison par une blessure récurrente aux quadriceps, va rebondir ailleurs l'an prochain. Son profil de buteur précis attise les convoitises. Toulon a fait une offre et plusieurs autres clubs ont manifesté leur intérêt parmi lesquels Bordeaux, Grenoble (qui a fait de son coéquipier, le pilier Julien Brugnaut, une priorité de son recrutement) et Bayonne. Lyon, en cas de montée, pourrait aussi entrer dans la danse des destinations probables de l'ouvreur francilien. Le Racing se penche d'ores et déjà sur son successeur. Il s'est renseigné sur l'international australien James O'Connor, actuellement aux London Irish, qui suscite également l'intérêt de Toulon et... Montpellier, adversaire du Racing samedi à Colombes. Autre poste ciblé par le Racing pour la saison pro-

chaine : celui de demi de mêlée. Juan Snyman recruté en cours de saison comme joueur supplémentaire, ne convainc pas. Sébastien Descons même sous contrat, n'entre pas dans les plans des deux Laurent. Il y a quelques semaines, le joueur avait été proposé à Bayonne, sans que l'affaire ne se conclut. Mais à 30 ans, Descons veut jouer, que ce soit en Top 14 ou en Pro D2. Son remplaçant pourrait être Mike Phillips qu'RM C Sport a annoncé au club ce mercredi sur son site internet.

NE PAS LÂCHER KOCKOTT

Selon nos confrères, l'international gallois, viré de Bayonne, son ancien employeur, en octobre pour être arrivé ivre lors d'un entraînement, devait venir au Racing, dès ce lundi, après avoir joué avec sa sélection contre l'Australie à Cardiff. Une information aussitôt démentie par Jacky Lorenzetti : « Je n'ai jamais rencontré ce joueur », affirmait mercredi le président ciel et blanc, et il n'y a aucune chance qu'il nous rejoigne lundi. » Ce qui ne veut pas dire que Phillips ne sera jamais racingman. « Je ne dis pas que le profil de ce joueur ne nous intéresse pas, enchaînait Lorenzetti, mais avant que j'entame des discussions, il faudrait que je préviennne mon homologue bayonnais avec qui le joueur est en procédure. Ce que je n'ai pas encore fait. » Phillips ou encore... Rory Kockott que le Racing n'a pas encore renoncé à séduire. Toulon, où le joueur a signé un pré-contrat, tarde à officialiser sa venue, et le demi de mêlée qui jouait pour les deux Laurent la saison dernière à Castres, affirme dans la presse sud-africaine qu'il n'a rien signé nul part. À Castres, on tente d'ailleurs encore de le retenir.

Mais si le Racing ne souhaitait recruter que quatre ou cinq joueurs pour la saison prochaine, il se peut qu'il est revu sa politique à la hausse. ■

Coupe du monde 2015

Le calendrier des Bleus dévoilé

Mercredi, l'IRB a officialisé le calendrier de la prochaine Coupe du monde, qui se déroulera du 18 septembre au 31 octobre 2015 en Angleterre et au pays de Galles. Le coup d'envoi de la compétition sera donné le 18 septembre à 19 heures (heure française), pour un XV de la Rose - Océanie 1 (probablement les Fidji). Les Bleus, qui figurent dans la poule D avec l'Irlande, l'Italie, le Canada et Europe 2 joueront leur premier match le lendemain, à 18 heures contre l'Italie à Twickenham. France - Europe 2 se jouera le mercredi 23 septembre à 21 heures au stade olympique de Londres et France -Canada le jeudi

1^{er} octobre au Stadium MK de Milton Keynes. Le dernier match de poule de l'équipe de France aura lieu au Millennium Stadium de Cardiff, face à l'Irlande, le dimanche 11 octobre à 18 heures. Si elle termine première de sa poule, elle disputera aussi son quart de finale au Millennium, le samedi 17 octobre à 18 heures contre le premier de la poule C (qui comprend la Nouvelle-Zélande et l'Argentine). Si elle termine deuxième, son quart sera programmé le dimanche 18 octobre, à 18 heures, contre le deuxième de la poule C. La finale se tiendra le samedi 31 octobre, à 18 heures à Twickenham.

Alexandre Barozzi

Vente aux enchères sur internet

L'association « Les amis de Baro » cherche à lever des fonds pour aider Alexandre Barozzi victime d'une fracture de la quatrième vertèbre et écrasement de la moelle épinière lors du match entre son club Lannemezan et le Stade bagnérais. Le pilier gersois est sorti du coma artificiel dans lequel il avait été plongé. Il est conscient et a

retrouvé quelques sensations mais il ne peut toujours pas bouger. Pour le soutenir dans cette épreuve, l'association organise une vente aux enchères de maillots de rugby et de football (dont celui dédié de Zlatan Ibrahimovic) ainsi qu'un appel aux dons à partir de lundi 2 décembre via le site : www.soutenirbaro.fr.



On...

Oyonnax : Samu Warra arrive

Le club d'Oyonnax a enregistré, cette semaine, l'arrivée du polyvalent trois-quarts fidjien Samu Wara (27 ans, 1,83 m, 92 kg). Le joueur des Waratahs est engagé en qualité de joker médical de Conrad Barnard (fin de saison).

off...

Du renfort en troisième ligne ?

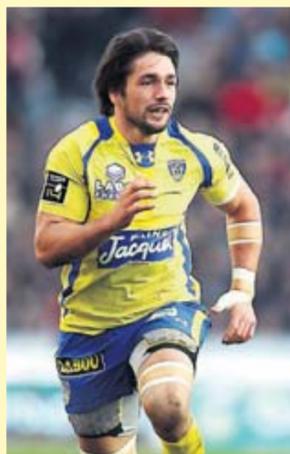
Décidément très actif cette saison en coulisses (arrivées de Lucas Gonzalez Amoroso, de Regis Lespinas et de Samu Wara), le club de l'Ain pourrait continuer son renforcement. L'indisponibilité du troisième ligne Viliami Ma'afu (fracture bras) pourrait donner lieu à un nouveau recrutement pour renforcer la rotation devant.

Infos

COUPE D'EUROPE RETOUR À LA CASE DÉPART ?

Une réunion de crise de la Ligue nationale de rugby (LNR) s'est tenue jeudi, à Orly. À l'heure où nous imprimons ces lignes, impossible de savoir quelle fut l'issue de ce meeting. La tendance majoritaire voudrait pourtant que l'on aboutisse à la scission du front commun entre clubs français et anglais concernant le format de la Coupe d'Europe 2014-2015. Pierre Camou a-t-il gagné son bras de fer avec Paul Goze ? L'ERC va-t-elle sortir renforcée de cette querelle ? La H Cup 2014-2015 se jouera-t-elle sans les Anglais, lesquels pourraient se rapprocher des Sud-Africains pour une compétition parallèle ? C'est ce qu'il se dessine aujourd'hui.

CLERMONT JEDRSIAK ET BARDY TROIS ANS DE PLUS



Clermont a annoncé la prolongation de contrat de son ouvrier australien Brock James (32 ans) qui s'est engagé début de semaine, est arrivé lundi à Montpellier. Il s'agit du troisième ligne néo-zélandais Paul Grant (26 ans, 1,93 m, 108 kg). International à Vll, Grant était capitaine d'Otago en ITM Cup. Il sera chargé de pallier l'absence du capitaine montpelliérain durant les trois prochains mois.

MONTPELLIER UN JOKER NÉO-ZÉLANDAIS

Le joker médical de Fulgence Ouedraogo, opéré de l'épaule droite en début de semaine, est arrivé lundi à Montpellier. Il s'agit du troisième ligne néo-zélandais Paul Grant (26 ans, 1,93 m, 108 kg). International à Vll, Grant était capitaine d'Otago en ITM Cup. Il sera chargé de pallier l'absence du capitaine montpelliérain durant les trois prochains mois.

TOULOUSE LAMBOLEY OPÉRÉ, UN JOKER À L'ÉTUDE

Blessé samedi dernier après trente-six minutes de jeu contre Oyonnax (14-3, 12^e journée), le troisième ligne international de Toulouse, Grégory Lamboley (31 ans, 14 sélections) s'est vu diagnostiquer mardi une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit. Lamboley qui avait disputé treize matchs officiels cette saison (neuf titularisations toutes compétitions confondues) sera opéré ce vendredi. Sa saison est terminée. Le club travaille au recrutement d'un joker médical alors qu'il faudra gérer deux doublons pendant le Tournoi des 6 Nations qui pourrait concerner Nyanga, Dusautoir, Galan, Picamoles et Camara avec les moins de 20 ans.

BAYONNE TIALATA CONVOQUÉ

Présumé coupable d'un mauvais geste sur le talonneur grenoblois Anthony Hegarty samedi dernier au moment où ce dernier inscrivait le deuxième essai grenoblois, le pilier de Bayonne Neemia Tialata a été cité à comparaître et devra s'expliquer devant la commission de discipline et des règlements de la LNR le 11 décembre. L'arbitre du match, M. Marchat, avait eu recours à la vidéo pour juger cette action litigieuse et n'avait finalement pris aucune sanction.

TOULON OFFICIEL POUR EVANS

Le club de Toulon a confirmé la signature du deuxième ligne international gallois, Ian Evans (29 ans, 31 sélections). Le joueur des Ospreys a signé un contrat de trois ans.

LA ROCHELLE PAS DE JOKER POUR CANALE

Opéré en début de semaine après une fracture du tibia droit, le centre international italien de La Rochelle Gonzalo Canale sera éloigné des terrains pendant six mois. Mais le staff maritime a choisi de ne pas recruter de joker médical, sachant que le club compte aussi Grandclaude, Vuli-Vuli, Marienval et Herry pour couvrir le poste de trois-quarts centre.

LNR HAMADACHE ET MAIGNIEN SUSPENDUS UN MATCH

Exclu après avoir reçu deux cartons jaunes lors du match contre Pau le week-end dernier, le pilier d'Albi Malik Hamadache a été suspendu un match par la commission de discipline de la LNR. Il sera donc absent à Auch samedi. Même sanction pour le talonneur de Dax Emmanuel Maignien, qui a lui aussi reçu un carton rouge samedi dernier, face à Tarbes, et qui manquera le déplacement à Lyon ce week-end.

LNR (BIS) GARCIA, BARRÈRE, NADAU ET BONNET CONVOQUÉS

Sanctionnés d'un carton rouge après une bagarre lors du match Albi - Pau dimanche dernier, le troisième ligne de la Section Jean-Baptiste Barrère et le centre du SCA Baptiste Bonnet sont convoqués devant la commission de discipline de la LNR le 11 décembre. Ils sont suspendus dans l'attente de cette séance, à laquelle devront aussi se rendre leurs deux clubs. Suspension également pour le pilier de Tarbes Jorge Garcia, qui est lui aussi convoqué le 11 décembre après avoir reçu un carton rouge à Dax samedi dernier. Il sera accompagné de son entraîneur, Nicolas Nadau, lui aussi cité à comparaître.

COLOMIERS CASTELLINA REVIENT EN PRO D2

Le pilier argentin Ariel Castellina (31 ans, 3 sélections) est arrivé mardi en France. Il s'est engagé à Colomiers en tant que joker médical de Rudi Brits (rupture ligamentaire du genou droit). Ex-joueur d'Agen et de Lyon, il avait quitté la France en 2011. Il aurait dû disputer samedi avec Tucuman, la finale du championnat d'Argentine des provinces contre Rosario.

XV DE FRANCE RETROUVAILLES LES 10 ET 11 DÉCEMBRE POUR LE STAFF

Les entraîneurs du XV de France se retrouveront le 10 et 11 décembre au CNR de Linas-Marcousis pour un debriefing de la tournée d'automne et pour planifier l'organisation du prochain Tournoi des 6 Nations. À cette date, le staff qui sera fixé quant à la signature d'une convention entre la LNR et la FFR pourra programmer le stage de préparation et la date de l'annonce du squad pour la compétition.

CALENDRIER VERS UN TOP 14 DÉCALÉ FIN SEPTEMBRE

L'IRB ainsi que la Sanzar, le comité des 6 Nations et le syndicat international des joueurs se sont réunis la semaine dernière à Dublin pour discuter d'un changement de calendrier international à l'horizon 2016-2017. Les différentes parties rassemblées ont évoqué la possibilité de décaler les tournées du mois de juin au mois de juillet. Ce qui permettrait au Super 15 de se disputer dans son intégralité plutôt qu'avoir en ce moment une trêve d'un mois avant le début des phases finales. Cette modification du calendrier impliquerait que les championnats européens et le Top 14 démarrent fin septembre contre mi-août actuellement.

VOYAGES 6 NATIONS 2014
PAYS DE GALLES | FRANCE

VOYAGES TOURNOI 6 NATIONS 2014

PARTEZ SUPPORTER L'ÉQUIPE DE FRANCE

À PARTIR DE 735 € → IOX.FR

PAYS DE GALLES - FRANCE
DU 21 AU 23 FÉVRIER 2014
CARDIFF / MILLENNIUM STADIUM

IOX VOYAGES SPORT

04 72 71 97 05 / info@iox.fr / www.iox.fr

Horizons Grand côté

BLEUS RÉTROGRADÉE AU SIXIÈME RANG MONDIAL AU TERME D'UNE ANNÉE NOIRE, LA SÉLECTION NATIONALE, BIEN QUE PEU AIDÉE, NE PEUT PAS FAIRE L'ÉCONOMIE D'UNE REMISE EN QUESTIONS ET D'AJUSTEMENTS.

XV DE FRANCE : ET MAINTENANT ?

►► Joueurs : des revenants pour rebondir

Sur les 65 joueurs utilisés par Philippe Saint-André depuis son arrivée au poste lors du Tournoi des 6 Nations 2013, 46 ont participé à cette année 2013 noire avec deux victoires en onze matchs. Et seulement quatre nouveaux ont forcé la porte des Bleus lors de la tournée d'automne : Pélissier, Guitoune, Slimani et Lauret qui avait déjà été convoqué à deux reprises (automne 2012 et Tournoi 2013) mais avait dû décliner en raison de commotions cérébrales. D'évidence, les entraîneurs ont choisi la voie de la stabilité. Des joueurs pour venir s'immiscer dans le squad ? Ils sont peu nombreux. Si Brice Mach est désormais suivi par Akvanti Giorgadze, spécialiste des avants, et si Christopher Tolofua, déjà retenu en juin 2012, revient en force, ils n'apparaissent pas un ton au-dessus de Kayser et Szarzewski. En première ligne, Slimani est une satisfaction de la tournée mais c'est aussi parce qu'il devient urgent d'assurer la succession de Nicolas Mas à droite, alors qu'en Top 14, le tour de la question semble avoir été fait. En troisième ligne, où l'équilibre n'a pas encore été trouvé, Virgile Bruni - intéressant en touche - aurait une carte à jouer. Mais que sera son temps de jeu à Toulon ? Et puis, il y a Gillian Galan. Sinon les meilleurs ont bel et bien joué pour les Bleus en 2013. Il faut maintenant compter sur des retours de joueurs stimulés par la concurrence pour redresser la barre alors que Morgan Parra risque d'être forfait pour l'ouverture du Tournoi 2014 : Trinh-Duc, Mermoz, les derniers écartés, et puis Machenaud, Clerc, les blessés. Peut-être le deuxième ligne de l'Usap Romain Taofifenua, épaulant de puissance mais, selon le staff tricolore, qui doit encore gagner en mobilité. L'autre solution pourrait venir de repositionnements : celui de Sébastien Vahaamahina en troisième ligne serait notamment envisagé. ■

▼ Palmarès : l'obligation de résultats

À son troisième Tournoi des 6 Nations (2010), Marc Lièvremont avait conduit les Bleus au grand chelem. Comme Bernard Laporte (2002), Philippe Saint-André, 4^e en 2012 et dernier en 2013 se présente pour sa troisième tentative. Voilà le XV de France attendu au tournant et immédiatement plongé dans le dur puisqu'il faudra affronter l'Angleterre au Stade de France en ouverture de la compétition, une équipe que l'ancien boss de Sale et Gloucester n'a pas encore battue. Il y a une exigence de résultat au vu du contexte. Mais aussi par rapport à l'histoire : depuis que le rugby est professionnel, l'équipe de France a toujours gagné le Tournoi suivant une tournée des Lions britanniques. Les Bleus version Saint-André ont joué les meilleurs certes (4 fois les All Blacks, 1 fois les Springboks) mais ils ne les ont jamais battus. Sur le CV, une seule victoire de référence : contre l'Australie à l'automne 2012, laquelle avait su, en suivant, s'imposer en Angleterre et au pays de Galles. Les Bleus, qui ne croiseront plus la route des deux meilleures nations mondiales avant, au pire, un quart de finale contre les All Blacks à Cardiff, n'ont plus beaucoup d'opportunités pour construire sur des victoires significatives : l'Angleterre durant le Tournoi ou en juin les Wallabies pour une série de trois tests. En Australie, l'équipe de France n'a plus gagné depuis 1990. ■



Après une année noire, les Bleus se doivent de réagir. Philippe Saint-André parviendra-t-il à mener son équipe vers la victoire, à l'image de ses prédécesseurs qui ont conduit le XV de France au grand chelem 2010, dans la troisième année de leur mandat ? Photos M. O. et Icon Sport

Par Grégory LETORT
gregory.letort@midi-olympique.fr

Deux victoires en onze matchs : dans l'ère professionnelle, c'est la pire année du XV de France. Le plus mauvais bilan même depuis 1980 quand les Bleus avaient terminé l'année avec cinq défaites en six matchs. Année cauchemardesque : huit défaites, record de 2003 égalé. Mais il y a dix ans, en pleine année de Coupe du monde, les joueurs de Bernard Laporte avaient disputé 18 matchs soit sept de plus. En 2013, le bilan de Philippe Saint-André est passé en négatif avec désormais huit victoires en 21 rencontres officielles quand, à ce stade-là, Marc Lièvremont en comptait onze et Bernard Laporte, douze.

LA CONFIANCE DE PIERRE CAMOU

Logiquement, l'équipe de France qui était arrivée à la faveur d'un sans-faute à l'automne dernier (Australie, Argentine, Samoa) à la quatrième place du ranking IRB - s'offrant de fait un statut de tête de série pour le Mondial 2015 en Angleterre - est descendue dans la hiérarchie : la voilà sixième nation de la planète rugby, derrière les trois géants du Sud mais aussi l'Angleterre et le pays de Galles (moins de 50 000 licenciés alors que le seul comité Ile-de-France en affiche plus de 40 000). Et sous la menace de l'Irlande, adversaire dans la phase de poule du prochain Mondial... À 657 jours du coup d'envoi de la huitième Coupe du monde de l'histoire, il serait encore temps de remettre ce staff en questions. Mais le sujet n'est pas d'actualité : le président de la FFR Pierre

Camou l'a garanti à ses hommes les yeux dans les yeux avant le dernier test contre les Springboks : ils seront ceux qui guideront les Bleus en Angleterre. Comme il l'avait fait avec Marc Lièvremont, prédécesseur de Philippe Saint-André, Pierre Camou est parti pour maintenir sa confiance jusqu'au bout. PSA peut s'en féliciter, même s'il aimerait que la confiance fédérale soit exprimée de façon plus audible. « On n'est pas loin », promettait le sélectionneur français à l'issue de la défaite contre les All Blacks en ouverture de cette tournée d'automne. Le constat est identique après celle contre les Springboks en baisse de rideau. « De toute façon, les meilleurs joueurs sont là », disait-il aussi. Mais l'équipe de France ne peut plus se contenter de rivaliser. Elle a des raisons d'espérer mais, à force de perdre, elle pourrait toucher le point de rupture avant d'être transformée en « machine de guerre » par la grâce d'un déclin. 2014 exige une réaction et un renouveau pour ne pas fissurer les ambitions pour la Coupe du monde. Il n'y aura pourtant pas de révolution et d'union sacrée : la FFR et la LNR bataillent encore sur la signature d'une nouvelle convention sans que les clubs soient disposés à faire des sacrifices majeurs et s'écharpent en parallèle sur le dossier de la Coupe d'Europe. C'est donc, à mi-mandat, à ce staff qui ne sera visiblement pas étoffé immédiatement de jouer entre remise en questions, changement de méthode et remise à plat de la concurrence puisqu'il fait convenir que le réservoir, affaibli depuis le départ d'une génération (Nallet, Servat, Bonnaire) limite les solutions. Le rugby français ne peut pas en faire l'économie. Deux ans et 768 jours après une finale mondiale, il serait déjà dommage d'avoir vu filer tout l'héritage. ■

Entraîneurs : la remise en questions

Le sélectionneur et ses adjoints ne peuvent pas être exonérés de responsabilités. Après quelques jours de réflexion et déjà quelques échanges, ils vont se retrouver la semaine prochaine pour un débriefing appuyé de la tournée d'automne. Et, forcément, s'interroger sur leurs erreurs. Les limites du XV de France sont évidemment aussi celles d'une génération, du système français, mais le staff ne peut pas rester les bras ballants. Deux victoires en 2013, il y a matière à se poser des questions. Pourquoi, le manager Philippe Saint-André n'accélère-t-il pas dans sa recherche d'un entraîneur adjoint chargé du jeu au pied comme le faisait Gonzalo Quesada sous l'ère Lièvremont ? Patrice Lagisquet s'en charge mais il n'a logiquement pas le temps d'apporter autant que Quesada entre 2010 et 2011 et il est permis de douter que sa priorité doive aller là. Le rendu de l'automne doit aussi conduire le staff à se poser des questions. Au-delà des choix de joueurs, l'incapacité à jouer les situations de surmombres, contre les Boks notamment, interpelle. Les joueurs ont-ils été inhibés par les discours ? Le contenu des entraînements est-il adapté au projet ? Le temps consacré au travail de l'attaque est-il suffisant ? Saint-André, Bru et Lagisquet, s'ils ne doivent pas tout assumer, ne pourront pas faire l'économie de ces questions. ■

FFR - LNR : Une convention à minima

Les négociations toujours en cours entre la LNR et la FFR déboucheront-elles sur la signature d'une convention susceptible de donner de nouveaux moyens à l'équipe de France ? La tendance n'est pas à une révolution et les vœux de Philippe Saint-André risquent d'être déçus. Sauf retournement de situation, le manager-sélectionneur n'aura pas droit à un quatrième test international durant la prochaine tournée d'automne, contrairement à l'Angleterre. Son souhait de voir les internationaux bénéficier d'une plus longue intersaison avec plage de récupération puis période de développement va aussi se heurter au veto des clubs. Pas question non plus de pouvoir garder un squad de trente joueurs au CNR de Linas-Marcoussis pendant l'intégralité du Tournoi des 6 Nations comme cela avait été le cas en 2007. Même la limitation du nombre de matchs pour les internationaux est biaisée : en deçà de vingt minutes de jeu, la participation ne serait pas comptabilisée. Saint-André peut espérer une seule chose : que les 23 joueurs retenus pour chaque match d'ouverture de tournée ou de Tournoi soient interdits de compétition les treize jours précédents. Pour le Tournoi, mieux vaut se préparer à un statu quo : un stage de trois jours pour se préparer, un groupe de trente joueurs convoqué le dimanche puis réduit à 26 le mardi (ou mercredi en cas de match le dimanche) et à 23 le mercredi (ou jeudi). ■

